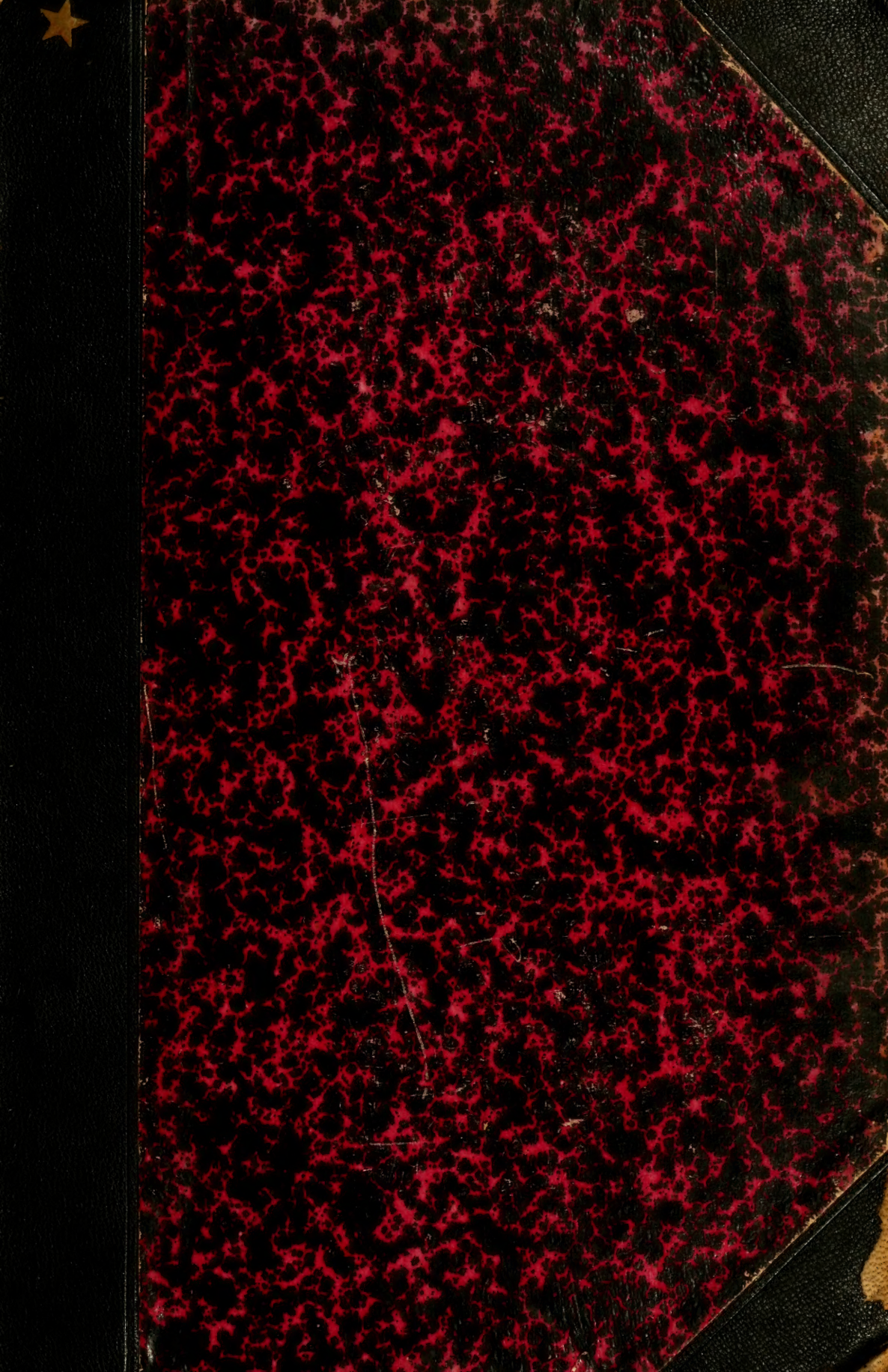


594.06.
B

Library

3152

RETURN TO

LIBRARY OF MARINE BIOLOGICAL LABORATORY

WOODS HOLE, MASS.

LOANED BY AMERICAN MUSEUM OF NATURAL HISTORY

BULLETINS

DE LA

SOCIÉTÉ MALACOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME IV

Année 1869.

BRUXELLES

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE Ve NYS

57, RUE POTAGÈRE, 57

I

BULLETIN DES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ.

BULLETIN DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ MALACOLOGIQUE

DE

BELGIQUE.

Séance du 3 janvier 1869.

PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DE ROBIANO.

La séance est ouverte à 2 1/2 heures.

Sont présents : MM. comte de Robiano, président; Funck, membre honoraire; Rosart; Dautzenberg; Seghers; Miller; Weyers; Roffiaen; Colbeau, secrétaire.

M. De Hennin assiste à la séance.

MM. Lecomte, De Malzine, Lambotte font excuser leur absence.

Le procès-verbal de l'assemblée du 6 décembre 1868 est lu et approuvé.

Correspondance. — Le secrétaire donne lecture des lettres reçues par la Société :

1. De la Société d'histoire naturelle de Nurenberg et de la Fédération des sociétés d'horticulture de Belgique, remerciant pour l'envoi des Annales.

2. De M. le professeur S. Brusina, d'Agram, membre correspondant, donnant des indications sur les sociétés scientifiques et les malacologues de la Dalmatie et de la Croatie avec lesquels la Société pourrait se mettre en rapport.

Dons et envois reçus. — La Société a reçu depuis sa dernière séance :

1° Plusieurs brochures de MM. Brusina et Mörch, offertes par leurs auteurs.

2° Collection de coquilles de la Dalmatie et de la mer Adriatique, don de M. Brusina; coquilles de l'Amérique centrale, don de M. Hidalgo; polypiers, don de M. de Robiano.

3° Diverses publications en échange des Annales de la part des Sociétés suivantes : Académie royale des sciences de Belgique, Société d'histoire naturelle de Nurenberg, Société impériale des naturalistes de Moscou, Fédération des sociétés d'horticulture de Belgique, Société médico-chirurgicale de Liége.

Des remercîments sont votés aux donateurs.

Proposition du Conseil. — Sur la proposition du Conseil, l'assemblée décide que la Société entomologique de Belgique sera invitée par lettre à prendre part à l'excursion que la Société fera prochainement à Nieuport.

Réception de membre correspondant. — Sur la présentation de MM. Thielens et Weyers, Mme la marquise Paulucci, de Florence, est reçue membre correspondant de la Société.

Rapports. — Il est donné lecture des rapports de MM. Colbeau et de Malzine sur le travail de M. Lallemant intitulé : » *Malacologie des environs d'Alger.* « Conformément aux conclusions de ces rapports, ce travail sera inséré dans les mémoires du tome III (1868) des annales de la Société.

Il est également donné lecture des rapports de MM. Van Volxem, de Malzine et Colbeau sur le travail de M. Roffiaen » *Mollusques recueillis en Suisse* », concluant à l'impression dans les mémoires du tome III. Ces conclusions sont adoptées.

Les rapports sur les travaux de MM. Colbeau » *Liste générale des Mollusques vivants de la Belgique* », Lanszweert » *Liste de*

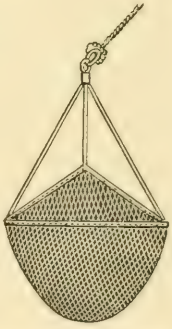
Zoophytes et de Mollusques inférieurs du littoral belge », Lambotte » *Considérations sur le système nerveux des Mollusques* », sont ajournés.

Présentation de travail pour les Annales. — Le secrétaire donne lecture d'un travail de M. O.-A.-L. Mörch, membre correspondant, intitulé » *Catalogue des Mollusques du Spitzberg* ». L'impression dans le tome IV (1869) des mémoires en est décidée.

Lecture. — M. Th. Lecomte adresse la note suivante à la Société :

» J'ai l'honneur de communiquer à la Société la traduction de ce que m'écrit M. S. Brusina au sujet d'une drague triangulaire, et j'y joins la figure qui accompagnait sa description. J'ai l'honneur de lui communiquer également le dessin d'une autre drague très-analogue qui m'a été remis par M. le Dr. O. Schmidt avec les quelques mots d'explication qui y sont joints.

Drague triangulaire de M. S. Brusina. — » Je vous envoie ci-joint le dessin que vous » me demandez de la drague que j'emploie » pour pêcher. Je l'ai laissée à Zara pour » m'en servir dans mes excursions prochaines, » je ne puis donc vous donner les dimensions » rigoureusement exactes, mais celles que » voici doivent différer bien peu.



Drague triangulaire de M. S. Brusina.

» La forme de cette drague est celle d'une » pyramide à base triangulaire. Cette base est » formée de trois lames de fer aplaties et » réunies en triangle. Ces lames n'ont pas plus de 7 cen- » timètres de largeur et 1 cent. environ d'épaisseur. L'un des » bords de la lame est aminci comme un couteau, l'autre bord » est percé d'une infinité de trous pour attacher le filet. Chaque » lame est longue de 55 cent. A chaque angle est soudée une » barre de fer cylindrique de 2 - 2 1/2 cent. de diamètre et lon-

„ gue de 55 cent. environ. Ces trois barres vont se réunir à la „ pointe de la pyramide et à leur point de jonction se trouve un „ anneau pour y attacher la corde. Le filet est en forme de sac „ et doit être solide. Les mailles de ce filet, en forme de „ rhombe, peuvent avoir 2 1/2 à 3 cent. de long sur 1 à 1 1/2 „ de large. Il vaudrait mieux les faire plus petites. Pour pê- „ cher sur un fond pierreux ou couvert d'algues ou de coraux, „ ou d'un limon compacte, ce filet est très bon ; mais pour pê- „ cher sur un fond sablonneux, il faut garnir l'intérieur du filet „ d'une pièce de toile ou d'autre étoffe capable de retenir le „ sable. J'ai pêché avec cette drague, du poids de plus de „ 24 livres, jusque 200 pieds vénitiens environ de profondeur „ et j'ai obtenu de très-bons résultats. „

Drague triangulaire de M. le Dr O. Schmidt.

„ *Drague de M. le Dr O. Schmidt.* — Le „ bord supérieur du fer *a* doit être un peu (mais „ pas trop) aminci et tranchant. Les côtés *a* „ sont égaux entr'eux ; il en est de même des „ côtés *b*. Largeur du fer *a* environ 45 mill., „ Longueur 2 à 2 1/2 pieds, grande épaisseur „ environ 4 mill. Toute la machine pèse à peu „ près 6 kilos. Il est bon d'attacher une pierre „ ou un morceau de plomb au sommet *c* de la „ pyramide où se fixe la corde. „

Communications diverses. — M. Roffiaen fait remarquer que cette année diverses espèces d'hélices (nemoralis, hortensis, fruticum), après avoir formé leur épiphragme d'hiver à l'époque habituelle, l'ont ensuite perdu lorsque la température est devenue exceptionnellement douce et humide, puis l'ont reformé de nouveau lorsque le temps s'est mis quelque peu à la gelée. Aujourd'hui, que ces petites gelées sont passées et que l'humidité recommence, les hélices se remettent à marcher. Le froid sec doit être la principale cause de leur hibernation.

La séance est levée à 4 1/2 heures.

Séance du 7 février 1869

PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DE ROBIANO.

La séance est ouverte à 3 heures.

Sont présents : MM. comte de Robiano, président; Funck, membre honoraire; Fontaine; Van Volxem; Rosart; Weyers; Staes; Dupont; Roffiaen; Fologne; Lambotte; De Malzine; Colbeau, secrétaire.

Le procès-verbal de la séance du 3 janvier 1869 est lu et approuvé.

Correspondance. — Le secrétaire donne connaissance des lettres adressées à la Société par :

1. La Société d'histoire naturelle de Styrie à Gratz et l'Académie Slavo-méridionale des sciences et des arts à Agram, accompagnant l'envoi de leurs publications.

2. Mme la marquise Paulucci, remerciant pour sa nomination de membre correspondant.

Dons et envois. — La Société a reçu depuis sa dernière séance :

1. *Bullettino malacologico italiano* par le Dr Gentiluomo, et *Description d'un Murex nouveau* par Mme M. Paulucci (deux exemplaires); dons des auteurs.

2. Onze mémoires et notices de M. Jules d'Udekem, offerts par Mme v^e^ d'Udekem.

3. Portrait photographié de Mme la marquise Paulucci.

4. Collection de coquilles vivantes de la Chine, etc. et collection de coquilles fossiles de la Toscane, offertes par Mme la marquise Paulucci.

5. En échange des Annales, diverses publications des Sociétés suivantes : d'Acclimatation et d'agriculture à Palerme, d'Histoire naturelle de Styrie à Gratz, Médico-chirurgicale de Liége, Vaudoise des sciences naturelles à Lausanne, des Sciences naturelles à Chemnitz, Institut impérial-royal de géologie à Vienne, Académie slavo-méridionale des sciences et des arts à Agram.

Des remercîments sont votés aux donateurs.

Communications et propositions du Conseil. — M. le président annonce que le Conseil, dans sa séance de ce jour, a reçu membre effectif de la Société M. Alfred de Borre, candidat en sciences naturelles, secrétaire du Musée royal d'histoire naturelle de Bruxelles.

M. le président propose d'adresser à LL. MM. le Roi et la Reine des Belges une lettre de condoléance à l'occasion de la mort du Prince royal : il soumet à l'Assemblée un projet qui est unanimement adopté.

Sur la communication d'une lettre de M. Senoner demandant au nom de la Société d'histoire naturelle de Chemnitz l'échange de publications, cet échange est accepté.

Lecture. — M. Staes donne lecture de la petite notice suivante sur le mode de fixation des coquilles en collection ; il fait voir en même temps quelques caisses de coquilles de différents genres fixées d'après ce procédé.

» Tous ceux qui s'occupent à titres divers de conchyliologie ont naturellement recours à la formation d'une collection. Indépendamment des études auxquelles doit se soumettre le collectionneur, il est des difficultés qui ne se résument pas entièrement dans la classification. Il se présente certains côtés purement matériels, le plus souvent de simples détails, mais qui ne laissent pas d'avoir une importance relative. Parmi les difficultés avec lesquelles le collectionneur est souvent aux prises et

qu'il ne parvient pas toujours à surmonter, il en est une qui tient un rang important dans les collections, je veux parler de la fixation des exemplaires. Tous les collectionneurs en reconnaissent si bien les avantages, qu'il est inutile de s'arrêter ici sur les inconvénients qu'offrent les collections dont les exemplaires ne sont pas fixés. Jusqu'à présent le mode généralement adopté pour la fixation des exemplaires est le collage, mais l'usage de la colle est défectueux à plusieurs égards.

» 1° L'étude ou la comparaison des diverses espèces exigeant qu'on détache les exemplaires, leur conservation est souvent compromise dans cette opération.

» 2° La colle finit par adhérer aux exemplaires au point de devoir soumettre parfois ceux-ci à une opération très délicate pour les désagréger.

» 3° Enfin pour beaucoup de genres ce mode de fixation est incomplet, surtout pour les bivalves où, indépendamment du collage, il faut avoir recours le plus souvent à la ligature pour joindre les deux valves.

» C'est pour obvier à ces inconvénients que j'ai fait l'essai du système plus simple et plus pratique de la ligature, qui peut s'appliquer indistinctement à tous les genres de certaine taille.

» Comme on peut le voir par les diverses espèces de solen, d'aspergillum, de pecten, etc. que je vous soumets, il suffit de poser l'exemplaire sur le carton sur lequel on veut l'assujettir, puis au moyen d'une aiguille on fait passer au travers du carton, des deux côtés de l'exemplaire, un fil qui, au moyen d'un nœud, fixe l'exemplaire au carton sur lequel il doit être maintenu. Ce mode de fixation, d'une extrême simplicité et d'une exécution prompte et facile, offre, entre autre avantage, qu'il suffit de couper le fil pour détacher l'exemplaire et en permettre ainsi l'examen de toutes ses parties sans qu'il en résulte le moindre risque de le briser. »

Communications et propositions diverses des Membres. —

M. Colbeau annonce la fondation d'une Société malacozoologique allemande à Francfort et communique une lettre du directeur, M. Heynemann, manifestant le désir d'entrer en relations avec notre Société. — Il sera répondu que la Société malacologique de Belgique partage également ce désir.

M. Fontaine, en compagnie de M. Lecomte, a recherché les coquilles subfossiles dans le banc qui se trouve à Papignies et dont il a été parlé à la séance du 6 décembre dernier, mais le moment n'est pas propice à cause de l'élévation des eaux, et le résultat n'a pas été bien satisfaisant : ils renouvelleront leurs recherches.

M. Colbeau a remarqué ces jours derniers un grand nombre de Helix nemoralis, hortensis et aspersa sorties de leur sommeil d'hiver et attachées au pied des arbres, etc. dans plusieurs jardins de Bruxelles.

La séance est levée à 4 1/2 heures.

Séance du 7 mars 1869.

Présidence de M. le comte de Robiano.

La séance est ouverte à 2 1/4 heures.

Sont présents : MM. comte de Robiano, président; Roffiaen; Miller; Lambotte; De Borre; Seghers; Rosart; Staes; Colbeau, secrétaire.

MM. Weyers, Van Volxem, Lecomte se font excuser de ne pouvoir assister à la séance.

Le procès-verbal de l'assemblée du 7 février 1869 est lu et approuvé.

Correspondance. — Il est donné lecture des lettres suivantes:

1. Lettre de faire part du décès de M. Le Bœuf, membre honoraire de la Société. — L'Assemblée décide qu'une notice biographique sur M. Le Bœuf sera insérée dans les Bulletins de la Société et prie MM. Rosart et Lambotte de vouloir bien la rédiger.

2. De MM. De Borre et Rodriguez remerciant pour leur nomination de membres de la Société.

3. De M. Lanszweert donnant des renseignements pour l'excursion prochaine de la Société à Nieuport.

4. De M. Gentiluomo annonçant la publication d'un ouvrage sur les mollusques de la Mer Rouge, par Issel.

5. Des Sociétés d'histoire naturelle de Coire, des Sciences naturelles d'Aarau, Malacozoologique allemande de Francfort, Jardin zoologique de Francfort, d'Histoire naturelle de Chemnitz, de Zoologie et de Botanique de Vienne, faisant part de l'envoi de leurs publications ou remerciant pour la réception des Annales.

Dons et envois. — La Société a reçu depuis sa dernière séance :

1. Brochures de MM. Frauenfeld et Zetsche ; dons des auteurs.

2. Journal avec article sur les huîtres, déposé par M. Colbeau.

3. Portrait photographié de M. De Borre.

4. Collection de coquilles de la Suisse, offerte par M. Roffiaen.

5. Objets de collection, donnés par M. Messemaeker.

6. Diverses publications des Sociétés Isis de Dresde, Académie royale de Belgique, Malacozoologique allemande de Francfort, Amis des sciences de Rouen, de Zoologie et de Botanique de Vienne, d'Histoire naturelle de Chemnitz, Médico-chirurgicale de Liége, Entomologique de Belgique.

Des remercîments sont votés aux donateurs.

Rapports. — Le secrétaire donne lecture des rapports de MM. Weyers, Roffiaen et Lecomte sur le travail de M. Colbeau « *Liste générale des mollusques vivants de la Belgique.* » Conformément à leurs conclusions ce travail sera inséré dans les Mémoires de la Société, tome III.

M. Lambotte ayant été dans l'impossibilité de pouvoir déposer son travail sur le système nerveux des mollusques, ce travail sera réservé pour le tome IV des Annales.

Lecture. — Le secrétaire donne lecture des *Notes malacogiques* suivantes de M. Senoner, traduites par M. Thielens :

» Le professeur Pellegrino de Strobel, dans les Actes de la Société italienne des sciences naturelles de Milan (Vol. XI, fasc. III, 1868), décrit une Helix nouvelle qu'il appelle *H. Cuyana*. Elle fut découverte par lui dans la province de Cuyo (République Argentine), où se trouvent aujourd'hui Mendoza, San-Luis et San-Juan, au bord de la route qui conduit de Mendoza au passage des Andes. Cette espèce vit avec deux autres petites Hélices et deux Bulimes entre les fissures des rochers schisteux à une altitude de 1400 mètres au-dessus du niveau de l'Atlantique. M. Strobel en donne la diagnose suivante :

» *Helix Cuyana.* » *Animal corpore brevi et crasso habitu ratione testæ; fronte, cervice, dorso et cauda fusco-cinereis, rugosis; cæteris partibus lævibus; tentaculis brevibus, superioribus cinereis, apicem versus pallidioribus, inferioribus cæruleo nigricantibus; oculis atris; pallio et solea cinereis. Testa mediocriter umbilicata, depressa, subfragilis; spira brevi, conica, sutura profunda; anfractus* 4 $^1/_2$-5 *fere plani, celeriter crescentes, primus embrionalis, corneus, lævis, cæteri cinereo lutei vel albescentes, subcalcarei, transverse arcuatim oblique costulati, costis irregularibus, interdum bifidis, basi ultimi anfractûs plus minusve undulatis, ille aperturam versus paululum descendens, ad peripheriam carinatus; carina valde, transverse oblique, rugosa; apertura transverse cordi-*

formis; peristoma luteo rufum, simplex; marginibus approximatis, callo depresso junctis, margine basali subreflexo; faux, palatum et columella luteo rufa, lucidissima; umbilicus omnes fere anfractus monstrans; diameter max. 16 *millim.; min.* 14 *mill.*

Mutationes :

a. *Depressa, alta* 7, *diam.* 16 *mill.; minor, diam.* 14 *mill.*

b. *Carina pœnultimi anfractus supra suturam ultimi visibilis; invisibilis, ab ultimo anfractu obtecta.*

c. *Pœnultimo anfractu zona pallida fusca;* 10-00 *notato; sine fascia.*

» Cette Hélice, quant à sa coquille, est voisine de l'*H. segestana* Phil.

» M. Strobel donne encore la description suivante d'un nouveau mollusque qu'il a découvert dans le voisinage de Buenos-Ayres.

» *Vaginulus Bonariensis.* » *Animal tentaculis superioribus contractilibus, pallide fuscis, oculis atris prominentibus; inferioribus luteo albescentibus, apice pallide fusco; pallio, superius, cinereo fusco, verrucis æque distantibus, cæteris eminentioribus, ad margines frequentioribus, pallidè gilvis, inferius, pallide fusco, punctis pallidioribus consperso; solea albescente aut carnis colore, rugis subtilissimis transverse striata. — Longitudo maxima speciminis majoris* 125 *mm. sed animal usque ad longitudinis dimidium corpus contrahere potest.* »

» Cet animal vit sur les écorces et sur les fragments des troncs d'arbres en décomposition.

» Ce *Vaginulus* est voisin du *V. solea,* mais il diffère en partie de la description et de la figure donnée par d'Orbigny. M. Strobel, ennemi d'accroître le nombre déjà si grand des espèces, propose de faire de son *V. Bonariensis* une variété du *V. solea* d'Orb.

» Parmi les mollusques européens acclimatés à Buenos-Ayres, M. Strobel énumère *Helix aspersa* Müll., *Helix lactea*

Müll., variété *punctatissima* Rossm., et *Limax variegatus* Drap. Il ajoute que le premier a déjà subi une légère modification. Sa coquille est plus fragile, plus délicate que celle des exemplaires provenant d'Espagne ou d'Afrique.

„ M. Burmeister, dans son voyage dans les États de la Plata, dit n'avoir observé pendant la période d'une année sur le territoire de Mendoza qu'un seul *Pupa* et un *Lymnæus*. M. Strobel au contraire pendant un laps de temps relativement fort court (deux mois environ), a réussi à rassembler 3 espèces d'Helix, 2 de Bulimus, 2 de Planorbis, 1 Limax, 1 Succinea, 1 Chilina, 1 Lymnæus, 1 Paludinella et 1 Cyclas. La description de toutes ces espèces sera donnée par M. Strobel dans un travail de plus longue haleine.

„ Par rapport aux modifications que peuvent subir les coquilles, M. Strobel dit qu'à Gradisca, en Moravie, l'*Helix variabilis* Drap. se rencontre dans les jardins arborés sous une grande forme, hauteur 16^{mm}, diam. 21^{mm}, avec la coquille relativement délicate, plus ou moins fasciée et qui semble d'ailleurs être le type, tandis que dans les cultures on trouve une variété de beaucoup plus petite, hauteur 7^{mm}, diamètre 10^{mm}, à coquille épaisse, blanche et sans fascies. La différence de dimension de ces coquilles dépend selon M. Strobel, des diverses quantités et qualités de nourriture; la différence d'épaisseur doit être attribuée aux divers degrés de sécheresse et de chaleur; la coloration est en rapport avec l'intensité et la régularité de la lumière. L'on trouve aussi des passages entre les deux formes lorsque le mollusque se rencontre dans des lieux intermédiaires entre les jardins et les champs cultivés. Quand une localité ne présente que l'une ou l'autre des conditions indiquées, l'on n'y trouve que l'une ou l'autre de ces formes, et c'est pour ce motif que, les trouvant isolément, on les prend pour deux espèces distinctes nommées *H. variabilis* et *H. obsoleta*. „

Communications des Membres. — M. Colbeau communique une lettre de M. Thielens annonçant que M. Wiechmann, membre correspondant, prépare pour la Société une collection de coquilles du Mecklembourg.

La séance est levée à 4 heures.

Séance du 4 avril 1869.

Présidence de M. le comte de Robiano.

La séance est ouverte à 2 1/4 heures.

Sont présents MM. comte de Robiano, président; Funck, membre honoraire; Rosart; De Malzine; Van Volxem; Seghers; Staes; Miller; Lambotte; Weyers; Colbeau, secrétaire.

M. Crickx, étudiant en médecine, attaché à l'hôpital civil de Bruxelles, assiste à la séance.

M. Roffiaen, retenu chez lui pour cause de maladie, fait excuser son absence.

La lecture du procès-verbal de la séance du 7 mars 1869 est ajournée à la prochaine séance.

Correspondance. — Depuis sa dernière réunion, la Société a reçu les lettres suivantes :

1. De M. Dewalque, regrettant de ne pouvoir prendre part à l'excursion de la Société à Nieuport.

2. De M. Mörch, annonçant son intention de faire un envoi à la Société.

3. De M. Lawley, remerciant la Société pour sa réception comme membre effectif et offrant de lui envoyer une collection de coquilles fossiles du pliocène subapennin des collines de Pise. — L'offre de M. Lawley est acceptée avec reconnaissance.

4. De M. Gentiluomo, proposant la nomination d'une Commission de trois membres dans le but de publier dans les Annales un Bulletin bibliographique critique des ouvrages parvenus à la Société pendant le courant de l'année.

L'Assemblée, tout en appréciant les avantages de la proposition de M. Gentiluomo, ne croit cependant pas que l'on puisse, sans inconvénient, donner à ce Bulletin une forme critique : elle pense qu'il est préférable de s'en tenir à l'idée émise dans sa séance du 6 septembre 1868, c'est-à-dire de ne donner dans le Bulletin bibliographique qu'une simple analyse ou résumé des articles malacologiques contenus dans les ouvrages mentionnés.

Dons et envois reçus depuis la dernière séance de la Société.

1. *Bullettino malacologico italiano*, par Gentiluomo. Envoi de l'auteur.

2. *Description de la Meule de Bracquegnies*, par Cornet et Briart. Envoi des auteurs.

3. Portraits photographiés de MM. Lawley, Gentiluomo et comte de Robiano.

4. Annélide de la plage d'Ostende, offerte par M. Weyers ; Céphalopode, offert par M. Funck ; Fossiles bruxelliens, offerts par MM. Messemaeker et Ellie.

5. En échange des Annales, diverses publications des Sociétés : Jardin zoologique de Francfort, Malacozoologique allemande de Francfort, Isis de Dresde, Algérienne de climatologie, Médico-chirurgicale de Liége, Chorale et littéraire des Mélophiles de Hasselt, Entomologique de Belgique, et Bulletin scientifique du département du Nord.

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Communication du Conseil. — M. le Président annonce que dans sa séance de ce jour le Conseil a reçu membre effectif de la Société M. Ernest Van den Broeck, étudiant, à Bruxelles.

Rapports. — La lecture des rapports sur le travail de M. Lanszweert : « *Liste de Zoophytes du littoral belge* », et de celui de M. Staes sur l'excursion de la Société à Nieuport, est ajournée.

Lecture. — M. Rosart lit la notice biographique suivante sur M. Le Bœuf.

« La Société Malacologique vient de faire une perte cruelle dans un de ses membres les plus dévoués : M. Émile Lebœuf vient de succomber à la cruelle maladie de cœur qui le minait depuis longtemps, affection si fréquente chez tous ceux qui éprouvent les vives émotions des hommes généreux et vaillants. La Société Malacologique voulant rendre hommage à la mémoire de cet homme dont la vie a été si bien remplie comme grand citoyen, comme bienfaiteur de l'humanité et comme zélé protecteur des œuvres scientifiques et artistiques, nous a chargé de retracer dans une notice destinée à nos Annales les titres de cet homme de bien.

» Nous ne croyons mieux faire que de reproduire ici l'article biographique suivant, emprunté au journal l'*Indépendance belge* :

» Jean-Baptiste Émile Lebœuf était né à Alost le 20 mai 1811. Son père, fonctionnaire des finances, sous l'empire, demeura en Belgique après la retraite des Français. Il avait épousé Rosine Lesbroussart, la sœur de l'éminent professeur et du patriote dont le nom est intimement uni au souvenir de la révolution belge de 1830 La sœur était digne du frère, et par le caractère et par l'intelligence. Son mari ayant perdu son emploi, elle fonda à Bruxelles un pensionnat de demoiselles qui eut un grand et légitime succès. Émile avait à peine achevé ses études à l'athénée lorsqu'il perdit son père. Subissant l'influence de son oncle, il ne pouvait manquer de s'associer au mouvement qui devait amener la régénération de sa patrie ; il fut, dès le 25 août 1830, l'un des plus ardents à s'armer, à revêtir

la blouse civique, à arborer les couleurs brabançonnes, et le 23 septembre, les balles de son fusil de chasse accueillirent des premières les soldats ennemis envahissant le parc. Bientôt après, compagnon des Frédéric de Mérode et des Jenneval, il fut de ce groupe que rallia le nom de Chasteler, afin de poursuivre, jusque sous les murs de la citadelle d'Anvers, l'agresseur expulsé de la capitale.

« Le gouvernement belge a voulu que les épisodes de cette glorieuse campagne fussent reproduits par la peinture et exposés sous les yeux du peuple, afin d'en perpétuer le souvenir. L'un de ces épisodes est rapporté en ces termes dans le numéro du 24 octobre 1830 du *Courrier des Pays-Bas* :

» On parle beaucoup du dévouement et du sangfroid d'un chasseur de Chasteler qui a planté, le premier, le drapeau brabançon sur le pont de Walhem. Le chasseur a eu sa blouse percée de plusieurs balles et le drapeau en est criblé. »

» Cet intrépide chasseur, c'était Émile Lebœuf, âgé de 19 ans, et le drapeau qu'il tenait ce jour-là, il a continué de le porter tant qu'il a fait partie du corps aujourd'hui connu sous la dénomination de *Chasseurs éclaireurs de la garde civique de Bruxelles*. C'est encore aujourd'hui le trophée le plus précieux dont s'honore la vaillante phalange.

» Lors de l'agression dont la Belgique fut la victime en août 1831, Émile Lebœuf fit de sa maison le bureau de recrutement des volontaires qui vinrent grossir les rangs de la compagnie des chasseurs. Il fit, avec ces braves jeunes gens, la courte campagne dont la déplorable issue ne doit point effacer l'éclat de plusieurs rencontres parmi lesquelles brille, à bon droit, le combat de Bautersem.

» La loi sur la garde civique ayant décrété la formation de compagnies d'artillerie dans les grandes villes, Émile Lebœuf, se sentant porté vers cette arme, s'inscrivit dans la compagnie qui s'organisait pour la capitale ; il en fut élu le capitaine. Il ne quitta cette position que lors de l'exclusion des gardes domiciliés hors de Bruxelles.

» Tout jeune qu'il était, et plein des sentiments démocratiques qu'il avait puisés à l'école de son oncle Lesbroussart, Émile Lebœuf, en prenant une part active à la révolution, obéissait à une impulsion patriotique bien plus qu'à un instinct révolutionnaire. Il était l'ami de l'ordre et l'énergique adversaire de l'anarchie. Il en donna plus d'une preuve pendant nos troubles, et particulièrement lors des pillages qui, à deux reprises, vinrent faire tache sur nos annales. Dans les sinistres événements de 1834, il faillit payer de sa vie un élan plus généreux que réfléchi. Armé seulement d'une canne et se croyant suivi par la troupe, il entra dans la maison de Dewasme-Pletinck et en expulsa les pillards; mais ceux-ci, s'apercevant que leur agresseur n'était point soutenu, l'assaillirent tous ensemble. Il n'échappa des mains de ces forcenés que sanglant et le crâne tellement meurtri de coups de barre de fer qu'on fut sur le point de le trépaner.

« Lorsque le 16 décembre 1837, le Roi Léopold Ier conféra à Émile Lebœuf la croix de chevalier de son ordre, il récompensait la conduite tenue lors des pillages autant que la part que le capitaine avait prise à l'organisation de la compagnie d'artillerie Bruxelloise. La croix de fer, on le pense bien, brillait déjà sur la poitrine du héros de Walhem.

« Quand la Belgique organisa sa première armée nationale, Émile Lebœuf reçut plus d'une brillante proposition; mais, fils unique d'une veuve qui l'idolâtrait, il déclina toutes les offres. Plus tard, devenu orphelin, il voyagea avant de faire choix d'une carrière. Il visita le théâtre de la guerre d'Afrique, Alger, Oran, Constantine; accueilli par l'état-major de l'armée française, il assista, en amateur, à quelques escarmouches.

» A son retour, il obtint un emploi dans les bureaux de l'Administration communale de Bruxelles et se maria en 1839. Quelques années plus tard, il fut nommé par le gouvernement inspecteur cantonnal de l'enseignement primaire. Il eut sa part dans la mise en exécution de la loi du 23 septembre 1842.

Grâce aux bonnes relations qu'il entretenait avec l'autorité communale, plus d'une question délicate se trouva écartée et bien des conflits purent être évités. De grands efforts, des sacrifices importants étaient nécessaires pour élever l'enseignement primaire de la capitale à la hauteur des besoins ; l'esprit éminemment pratique de Lebœuf seconda les vues libérales du Collége des bourgmestre et échevins. C'est à l'active intervention de l'inspecteur que l'on dut la bonne et prompte organisation des écoles, particulièrement au point de vue de l'installation matérielle et sous le rapport de l'hygiène. Il fut le promoteur de la somacétique dans l'enseignement populaire ; les exercices gymnastiques sont en effet on ne peut plus nécessaires à une population ouvrière trop disposée au rachitisme. On s'occupait alors du système qu'un célèbre spécialiste, M. Clias, avait pratiqué dans les écoles en Suisse, en Allemagne, en Angleterre et aux États-Unis d'Amérique.

" Au commencement de 1846, M. Clias se trouvait à Paris, où il avait été mandé par le gouvernement français pour faire l'application de son système dans les écoles municipales. M. Sylvain Van de Weyer, ministre de l'intérieur, chargea Émile Lebœuf et un chef de bureau de son département (M. H. Jamart) de se mettre en rapport avec l'auteur de la nouvelle méthode et d'en comparer les exercices avec ceux d'un autre spécialiste, le colonel Amoros.

" A son retour, Émile Lebœuf, de l'assentiment de l'autorité communale, introduisit la gymnastique dans une école de la ville et se chargea lui-même de donner la leçon à une soixantaine d'élèves. L'essai eut un plein succès. Plusieurs instituteurs assistèrent aux exercices et se mirent en état de les diriger dans les autres écoles.

" La constitution de la Société royale de Zoologie et la direction générale du magnifique établissement dont il a doté la capitale ont absorbé, depuis 1851, l'activité d'Émile Lebœuf. Tout Bruxelles sera unanime à déplorer la perte que la Société vient

d'eprouver en sa personne. Chacun rendra hommage aux qualités qui le distinguaient : à son désintéressement, à sa rigide probité, à son zèle, à sa fermeté tempérée par une exquise politesse.

» Quant à l'imagination et au bon goût dont il a fait si souvent preuve en organisant les fêtes, il n'est personne qui ne soit disposé à en témoigner.

» Ses amis, — il en comptait un grand nombre. — se rappelleront aussi les qualités de son cœur, son caractère franc, loyal, généreux. Il était toujours prêt à rendre service. Compatissant aux douleurs privées, il s'associait aussi à toutes les œuvres ayant pour but le soulagement des misères publiques. Nous l'avons vu, dans sa jeunesse, prodiguer son temps et ouvrir sa bourse pour venir en aide à ces infortunés Polonais auxquels les frontières de la patrie étaient fermées. Dans un âge plus mûr, il contribuait à la fondation de la crèche-école gardienne de Saint-Josse-ten-Noode et depuis quelque temps la présidence du Conseil de cette institution lui avait été déférée.

« Il avait reçu en partage une intelligence saine et un corps robuste. Doué d'une force peu commune et d'une santé qui n'avait jamais inspiré la moindre appréhension, il semblait destiné à arriver à un âge très-avancé. Il est mort dans sa cinquante huitième année.

» Nous avons à ajouter à cette longue énumération des titres d'Émile Le Bœuf à la gratitude publique, ceux qu'il a spécialement a nos plus affectueux souvenirs. Grâce à son concours, notre Société a pu, dès le moment de sa fondation, prendre une position que la plupart des sociétés n'atteignent qu'après bien des années ; aussi, notre Société par acclamation unanime, lui avait conféré le titre de membre d'honneur, dont elle est cependant si avare. »

La séance est levée à 3 1/2 heures.

Séance du 2 mai 1869.

Présidence de M. le comte de Robiano.

La séance est ouverte à 2 1/2 heures.

Sont présents : MM. comte de Robiano, président ; Funck, membre honoraire ; Seghers ; De Malzine ; Rosart ; Lambotte ; Vanden Broeck ; Staes ; Miller ; Weyers ; de Sélys-Longchamps ; Van Volxem ; Colbeau, secrétaire.

MM. Roffiaen et Lecomte font excuser leur absence.

Les procès-verbaux des séances du 7 mars et du 4 avril 1869 sont lus et approuvés.

Correspondance. — M. le Président fait part des lettres parvenues à la Société depuis sa dernière réunion : il donne lecture d'une lettre de la Société entomologique de Belgique invitant la Société à prendre part à l'excursion qu'elle se propose de faire à Lanaken, le 16 de ce mois.

Dons et envois reçus.

1. De M. Custer, brochure du donateur.

2. De M. Masui, mollusques et zoophytes etc., dragués sur les côtes de Belgique ; de MM. Ellie et De Malzine, quelques coquilles.

3. Diverses publications de la part des Sociétés : Jardin zoologique de Francfort, d'Histoire naturelle d'Offenbach, Académie royale des Sciences de Belgique, d'Histoire naturelle de Aarau, Impériale des naturalistes de Moscou, Malacozoologique allemande de Francfort, d'Acclimatation de Palerme, Entomologique de Belgique, et Bulletin scientifique du département du Nord.

Des remercîments sont votés aux donateurs.

Le secrétaire dépose pour la bibliothèque un exemplaire du

catalogue des Mollusques du Spitzberg, par O. Mörch, tiré à part du tome IV (1869) des Annales, actuellement sous presse.

Rapport. — M. Staes donne lecture du rapport suivant sur l'excursion faite à Nieuport par la Société :

« Messieurs,

» L'excursion malacologique faite par notre Société le 28 mars et les jours suivants à Nieuport et à laquelle prirent part MM. Colbeau, Lambotte, Lanszweert, Lecomte, Roffiaen, Seghers et Staes, membres de la Société, ainsi que MM. Crickx, Maurice Lambotte, Mourlon frères, avait été décidée à la séance du 8 novembre dernier.

» Une circulaire rappelant cette décision a été adressée à nos membres, ainsi qu'une lettre d'invitation à la Société entomologique de Belgique avec laquelle nos excursions des années précédentes avaient été organisées en commun. Si cette entente n'a pu avoir lieu cette année c'est uniquement parce que le choix motivé de l'époque de notre excursion, très favorable pour l'étude malacologique, ne pouvait offrir qu'une chance très douteuse pour la capture des insectes. D'ailleurs, est-il besoin de le dire, nos relations confraternelles avec la Société entomologique se resserrent chaque jour d'avantage.

» Le choix heureux de la localité offrait pour la branche de la science qui nous occupe un intérêt tout particulier : en effet la mer et sa plage bordée de larges dunes et les terres basses de son voisinage ouvraient un vaste champ à nos recherches tant pour les espèces marines que pour les espèces fluviatiles et terrestres.

» Les environs de Nieuport que nous avons spécialement explorés pourraient se diviser au point de vue malacologique en trois régions distinctes : 1° La mer et la plage qu'en se retirant elle laisse à découvert et qui s'étend souvent à une distance de plus d'un kilomètre : cette plage formée d'une suite de bancs

de sable s'étendant de l'Est à l'Ouest et séparés par des lagunes peu profondes favorise la prise des espèces marines vivantes. Le chenal fait partie de cette même région. 2° Les dunes composées de séries de monticules de sables mobiles d'une hauteur de 16 à 20 et même 24 mètres. Ces dunes qui ont de 1 à 1 1/2 kilomètre de largeur, sont entrecoupées de ravins et de plaines parfois d'une certaine étendue. Leur végétation est particulière et l'on n'y trouve guères que les diverses plantes servant à fixer les sables telles que Hyppophæ rhamnoides, Eryngium maritimum, Salix repens, Ammophila arenaria etc. 3° Enfin la terre ferme qui offre aux regards une immense plaine bien cultivée mais peu boisée, arrosée par plusieurs canaux et sillonnée par une quantité de fossés longeant les routes, divisant les terres et entourant les propriétés : l'on y rencontre aussi quelques marécages.

» L'époque choisie, bien qu'un peu précoce, était incontestablement favorable à cause de sa coïncidence avec les hautes marées de l'équinoxe : en effet la mer, plus profondément bouleversée à cette époque, doit vraisemblablement amener à la plage des corps sous-marins arrachés plus au large et en plus grande quantité, et par là donner l'espoir fondé de faire de nouvelles découvertes pour notre faune malacologique.

» Notre but, du reste, n'était pas uniquement la récolte des exemplaires soit pour collections, soit vivants pour aquarium, nous avions de plus à visiter deux établissements industriels se rattachant à l'objet de nos études et présentant donc pour nous un vif intérêt, l'établissement d'ostréiculture et les fours à calciner les coquilles.

» Après avoir fait choix de la localité et fixé l'époque de son excursion, la Société ne voulant négliger aucune mesure pouvant contribuer à en assurer le succès, s'est adressée à différentes personnes influentes des environs de Nieuport pour les prier de lui faciliter l'accès de tous les endroits pouvant l'intéresser. C'est ainsi que M. Bieswal, représentant de Furnes,

MM. Bortier et Crombez, propriétaires d'une grande partie des dunes, s'empressèrent avec leur bienveillance éclairée de lui assurer leur précieux concours : c'est ainsi que plusieurs lettres de recommandation nous furent remises pour divers habitants de Nieuport soit propriétaires de bâteaux de pêcheurs, soit attachés à l'Administration de la ville ou du port, et pouvant également nous être utiles. Toutes les chances de réussite nous étaient dès lors assurées lorsqu'un nouvel élément de succès fut offert inopinément aux excursionnistes. Une lettre émanant de notre collègue, M. Lanszweert, nous apprit que M. le baron de Rotsaert, d'Ostende, mettait à notre disposition une grande embarcation toute équipée et munie de dragues. On s'empressa d'accepter l'offre gracieuse de M. de Rotsaert et plusieurs membres convinrent de se réunir à Ostende dès la veille du jour fixé pour l'excursion, afin de se rendre de là à Nieuport par mer.

» Toutes nos dispositions se trouvaient donc parfaitement prises et toutes les conditions étaient réunies pour donner à l'excursion le plus grand intérêt : malheureusement le temps n'a cessé de nous contrarier et nous n'avons pu réaliser qu'une partie de notre programme. Les hautes marées de l'équinoxe tourmentées par un violent vent d'Est rendaient la mer fort difficile, et la succession continuelle de pluies froides, de neige et de grêle ne constituait nullement les conditions nécessaires pour mener nos projets à bonne fin. Au dernier moment ceux de nos collègues qui se trouvaient à Ostende furent obligés de renoncer à prendre la mer et se rendirent par la plage et les dunes à Nieuport, où nous nous trouvions réunis le samedi soir, 27 mars, à l'hôtel désigné pour le rendez-vous général.

» Notre première visite, le lendemain matin, fut pour l'huîtrière dont l'établissement fut entrepris, il y a quelques années, par la Société de pisciculture.

» On se rappelle qu'à cette époque l'attention publique et la presse se préoccupa vivement de la question des huîtrières et de la pêche, en un mot de toute l'industrie côtière qui inté-

resse à un si haut degré les populations maritimes et les consommateurs de l'intérieur.

» Les brillants résultats obtenus en France ces dernières années à Grandville, à Cancale, aux îles de Ré et d'Oleron, à la baie d'Arcachon et autres localités, prouvent suffisamment que la mise en culture et l'exploitation de la mer peuvent être organisées sur les rivages, soit par la transformation des fonds émergents en champs reproducteurs, soit par l'endiguement des baies ou criques, transformées en vastes réservoirs. D'ailleurs cette industrie, que des expériences décisives nous démontrent non seulement comme praticable mais encore comme très lucrative et qui touche de si près à un grand problème économique, la question des subsistances, n'est point de date récente.

» Déjà au siècle dernier des essais furent tentés en Angleterre dans le détroit de Menay où les bancs artificiels d'huitres se propagèrent rapidement. Peu de temps après le gouvernement anglais fit transporter des chargements d'huitres sur divers points des côtes de l'Angleterre où elles se multiplièrent tellement qu'elles fournissent encore à l'approvisionnement des parcs en Angleterre et en Belgique. Aujourd'hui sur les côtes des comtés d'Essex et de Kent l'ostréiculture est pratiquée avec méthode.

» Rappelons aussi que Pline, le naturaliste, cite les premiers essais de l'élevage des huitres faits par Sergius Orata qui vivait près de deux siècles avant la conquête des Gaules. C'est en effet Sergius Orata qui, en établissant les premiers bancs artificiels d'huitres dans le lac Lucrin, près de Naples, créa une nouvelle industrie. Le lac Lucrin fut détruit par un soulèvement volcanique en 1538; mais il existe encore aujourd'hui à une distance de quelques milles, dans le lac Fusaro, une vaste huitrière en plein rapport dont on ne connait pas la véritable origine, et où les pratiques de Sergius Orata sont encore suivies de nos jours et avec succès. Du reste, c'est cette huitrière

du lac Fusaro qui a servi de modèle aux essais faits dans divers pays.

» En Belgique, c'est à Nieuport qu'on a voulu créer un établissement pour la reproduction des huîtres. Jusqu'alors, comme encore maintenant, il n'existait que quelques parcs à Ostende lesquels sont tout à fait tributaires des huîtrières anglaises d'où les propriétaires des parcs ostendais les font venir à grands frais. La fondation d'une huîtrière à Nieuport devait, en important cette nouvelle branche d'industrie dans le pays, créer une source nouvelle de richesses et faire la fortune de toutes les populations de nos côtes. Ce fût, on le sait, la Société de Pisciculture qui se chargea de doter la Belgique de ce bienfait; aussi les encouragements ne lui firent point défaut : on lui concéda le long du chenal de Nieuport une lunette des anciennes fortifications dont les fossés étaient particulièrement propres à leurs essais; un bâtiment de l'État fut mis à la disposition du Comité administratif de la Société de Pisciculture pour la recherche des bancs devant fournir les huîtres mères destinées à peupler l'huîtrière; enfin deux membres de la Société furent chargés d'aller étudier les méthodes mises en pratique sur le littoral de la France, et se convaincre du succès d'une entreprise de ce genre, bien dirigée.

» On comprend combien était vif notre désir de visiter cet établissement unique en Belgique et destiné à servir de modèle à tous les établissements de ce genre qu'on créerait dans la suite. Mais notre curiosité fut singulièrement déçue en arrivant près de l'huitrière, lorsque nous ne vîmes nulle trace de travaux, d'expériences ou d'huîtres!

» L'huîtrière a-t-elle été réellement établie? il ne nous est pas permis d'en douter en présence d'un rapport de la Société de Pisciculture adressé au Ministre de l'Intérieur à la date du 8 mars 1863, et qui contient les lignes suivantes : « Pour ce » qui concerne les essais d'Ostréiculture commencés dans les » fossés des fortifications de Nieuport, l'époque tardive à

» laquelle les opérations ont été faites, jointe au mauvais état
» des sujets qui ont servi aux expériences et que le transport
» avait fatigués, ne nous permettait guère de compter sur un
» résultat satisfaisant. Mais le succès a dépassé nos prévisions
» et nous fait concevoir pour l'avenir les plus grandes espé-
» rances. Toutes les phases de la reproduction et du dévelop-
» pement des jeunes huîtres se sont accomplies parfaitement
» dans les fossés de Nieuport. »

» Que sont devenues ces jeunes huîtres dont la reproduction et le développement s'étaient si bien accomplis et qui faisaient concevoir de si grandes espérances pour l'avenir? C'est là un mystère qu'il ne nous a pas été donné de pénétrer. Il est vrai qu'on nous a allégué qu'un ingénieur civil, ayant à faire des déblais et ne sachant où déverser ses décombres, aurait avisé les fossés de la lunette et enterré avec les malheureux bivalves la première espérance de l'Ostréiculture à Nieuport !

» Quoiqu'il en soit de cette allégation, nous n'avons pu que constater que l'huîtrière est transformée en une vaste garenne où l'on élève de nombreux lapins ! ! !

» L'après-midi et les jours suivants nos excursions furent dirigées vers les différentes localités des environs sous la conduite de M. Lanszweert, à qui ces localités sont familières. Nous nous étions arrangés de façon à pouvoir, chemin faisant, parcourir la plage, visiter les dunes et traverser soit au départ soit au retour une partie de l'intérieur. Ainsi nous nous sommes rendus successivement à Oost-Duynkerke, Coxide, Westende Lombartzyde... Le temps n'avait jusqu'alors contrarié que médiocrement nos excursions, mais le mardi, 30 mars, le vent devint tellement froid et violent qu'il n'y eut plus moyen de tenir la plage ; nous fûmes obligés de nous réfugier dans les dunes et de revenir au plus tôt transis et aveuglés par le sable. Ce jour-là, dans l'après-midi, quelques-uns des membres faisant partie de l'excursion reprirent le chemin d'Ostende, les autres excursionnistes, MM. Crickx, Lambotte, Maurice Lambotte,

Seghers et Staes résolurent de pousser jusqu'à Furnes d'où l'on pouvait se rendre au village de la Panne qui, à plus d'un titre, est une localité intéressante à visiter.

» La plage de la Panne ainsi que ses dunes présentent les mêmes caractères qu'à Nieuport, ce sont les mêmes espèces qu'on y rencontre, seulement la quantité de coquilles marines jetées sur sa plage par les marées y est plus grande que sur tout autre point du littoral de la Belgique. Aussi il y a quelques années un agronome de la localité, M. Bortier, à qui la Flandre est redevable de tant d'innovations et d'expériences faites pour le progrès de l'agriculture, eut l'idée d'utiliser l'immense dépôt coquillier de la Panne pour l'amendement des terres en substituant les coquilles calcinées aux différents calcaires employés jusqu'alors. A diverses époques des exploitations analogues avaient eu lieu dans divers pays notamment en France et en Angleterre ; au fond l'idée n'était pas neuve, mais la réalisation n'en avait jamais été tentée dans le pays.

» Dans une brochure intitulée : " *Des coquilles marines employées pour l'amendement des terres* ", éditée en 1853, dix ans avant la création de notre Société, M. Bortier, après avoir décrit l'origine des dépôts coquilliers et la provenance des débris qui les composent, nous fait connaître l'étendue de celui de la Panne évalué à six kilomètres de longueur sur cinquante mètres de largeur, ce qui constitue un des beaux gisements connus d'amendements marins. L'auteur démontre ensuite les précieuses ressources que ce gisement offre à l'agriculture.

» Les premiers essais de calcination furent faits au moyen d'un four circulaire semblable à ceux dont on se sert sur les côtes de la Hollande, où la chaux des coquilles sert pour la plupart des constructions. Mais pour que la calcination réussit dans le four hollandais, il eut fallu n'employer que des coquilles entières ou des débris de grande dimension ; aussi y substitua-t-on bientôt un four à réverbère, où le foyer étant complète-

ment séparé de la matière à calciner, tous les débris coquilliers pouvaient être utilisés.

» Ce qui prouve suffisamment la supériorité comme amendement de la coquille réduite par la calcination, c'est le résultat des analyses qui ont été faites, et qu'il suffit de comparer aux résultats des analyses des divers autres calcaires employés au même usage. Les coquilles, d'après l'analyse de M. Bivot, ingénieur à l'école des mines de Paris, contiennent pour une unité de matière :

Eau.	0.026
Chaux.	0.524
Oxide de fer.	traces
Sable.	0.010
Acide phosphorique.	0.011
Acide carbonique.	0.429.

» Cette analyse établit d'une manière évidente en faveur des coquilles une supériorité très marquée sur les autres calcaires, à cause de leur richesse en carbonate de chaux et en raison de l'acide phosphorique qu'elles renferment.

» On se demande comment l'innovateur d'une industrie appelée à donner un si grand essor à l'agriculture, n'ait pu atteindre son but dans une des provinces les plus agricoles de la Belgique? C'est ce qu'il ne nous appartient pas de rechercher ici. Cependant les deux derniers paragraphes de la brochure de M. Bortier laissent entrevoir un fait qui doit avoir pesé d'un grand poids sur les motifs qui déterminèrent l'abandon de cette entreprise pleine de sérieuses espérances. Nous ne pouvons mieux faire qu'en citant ces deux paragraphes textuellement :

» Aujourd'hui (1853) deux fours sont construits, ils peuvent » produire deux cents hectolitres de chaux légèrement calci- » née, ou semi caustique par jour, et cela au prix de cinquante » centimes l'hectolitre, prix qui pourrait baisser encore si l'in- » dustrie agricole n'était sous la pression de quelques proprié-

» taires de houillères qui nous imposent des houilles plus chères
» et moins bonnes que celles que l'Angleterre pourrait nous
» envoyer par Bruges, Ostende ou Nieuport.

» Sans attendre le redressement d'un grief contre lequel
» nous ne cesserons de protester, nous avons voulu, sans retard,
» utiliser à la Panne ces immenses gisements coquilliers, mine
» d'amendements marins inépuisable qui est appelée à aug-
» menter considérablement la fertilité d'une des principales
» provinces de la Belgique. »

» Commencée à Ostende, c'est à la Panne que s'est terminée notre excursion malacologique. Faite dans des conditions atmosphériques des plus défavorables, nous n'avons pu donner à nos recherches toute l'attention qu'elles auraient exigée. Toutefois les résultats n'ont pas été nuls et il n'est pas sans intérêt de les faire connaître.

» Le draguage nous ayant d'abord fait défaut, nous espérions nous dédommager par nos récoltes dans les amas de plantes marines rejetées par les vagues; mais contre notre attente ces dépôts se sont trouvés beaucoup moins nombreux que d'habitude, le vent les repoussant vers la pleine mer. D'un autre côté, les rafales contre lesquelles nous avions coup sur coup à lutter ne nous laissaient guère le temps de rechercher les petites espèces parmi les coquilles répandues sur la plage dont les *Mactra*, *Cardium*, *Tellina*, *Donax*, *Natica* etc., formaient l'immense majorité. Quant à nos recherches dans les dunes mêmes, elles ne furent pas plus heureuses : les mollusques terrestres y étaient peu nombreux et les *Helix unifasciata*, *fasciolata* et *ericetorum* y furent les seules espèces rencontrées en vie et en marche.

» N'ayant pour ainsi dire recueilli que les coqnilles, nous ne citerons parmi les animaux des ordres inférieurs que quelques espèces comme les *Echinus cordatus* et *esculentus*, répandus en assez grand nombre le long du chenal, l'*Asterias rubens*, quelques Polypiers flexibles et la *Pectinaria auricoma* dont les

individus vivants étaient extrêmement nombreux, entre Nieuport et la Panne, dans les parties de la plage restées submergées à marée basse. Ces individus vivants se tenaient par groupes plus ou moins considérables et plus ou moins distants les uns des autres.

» Nous citerons aussi, pour mémoire, quelques débris usés de coquilles fossiles rencontrés sur la plage (*Venericardia planicostata*), détachés par le roulement des vagues de bancs fossilifères sous-marins qui se trouvent à proximité de nos côtes. Ces bancs n'étant que la continuation du système bruxellien de Dumont, bien connu et étudié en d'autres endroits, nous nous sommes bornés, eu égard au peu d'importance relative qu'ils nous offraient, à en constater simplement l'existence.

» Des bancs de tourbe s'étendent également sur nos côtes et les coquilles mortes de teinte gris-bleuâtre, que l'on trouve si communément sur la plage, ne doivent cette couleur particulière qu'au séjour prolongé qu'elles y ont fait.

» Il nous reste maintenant à donner la liste des mollusques observés pendant l'excursion, au nombre de 75 espèces.

Sepia officinalis L. — Plusieurs osselets trouvés sur la plage et à l'entrée du chenal de Nieuport.

Murex erinaceus L. — Quelques exemplaires morts et incomplets.

Buccinum undatum L. — Exemplaires très nombreux sur les bancs de sable, au pied des dunes, le long du chenal; variables dans leur taille et dans leurs stries. Une énorme quantité de paquets d'œufs éclos de cette espèce était jetée sur la côte : plusieurs renfermaient encore un certain nombre de jeunes individus embryonnaires.

Nassa reticulata L. — En grande quantité sur la plage.

Purpura lapillus L. — Individus peu nombreux, la plupart en mauvais état de conservation. Quelques dépôts d'œufs ont été trouvés attachés sur diverses coquilles.

Natica monilifera Lk. — Une des espèces les plus répan-

dues sur la côte, représentée par une grande quantité d'exemplaires plus ou moins complets, et par quelques plaques d'œufs desséchées.

Natica nitida Donov. — Grand nombre d'individus mêlés aux autres coquilles de la plage.

Scalaria communis L. — Exemplaires nombreux et généralement d'assez grande taille.

Littorina littorea L. — Commune.

Rissoa parva Cost. — Quelques spécimens dans les racines des Laminaria rejetées sur la plage.

Rissoa balthica Nills. — Excessivement abondante sur les bords du chenal.

Bithynia tentaculata L. — Un grand nombre d'exemplaires dans les fossés des campagnes.

Paludina contecta Mill. — Fossés longeant le chenal : commune.

Valvata piscinalis Müll. — Avec l'espèce précédente.

Trochus zizyphinus L. ; *Trochus cinereus* L. ; *Trochus umbilicatus* Mtg. ; *Trochus tumidus* Mtg. — Quelques exemplaires de chacune de ces espèces.

Fissurella costaria Desh. — Quelques rares exemplaires parmi les coquilles de la plage.

Patella vulgata L. — Trouvée à l'entrée du chenal, dans l'estacade.

Zonites nitidus Müll. ; *Zonites cellarius* Müll. — Communs dans les parties basses des terres à proximité des dunes.

Helix nemoralis L. — Un très grand nombre d'exemplaires morts dans les dunes ; les variétés à quatre bandes y étaient plus nombreuses que les autres ; les individus à bandes transparentes n'y étaient point rares.

Helix hortensis Müll. — Exemplaires morts trouvés sur les talus de la route de Furnes.

Helix aspersa Müll. — Se rencontre en nombreux exemplaires dans les dunes.

Helix pulchella Müll. — Très commune dans les dunes.

Helix cantiana Mtg. — Parties basses des dunes du côté des terres.

Helix hispida L. — Rencontrée dans les campagnes et dans les parties basses des dunes.

Helix unifasciata Poir. — Commune à certains endroits dans l'intérieur des dunes vers Oostduynkerke et Coxide, sous les touffes de saule et d'hippophæ.

Helix fasciolata Poir. — Se trouve le plus souvent dans les parties basses des dunes.

Helix ericetorum Müll. — Commune à l'entrée des dunes contre le village de Westende.

Nous mentionnerons ici qu'il y a deux à trois ans, MM. Colbeau et Lanszweert firent dans les dunes, à Ostende, un essai d'acclimatation de quelques espèces terrestres d'Algérie, parmi lesquelles les Helix lactea, pyramidata, variabilis, pisana etc. Nous avons ramassé sur la plage deux exemplaires morts de H. lactea paraissant provenir de cet essai qui, nous avons tout lieu de le croire, n'a sans doute pas réussi.

Achatina lubrica Müll. — Très-répandue contre les talus du chenal : taille variable.

Achatina acicula Müll. — Plusieurs exemplaires dans les dunes et aux bords du chenal.

Vertigo muscorum Drap. — Un certain nombre d'exemplaires dans les dunes, dans les racines et au pied des plantes.

Auricula myosotis Drap. — Bords du chenal.

Limnæa limosa L. ; *Limnæa stagnalis* L. ; *Limnæa palustris* Müll. ; *Limnæa truncatula* Müll. — Dans la plupart des fossés des environs de Nieuport, aussi bien contre les dunes que dans les campagnes.

Physa fontinalis L. — Dans les fossés des campagnes, le long de la route conduisant à la mer et dans les eaux d'une prairie tourbeuse contre les dunes.

Planorbis corneus L. ; *Planorbis rotundatus* Poir. ; *Planor-*

bis vortex L. ; *Planorbis complanatus* L. ; *Planorbis nitidus* Müll. — Ces espèces se trouvent, comme celles du genre Limnæa, répandues dans les fossés des campagnes et dans les fossés contre les dunes alimentés par les eaux pluviales. Nous avons rencontré également le P. corneus, dans les fonds tourbeux immergés, contre les dunes.

Pholas dactylus L. ; *Pholas crispata* L. — Valves abondantes sur la plage ; quelques individus de la première espèce retirés vivants de pièces de bois rejetées par la mer.

Teredo navalis L. — Quelques exemplaires trouvés dans une pièce de bois échouée sur la côte.

Solen marginatus Pult. ; *Solen ensis* L. — Valves très-nombreuses sur tout le parcours de la côte.

Mya truncata L. ; *Mya arenaria* L. — Valves dépareillées abondantes.

Mactra stultorum L. ; *Mactra subtruncata* Cost. ; *Mactra solida* L. — Valves séparées répandues en quantité prodigieuse sur la plage, surtout celles de la M. subtruncata. Exemplaires bivalves beaucoup moins abondants, très rares chez la M. solida.

Lutraria elliptica Lk. — Débris de valves assez communs sur la partie Est de la côte.

Tellina tenuis Cost. ; *Tellina solidula* Pult. — En grande quantité sur toute l'étendue de la plage, surtout la seconde espèce : celle-ci également commune dans le chenal.

Tellina fabula Gron. — Beaucoup plus rare que les deux précédentes.

Donax anatina Lk. — C'est une des espèces les plus répandues sur la côte : une grande quantité d'individus ont été recueillis vivants.

Scrobicularia piperata Gmel. — Commune dans le chenal.

Syndosmya alba Wood. — Commune sur la plage.

Tapes pullastra Wood. — Exemplaires assez nombreux sur les bancs à l'ouest de Nieuport.

Cyclas cornea L. — Nombreux exemplaires dans les fossés

des environs de la ville, notamment dans celui longeant la route vers la mer.

Cardium edule L. — Cette espèce aussi répandue que les donax se comptait par milliers d'exemplaires vivants.

Cardium echinatum L.; *Cardium Norwegicum* Speng. — Valves de ces deux espèces assez nombreuses surtout entre Nieuport et Middelkerke.

Anodonta cellensis Pfr. — Un seul exemplaire mort rencontré à l'entrée du chenal où elle avait été entraînée par les eaux.

Mytilus edulis L. — Vit en quantité immense attachée aux pièces de bois, aux pierres du chenal où elle offre un grand nombre de variétés.

Pecten varius L.; *Pecten opercularis* L.; *Pecten tigrinus* Müll. — Valves de ces trois espèces çà et là sur la plage; celles du P. varius étaient de beaucoup plus nombreuses.

Anomia ephippium L. — Valves nombreuses sur toute la côte : un seul exemplaire complet a été recueilli.

Anomia patelliformis L. — Rare et dans un mauvais état de conservation.

Ostrea edulis L. — Quant à cette espèce, qui devait être à Nieuport l'objet d'observations spéciales, nous ne pouvons témoigner de sa présence en ces lieux que par la récolte de quelques valves éparses.

Présentation de travaux pour les Mémoires.

Le secrétaire communique diverses notes de M. Lanszweert à joindre à son travail sur les Zoophytes de Belgique. MM. Lambotte, Funck et Van Volxem, nommés commissaires pour examiner ce travail sont chargés d'en prendre connaissance.

M. Miller donne lecture d'un travail intitulé « Notice sur les Acinetina « accompagné de figures. L'impression dans les Mémoires en est décidée.

Communications diverses.

M. Colbeau annonce la mort de M. Zelebor, membre correspondant de la Société, conservateur au Musée impéral d'Histoire naturelle de Vienne etc.

M. Van den Broeck fait connaître divers articles malacologiques insérés dans quelques journaux, notamment dans l'*Ami des Sciences* : il appelle particulièrement l'attention sur le procédé employé par M. Ch. Ozenne pour la conservation des mollusques (*Ami des Sciences*, 1857, page 792).

M. Van Volxem n'a pas une entière confiance en cette méthode, il a vu des préparations qui laissaient beaucoup à désirer.

M. Lambotte indique plusieurs préparations destinées au même but et qui lui paraissent préférables : il en donnera la formule exacte si on le désire.

M. de Sélys-Longchamps parle de la rareté des coquilles dans les régions dépourvues de roches calcaires, comme par exemple nos Ardennes, et il s'étonne de ce que l'*Unio margaritifer* y soit si abondante en certains ruisseaux notamment dans celui de Poix : il ne sait si les sources peuvent tenir en dissolution une assez grande quantité de calcaire pour la formation de leur coquille.

M. Lambotte croit que la quantité de carbonate de chaux, fournie par la décomposition des plantes, peut parfaitement suffire à cette formation.

M. Colbeau communique une liste de mollusques recueillis récemment à Lessines par M. Lecomte parmi lesquels on remarque : *Helix nemoralis* L., variété n° 13 ; *Physa fontinalis* L., de grande taille et paraissant être la variété *inflata* Moquin ; *Limnæa glutinosa* Müll., de grande taille, commune avec la précédente dans un fossé des prairies ; *Limnæa limosa* L., un exemplaire difforme, à dernier tour détaché ; *Limnæa truncatula* Müll., plusieurs échantillons de taille moyenne et de forme grêle, ayant les sutures très profondes ; *Limnæa palustris* Müll., à côtes spirales élevées et irrégulières se rappor-

tant probablement à la variété *lacunosa* Ziegl ; cette variété est de couleur assez pâle et violâtre, elle est commune dans un fossé, tandis que dans un autre fossé tous les exemplaires appartiennent au type; *Limnæa palustris* Müll., variété *albinos*; parmi les derniers exemplaires dont il vient d'être question s'en trouvent un certain nombre de couleur blanche, à intérieur de la gorge d'un bleu pâle, tandis que tous les autres sont brunâtres à gorge brune.

M. De Malzine fait passer sous les yeux de la Société une valve d'Ostrea du tourtia de Bellignies, portant au centre une large ouverture qu'il suppose avoir été faite par un mollusque lithophage, bien qu'il n'en connaisse pas dans ce terrain. — D'autres membres ne peuvent y voir le fait d'un mollusque, mais seulement le résultat de l'érosion des eaux.

La séance est levée à 4 1/2 heures.

Séance du 6 juin 1869.

Présidence de M. le comte de Robiano.

La séance est ouverte à 2 1/2 heures.

Sont présents MM. Comte de Robiano, président; Funck, membre honoraire; Van Volxem; Lecomte; De Malzine; Fologne; Roffiaen; Colbeau, secrétaire.

MM. Van den Broeck et Lambotte font savoir qu'ils sont empêchés d'assister à la séance.

Le procès-verbal de la séance du 2 mai 1869 est lu et adopté.

Correspondance. — La Société a reçu depuis sa dernière réunion :

1. Lettre de M. Ch. Lallemant, membre correspondant, se

proposant d'envoyer à la Société la collection des mollusques d'Alger décrits dans son travail inséré au tome III des Annales.

2. Lettre de la Société des sciences naturelles de Brême, concernant l'échange de ses publications.

Dons et envois reçus :

1. De M. Gentiluomo : *Bullettino malacologico italiano*; et diverses brochures offertes par leurs auteurs MM. De Borre, Frauenfeld et Thielens.

2. De M. Colbeau, l'animal de l'Helix nemoralis sénestre ainsi que différents œufs de mollusques marins de nos côtes; de M. Van den Broeck, Planorbis septemgyratus, de Bruxelles.

3. En échange des Annales: les Bulletin scientifique du département du Nord et Commentario della Fauna etc. del Veneto, ainsi que diverses publications des Sociétés suivantes : Royale de Botanique de Belgique ; Médico-chirurgicale de Liége ; Jardin zoologique de Francfort; Vaudoise des sciences naturelles de Lausanne; Académie royale des sciences de Belgique ; Institut impérial-royal de géologie de Vienne; des Sciences naturelles de Brême; Entomologique de Belgique.

Des remerciements sont votés aux donateurs.

M. le Président prend la parole pour faire part à la Société de la perte que la science vient de faire en la personne de M. Philippe Vander Maelen, chez lequel les naturalistes trouvaient toujours le meilleur accueil et qui mettait constamment à leur disposition sa riche bibliothèque et ses nombreuses collections; dans ces derniers temps il s'occupait tout spécialement du classement de ses mollusques. Chacun de nous particulièrement a pu apprécier ses excellentes qualités et, bien qu'il ne fît pas partie de notre Société malacologique, il croit être l'interprête des sentiments de l'Assemblée en proposant qu'une motion de regrêts soit insérée au procès-verbal de la séance.

L'Assemblée s'associe unanimement aux sentiments exprimés par M. le comte de Robiano.

Rapports. — MM. Funck et Van Volxem donnent lecture de leurs rapports sur le travail de M. Lanszweert « Liste de Zoophytes et de Mollusques inférieurs du littoral belge » ; les conclusions en étant adoptées, le travail de M. Lanszweert sera inséré dans les Mémoires de la Société, tome III.

Présentation de travaux pour les Annales. — M. Lecomte dépose un travail de M. Brusina, membre correspondant, « *Monografia delle Campilee Dalmato-Croate,* » ainsi que la traduction française qu'il en a faite à la demande de l'auteur. Il donne lecture de quelques passages de ce travail. — Sont nommés commissaires pour son examen, MM. Roffiaen et Colbeau.

Le secrétaire dépose la notice suivante de M. Dubrueil, membre correspondant :

Description d'une Hydrobie nouvelle;

Hydrobia Paladilhi, E. Dubrueil.

« Testa perforata, ovato-rotundata, pellucida, vitrea, vix sub lente tenuissime et irregulariter striata ; apice obtusiusculo ; anfractibus 3 1/2 ad 4, sat convexis, sutura impressa separatis, ultimo majore, dimidiam partem altitudinis adæquante ; apertura suboblique rotundata, ad imam columellam arcuata; peristomate continuo, simplice ; labro externo vix incrassato ; columellari ad marginem columellarem sub patulo.

« Operculo in apertura profunde sito, tenuissimo, pellucido, substriatulo.

Coquille à fente ombilicale très marquée, ovale-arrondie, vitrée, pellucide (très souvent recouverte par un enduit limoneux), laissant à peine apercevoir, au foyer d'une forte loupe,

H.Paladilhi,Dubr.

quelques stries très fines et irrégulières ; spire composée de 3 1/2 à 4 tours, le dernier très grand, égalant, et quelquefois surpassant la moitié de la longueur de la coquille ; ces tours sont séparés par une suture très prononcée ; ouverture arrondie, présentant à peine vers la partie supérieure un léger indice d'angle ; péristome continu, quelquefois subcontinu, simple ; bord externe un peu épaissi, jamais projeté en avant ; bord interne fortement réfléchi sur la columelle.

Opercule enfoncé, très mince, transparent.

Hauteur. . . . 1 1/2 millimètre.

Diamètre . . . 1 millimètre.

Cette coquille se trouve en abondance, attachée aux pierres, dans la rivière de Lamalou, affluent de l'Hérault, auprès de St-Martin de Londres, à l'endroit dit le Moulinet.

Nous nous faisons un plaisir de dédier cette espèce au docteur Paladilhe, le savant auteur des *Nouvelles miscellanées malacologiques*.

Lecture. — M. Colbeau lit quelques mots sur l'excursion faite à Lanaken (Campine limbourgeoise) les 16 et 17 mai par la Société Entomologique de Belgique et à laquelle notre Société était invitée : nos membres qui se sont trouvés au rendez-vous sont MM. De Sélys-Longchamps, Van Volxem, Weyers et Colbeau. Les mollusques suivants ont été observés pendant ces deux journées :

Arion rufus L. Var. *ater L.* Quelques individus dans les jardins à Lanaken et un seul dans les bois de sapins.

Succinea putris L. Bords des fossés dans les prairies près du village ; quelques exemplaires.

» *elegans Risso.* idem.

» *oblonga Drap.* idem.

Zonites cellarius Müll. Jardins; ruines de Petersheim sous les pierres.

„ *nitidulus Drap.* Mêmes endroits que l'espèce précédente.

Helix rotundata Müll. Au pied des arbres, sous les feuilles mortes dans les jardins, et sous les pierres dans les ruines de Petersheim; commune.

„ *nemoralis L.* Un seul individu à Petersheim.

„ *hortensis Müll.* Commune dans les jardins sur les haies, variétés assez nombreuses dans la couleur et les bandes.

„ *pomatia L.* Ruines de Petersheim.

„ *hispida L.* Commune à terre dans les gazons des jardins.

Bulimus subcylindricus L. Jardins.

Clausilia nigricans Jeffr. Très-commune dans les ruines de Petersheim sous les pierres, au pied des arbres. Jardins de Lanaken.

Planorbis albus Müll. Ruisseau vers Petersheim, un seul exemplaire.

Physa fontinalis L. Ruisseau vers Petersheim; fossés aux bords d'un chemin dans le village.

Limnæa limosa L. Ruisseau vers Petersheim, commune. Étang dans les bois de sapins, un seul individu.

„ *stagnalis L.* Ruisseau vers Petersheim: peu d'exemplaires.

Cyclas cornea L. Commune dans des fossés aux bords d'un chemin du village avec la Physa fontinalis.

Communications diverses. — M. Colbeau fait part de la découverte faite aux environs de Bruxelles par M. Van den Broeck de deux variétés nouvelles pour notre faune, le *Planorbis rotundatus* Var. *septemgyratus*, qu'il a pris abondamment à

Saint-Gilles et le *Planorbis corneus* Var. *albinos* dont il a pris un exemplaire au même endroit.

M. Lecomte annonce son départ prochain pour l'île de Wight où il se propose de faire un assez long séjour : il se met à la disposition de la Société pour le cas où il pourrait lui être utile.

La séance est levée à 4 heures.

Assemblée générale du 1er juillet 1869.

Présidence de M. Lambotte.

La liste de présence porte les signatures de MM. Staes; Van Volxem ; Weyers; Vanden Broeck; Fologne; Funck; Roffiaen; Lambotte; Colbeau, secrétaire.

MM. comte de Robiano; Miller; De Malzine; De Borre ; Lecomte ; Seghers ; font excuser leur absence.

En l'absence de MM. les Président et Vice-Président, M. Lambotte, membre du Conseil, préside l'assemblée.

La séance est ouverte à 2 1/2 heures.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de l'assemblée générale du 1er juillet 1868. — La rédaction en est approuvée.

Dons et envois reçus :

1. Brochures de MM. Bellynck et de Borre, offertes par leurs auteurs.

2. Coquilles et polypiers, don de M. Van den Broeck.

3. Bulletin scientifique du Département du Nord, en échange des Annales.

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Le secrétaire dépose pour la bibliothèque un exemplaire des tirés à part des Mémoires du tome III des Annales, savoir :

Notes conchyliologiques, par le Dr A. Senoner, traduites de l'italien par Arm. Thielens;

Malacologie de l'Algérie, par Ch. Lallemant;

Mollusques terrestres et fluviatiles recueillis en Suisse, par F. Roffiaen;

Liste générale des mollusques vivants de la Belgique, par J. Colbeau;

Liste de zoophytes et de mollusques inférieurs du littoral belge, par Ed. Lanszweert.

Rapport du Président. — M. Lambotte, président l'assemblée, donne lecture des notes suivantes sur les travaux de la Société pendant l'année écoulée.

» Messieurs,

» La Société qui se composait au 1er juillet de l'année dernière de 65 membres, en compte aujourd'hui 68 dont 4 membres honoraires, 39 effectifs et 25 correspondants. — La liste en est déposée sur le bureau. — La Société a eu la douleur de perdre deux de ses membres, M. Le Bœuf, membre honoraire, et M. Zelebor, membre correspondant.

» Nos séances mensuelles sont généralement plus suivies que celles des années précédentes, ce qui prouve évidemment l'intérêt plus grand qui s'y rattache.

» A notre Assemblée générale de 1868 il a été question de changer l'époque des assemblées générales. Nous aurons à nous en occuper tantôt s'il est fait quelque proposition à cet égard.

» Cette année la Société a fait son excursion annuelle à Nieuport dans des conditions peu favorables : les résultats, toutefois, n'en ont pas été nuls comme vous avez pu en juger par l'intéressant rapport que M. Staes vous a lu à l'une de nos

séances. Sur l'invitation de la Société entomologique de Belgique, la Société a de plus pris part à une excursion dans la Campine limbourgeoise à Lanaken; les résultats vous en ont également été communiqués.

» Nous aurons aujourd'hui à fixer l'époque et le lieu de l'excursion pour l'année 1869-1870.

» Les relations avec les sociétés scientifiques se sont élargies; 42 sont aujourd'hui en relations d'échange régulier de publications avec nous. Une dizaine d'autres sont également en rapport avec nous à d'autres points de vue : parmi ces dernières nous devons mentionner particulièrement la Société de l'aquarium du Jardin zoologique, dont le directeur, M. Funck, a bien voulu mettre les bassins à la disposition de la Société pour ses études.

» Nos archives se composent des registres et des fardes de pièces diverses, etc. celles-ci simplement classées par années jusqu'à ce jour : on pourra décider par la suite s'il y a lieu d'en faire un classement différent.

» Les divers objets composant notre mobilier sont entretenus en bon état; quelques-uns d'entr'eux, devenus inutiles, pourraient être vendus. D'un autre côté, il y aura peut-être lieu de faire quelques acquisitions pour la conservation des collections, etc.

» L'album contenant les photographies des membres s'est augmenté des portraits de Mme la marquise Paulucci, MM. le comte de Robiano, de Borre, Lawley et Gentiluomo; il reste encore beaucoup de nos collègues qui ne l'ont pas encore fait parvenir.

» Notre bibliothèque s'est considérablement enrichie par l'envoi des publications des sociétés correspondantes d'abord, ensuite par les dons de plusieurs de nos membres qui ont fait parvenir leurs ouvrages (Mme la marquise Paulucci, MM. Wiechmann, Gentiluomo, Thielens, Dewalque, Brusina, Mörch, von Frauenfeld, Briart et Cornet, de Borre), et également par

les dons de personnes étrangères à la Société (Mme v^e^ d'Udekem, MM. Payot et Custer). Que ces personnes reçoivent ici encore nos remerciements.

» Une proposition de former un fonds de réserve pour augmenter la bibliothèque avait été formulée à notre assemblée générale de 1868, mais l'état des finances ne permet pas de réaliser actuellement cette idée.

» Nos collections malacologiques se sont accrues dans de grandes proportions par les dons importants faits par nos membres (Mme la marquise Paulucci, MM. Lecomte, Thielens, Seghers, Fologne, Weyers, Dautzenberg, Chevrand et Lambotte, Colbeau, Van Volxem, de Robiano, Lanszweert, Funck, Roffiaen, Brusina, Hidalgo, De Malzine, Vanden Broeck) et aussi par quelques étrangers à la Société (MM. Messemaeker, Ellie et Masui). Nous leur devons de vifs remerciements. Nous ne pouvons pas, pour le moment, faire connaître le détail de ces dons : chacun peut le trouver dans le registre-collections-scientifiques ici déposé.

» Nos collections se sont tellement accrues que l'emplacement commence à leur faire défaut et qu'il faudra faire confectionner des caisses pour la collection des espèces belges dont le classement doit être fait en premier lieu. Le classement achevé nous permettra de disposer d'un bon nombre de doubles que nous pourrons échanger soit avec les membres qui le désireront, soit avec des sociétés correspondantes qui en ont déjà manifesté le désir.

» L'état de nos finances nous paraît satisfaisant nos recettes s'étant élevées cette année à fr. 2,440-34 et nos dépenses à la somme de fr. 2,291-90, comme l'on peut s'en assurer par l'inspection du registre ici déposé.

» Quant à l'avoir actuel de la Société, il est assez difficile de le déterminer exactement, la valeur en argent de nos collections, bibliothèque, Annales en magasin et mobilier, etc. ne pouvant guères l'être que d'une manière approximative et de plus les

factures relatives à l'impression du tome III de nos Annales ne nous étant pas encore remises. Quoiqu'il en soit, le trésorier vous fera tantôt l'exposé détaillé de notre situation financière.

» Nous aurons aussi à entendre aujourd'hui pour la première fois le rapport de la Commission des comptes instituée par décision de l'Assemblée générale de l'année dernière. Nous devrons ensuite discuter notre budget pour l'exercice prochain, lequel vous sera soumis par le trésorier, au nom du Conseil, et qui, nous l'espérons, ralliera vos suffrages.

» Les tomes I et II des Annales et des Bulletins sont conservés en magasin. Le tome III n'a pu être entièrement imprimé pour l'assemblée de ce jour; les Mémoires le sont mais une partie des Bulletins reste à l'impression. Un exemplaire du tiré à part de chacun de ces mémoires (dus à MM. Senoner et Thielens, Lallemant, Roffiaen, Colbeau, Lanszwert) a été déposé aujourd'hui par le secrétaire. Ce tome III qui ne comprend qu'une seule année, 1868, égale en importance les précédents, dont l'un comprenait trois années et l'autre deux : nous sommes donc ici encore en progrès réel. Le tome IV, pour l'année 1869, est également sous presse et le tiré à part du premier mémoire a déjà été déposé à l'une de nos précédentes séances; ce tome IV promet de l'emporter encore sur les précédents : il suffit de citer MM. Mörch, Miller, Brusina, Senoner, Dubrueil, etc. qui nous ont déjà remis des travaux, plusieurs accompagnés de figures, pour les Mémoires et les Bulletins, pour ne conserver aucun doute à cet égard. A l'une de nos séances mensuelles il a été désiré que le bulletin bibliographique contînt l'analyse ou le résumé des articles malacologiques insérés dans les ouvrages parvenus à la société pendant le courant de chaque année; cette mesure donnerait assurément un grand intérêt d'utilité à cette partie de nos Bulletins. »

En suite du rapport présenté par M. le Président, l'Assem-

blée approuve unanimement la gestion du Conseil pendant l'année sociale 1868-1869.

Discussion du budget. — Le trésorier, au nom du Conseil, fait l'exposé de la situation financière de la Société, consignée au registre-comptes déposé sur le bureau : les recettes de l'année 1868-1869 se sont élevées à la somme de fr. 2,440-34 et les dépenses à la somme de fr. 2,291-90. L'avoir général de la Société, à la date de ce jour, est de fr. 724-44 en argent, plus les exemplaires en magasin des tomes I et II des Annales et des Bulletins, représentant une somme importante; la bibliothèque composée de plusieurs centaines de volumes; les collections scientifiques et les divers objets mobiliers énumérés au registre-inventaire. Les dettes actuelles s'élèvent approximativement à la somme de fr. 1,000, mais plusieurs factures n'étant pas rentrées, cette somme ne peut être rigoureusement déterminée.

M. Staes donne lecture des observations de la Commission des comptes, en suite desquelles l'Assemblée approuve unanimement les comptes de l'exercice 1868-1869 qui viennent de lui être soumis.

L'Assemblée aborde la discussion du budget pour l'année 1869-1870, se soldant, d'après le projet présenté par le trésorier au nom du Conseil, en recettes et en dépenses à la somme de fr. 2,017-44.

Après discussion de chacun des articles du projet, ce budget est unanimement adopté dans son ensemble. Par suite de ce vote, la cotisation des membres effectifs reste fixée à 15 francs. L'affranchissement des Annales et des Bulletins adressés aux membres ne se fera que pour l'intérieur du pays : il en sera de même pour les sociétés correspondantes sauf le cas de réciprocité; en règle générale les envois se feront par voie de librairie.

Dans le cours de la discussion du budget, M. le Président

fait connaître que le Conseil s'est occupé des questions renvoyées à son examen par l'Assemblée générale du 1er juillet 1868. Quant à la question de recevoir des membres à vie, le Conseil ne croit pas devoir prendre l'initiative de cette proposition ; quant à celle de former un fonds de réserve pour la bibliothèque il n'y aura pas lieu cette année de s'en occuper. Ces deux questions sont ajournées.

Assemblées et réunions de la Société. — L'assemblée est appelée à fixer les jours et heures des réunions de la Société pendant l'année 1869-1870.

M. le Président annonce que le Conseil a examiné la question soulevée à la dernière assemblée générale tendant à changer l'époque de l'assemblée générale annuelle. Le Conseil n'ayant pas reconnu la nécessité de ce changement propose de la maintenir au 1er juillet. — Adopté.

Après discussion sur diverses propositions tendant à changer les jours des séances mensuelles, l'on tombe d'accord pour fixer ces assemblées mensuelles au premier jeudi de chaque mois : les séances d'été (d'avril à septembre) auront lieu à 6 heures du soir, celles d'hiver (d'octobre à mars) à 2 heures de l'après-midi : la séance de juillet, étant trop rapprochée de l'assemblée générale, est supprimée.

Sur la proposition de MM. Colbeau et Staes l'Assemblée choisit la localité de Mariembourg comme but de l'excursion annuelle de la Société pour l'année 1869-1870 : elle fixe au dimanche, 12 septembre 1869, l'époque de cette excursion.

M. Roffiaen appelle l'attention de la Société sur une excursion à faire dans la vallée et aux bords de la Meuse, très-riche en mollusques vivants et fossiles et offrant, du reste, toutes les facilités et tous les agréments désirables.

Proposition du Conseil. — Conformément au vœu exprimé

par la Commission des comptes, le Conseil propose la nomination d'une commission chargée spécialement de l'arrangement des collections. Sont nommés membres de cette commission : MM. Van den Broeck, Staes, Roffiaen.

Nomination du Président de la Société. — L'Assemblée procède à la nomination du Président de la Société pour les années 1869-70 et 1870-71 en remplacement de M. le comte de Robiano, non rééligible. A ce sujet, le secrétaire communique deux bulletins non fermés envoyés par M. De Malzine pour prendre part aux élections de ce jour. L'Assemblée ne peut admettre la validité de ces bulletins, tout en reconnaissant qu'il serait peut-être possible de permettre aux membres absents de prendre part à certains votes : elle renvoie l'étude de cette question au Conseil qui fera à cet égard une proposition, s'il y a lieu, à l'Assemblée générale prochaine.

M. Jules Colbeau, ayant obtenu l'unanimité des voix moins une, est proclamé Président de la Société pour les années 1869-70 et 1870-71.

Nomination des membres du Conseil. — Par suite de la nomination de M. Colbeau à la présidence, il y a lieu de nommer quatre membres du Conseil.

MM. de Robiano, Lambotte, Miller et Staes, ayant obtenu la majorité absolue des suffrages, sont proclamés membres du Conseil.

Nomination de la Commission des comptes. — MM. Roffiaen, Seghers et Timmermans sont nommés membres de la Commission des comptes pour l'année 1869-1870.

L'ordre du jour étant épuisé, M. Lambotte, présidant l'Assemblée, cède le fauteuil au nouveau président élu, M. Colbeau, qui remercie la Société pour l'honneur qu'elle a bien voulu lui faire et lève la séance à 4 heures.

Séance du 5 août 1869.

Présidence de M. Colbeau.

La séance est ouverte à 6 1/2 heures.

Sont présents MM. Colbeau, Président; De Malzine; Roffiaen; Miller; Van Volxem; Vanden Broeck; Rosart; Weyers; Staes, secrétaire.

M. Ellie, attaché à la direction de l'aquarium du Jardin zoologique, assiste à la séance.

En prenant place au fauteuil de la présidence, M. Colbeau s'exprime en ces termes :

" Mes chers collègues "

" Avant de passer à notre ordre du jour, permettez-moi de " vous remercier encore pour l'honneur que vous m'avez fait " en m'appelant à la présidence. Je m'efforcerai de marcher " sur les traces de mes prédécesseurs : je veillerai particu- " lièrement à mettre à exécution les mesures décrétées anté- " rieurement par rapport aux collections etc., et je tiendrai " surtout à développer nos relations avec les Sociétés scienti- " fiques, convaincu que l'avenir de la Société dépend en grande " partie de ces relations. Je réclamerai votre indulgence pour " la manière dont je m'acquitterai de mes fonctions auxquelles " je ne suis point familier. "

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance du 6 juin 1869; la rédaction en est approuvée.

Il donne ensuite lecture du procès-verbal de l'assemblée générale du 1er juillet 1869, lequel ne donne lieu à aucune observation.

Correspondance. — Il est donné connaissance des lettres suivantes parvenues à la Société :

1. Des Sociétés des Amis de Sciences naturelles du Mecklembourg, Académie Slavo-Méridionale d'Agram, Société des Sciences naturelles de Bâle, Académie des Sciences de Philadelphie, Smithsonian Institution, Société d'Histoire naturelle de Boston, relatives à l'envoi de publications.

2. De M. Brusina, annonçant l'envoi pour la Société de collections de coquilles de la part de MM. Brusina, Kuzmic et Erjavec.

3. De M. Eug. Charlier, faisant part du décès de Mme Charlier, sa mère. — L'Assemblée charge le Conseil de lui adresser une lettre de condoléance.

Dons et envois reçus :

1° Ouvrages et brochures offerts par leurs auteurs MM. Dubrueil, Gentiluomo, De Borre, Thielens.

2° Mollusques divers donnés par MM. Miller et Ellie.

3° Portrait photographié de M. De Malzine.

4° Publications des Sociétés suivantes en échange des Annales : Médico-chirurgicale de Liége, Académie d'Agram, d'Histoire naturelle de Giessen, Italienne des Sciences naturelles, des Naturalistes de Bâle, idem de St-Gall, idem d'Aarau, Académie Royale de Belgique, Smithsonian Institution, d'Histoire naturelle de Boston, des Sciences naturelles de Neuchatel, Jardin zoologique de Francfort, Malacozoologique de Francfort.

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Communications du Conseil. — Le Président fait connaître la composition du bureau pour l'année 1869-1870.

Président, M. Colbeau ;
Vice-Président, M. le comte de Robiano ;
Secrétaire, M. Staes ;
Trésorier, M. Fologne ;

Bibliothécaire, M. Weyers;
Membres, MM. Lambotte,
Miller.

Il annnonce que le Conseil, dans sa séance du 21 juillet, a reçu membre effectif de la Société, M. Gaston du Pré, étudiant à Etterbeek-Bruxelles.

Réception de membres correspondants. — Sur la présentation de MM. Lecomte et Colbeau, l'Assemblée reçoit au nombre des membres correspondants de la Société, MM. G. E. Kuzmic, à Raguse et F. Erjavec, professeur à l'École supérieure d'Agram.

Rapports. — Il est donné lecture des rapports suivants :

1° de MM. De Malzine et Colbeau sur les notices de M. Dubrueil. Sa *Description d'une Hydrobie nouvelle* sera insérée avec figures aux Bulletins, séance du 6 juin 1869.

2° De MM. Roffiaen et Colbeau sur le travail de M. Brusina : *Monographie des Campylæa de la Dalmatie*. Conformément aux conclusions des rapporteurs l'Assemblée décide que ce travail paraîtra dans les Mémoires de la Société, tome IV, 1869.

Communications diverses des membres. — M. Roffiaen a rencontré, il y a peu de temps, à Hastière, l'*Helix arbustorum* L., espèce qui semble peu répandue dans notre pays.

M. Vanden Broeck parle d'excursions qu'il a faites à Lierre, à Malines et aux environs de Bruxelles : il cite la *Physa acuta* Drap. du canal de Charleroi, à Bruxelles; la *Bythinia abbreviata* Mich., du canal, à Malines; la *Bythinia vitrea* Drap. var. *bulimoides* Mich., de Lierre etc.

La séance est levée à 7 1/2 heures.

Séance du 2 septembre 1869.

Présidence de M. Colbeau.

La séance est ouverte à 6 1/4 heures.

Sont présents : MM. Colbeau, Président; De Malzine; Vanden Broeck; Rosart; Staes, secrétaire.

MM. Miller; Weyers; Van Volxem; Roffiaen font excuser leur absence.

Le procès-verbal de la séance du 5 août 1869 est lu et approuvé.

Correspondance. — Le secrétaire donne connaissance des lettres adressées à la Société par la Société Suisse d'Histoire naturelle et la Société d'Histoire naturelle de Berne, accompagnant l'envoi de leurs publications, etc.

Dons et envois reçus :

1. Brochure de M. Brusina.
2. Coquilles de MM. Vanden Broeck et Lecomte.
3. Publications en échange des Annales de la part des Société : Médico-Chirurgicale de Liége, Malacozoologique de Francfort, des Naturalistes de Moscou, Suisse d'Histoire naturelle, d'Histoire naturelle de Berne, Algérienne de Climatologie, Phytologique de Belgique.

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Le secrétaire dépose trois exemplaires des Annales de la Société, tome III, trois exemplaires des Bulletins, tome III, ainsi qu'un exemplaire des tirés à part suivants du même tome : Rapport sur l'excursion de la Société à Forest; de la Spongiculture; une Hirudo nouvelle; coquilles recueillies à Lessines; Instructions pour la recherche des coquilles.

Communications du Conseil. — Le secrétaire donne connaissance des mesures prises en vue de la prochaine excursion de la Société à Mariembourg : une circulaire à ce sujet sera adressée aux membres sous peu de jours.

Le Président annonce que la Commission nommée pour l'arrangement des collections a commencé son travail en réunissant en collection particulière tous les exemplaires recueillis en Belgique appartenant à la Société.

Communications des membres. — M. Vanden Broeck montre un magnifique exemplaire scalariforme du Planorbis complanatus L. qu'il a recueilli récemment à St-Gilles, dans un fossé des prairies.

M. Staes, sur le point d'entreprendre un voyage au midi de la France, etc., se met à la disposition de la Société pour ce qui pourrait lui être utile. — L'assemblée, en le remerciant, charge le Conseil de lui donner délégation auprès des Sociétés savantes des villes qu'il visitera, à l'effet d'établir entr'elles et la Société malacologique des relations d'échange de publications.

La séance est levée à 7 heures.

Séance du 7 octobre 1869.

PRÉSIDENCE DE M. COLBEAU.

La séance est ouverte à 2 1/2 heures.

Sont présents MM. Colbeau, président ; Vanden Broeck ; De Malzine ; Rosart ; Weyers ; Van Volxem ; Roffiaen ; Lecomte.

M. Staes fait excuser son absence.

M. Weyers remplit les fonctions de secrétaire.

La lecture du procès-verbal de la séance du 2 septembre 1869 est ajournée à la prochaine réunion de la Société.

Correspondance. — La Société a reçu les lettres suivantes :

1. Du Museum Francisco-Carolinum de Linz, de la Société d'Histoire naturelle de Styrie de Gratz, de l'Académie des Sciences de Belgique, annonçant l'envoi de leurs publications ou accusant réception de nos Annales.

2, De la Société d'Histoire naturelle de Coire, annonçant le décès de son vice-président M. Gottfried Théobald. — Une lettre de condoléance sera adressée à cette Société correspondante.

3. De M. G.-E. Kuzmic, remerciant pour sa nomination de membre correspondant de la Société.

Dons et envois reçus :

1. Publications de l'Académie Royale des Sciences de Belgique; de la Société zoologique de Francfort; de la Société entomologique de Belgique; de la Société d'Histoire naturelle de Gratz et Bulletin Scientifique du département du Nord, en échange des Annales.

2. De M. Alf. de Borre, brochures.

3. De M. Kuzmic, son portrait photographié.

4. De MM. Brusina et Kuzmic, collection de coquilles terrestres et fluviatiles de la Dalmatie et de la Croatie (environ 150 espèces de variétés).

5. De M. Messemaeker, coquilles diverses extraites des éponges.

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Le Président dépose un exemplaire de la liste des membres de la Société au 31 décembre 1868, extraite du tome III des Bulletins de la Société.

Réception de membres correspondants :

M. le pasteur J.-H. Kawall, membre de diverses Sociétés savantes, à Poussen (Courlande), présenté par MM. Arm. Thielens et J. Colbeau, et M. Warren, naturaliste à San Francisco (Californie), présenté par MM. De Borre et Weyers, sont reçus membres correspondants.

Présentation de travaux pour les Annales :

M. Colbeau dépose au nom de M. Kawall, membre correspondant, une *Notice sur la faune malacozoologique en Courlande.* Sont nommés commissaires MM. Van Volxem et De Malzine.

Lectures :

Compte-rendu de l'excursion de la Société malacologique de Belgique à Mariembourg et à Chimay, les 12 *et* 13 *septembre* 1869, *par Jules Colbeau.*

» Les temps affreux qui ont régné au milieu du mois de septembre ont fait le plus grand tort à notre excursion, et de plus plusieurs de nos membres avaient déjà choisi cette époque pour voyager à l'étranger : bref, nous nous sommes trouvés au nombre de quatre au rendez-vous, MM. Lecomte, Weyers, Colbeau, Roffiaen, et le résultat de nos chasses n'a pas répondu à notre espoir, ni en espèces vivantes, ni encore moins en fossiles que nous pouvons totalement passer sous silence.

» D'après les dispositions prises pour l'emploi de notre temps, notre première course devait être celle de Roly où nous devions explorer le grand étang et surtout étudier le dépôt de tuf, le plus remarquable de notre pays. Mais la pluie continuelle, le sol gras et glissant et surtout la violence de l'ouragan, nous a littéralement empêchés d'y parvenir, et force nous fût de nous contenter de quelques recherches superficielles dans les endroits les plus abrités autour de Mariembourg.

» Voici la liste très-maigre des espèces vivantes observées

» *Arion rufus* L. ; *Limax agrestis* L. ; *Succinea putris* L. ; les *Helix pulchella* Müll., *nemoralis* L. ; *pomatia* L. ; *hispida* L. ; *Vertigo pygmæa* Drap. ; *Carychium minimum* Müll. ; *Planorbis albus* Müll. ; les *Limnæa limosa* L., *stagnalis* L., *truncatula* Müll. ; et enfin les *Ancylus fluviatilis* Müll., et *lacustris* L.

» Ces espèces étaient toutes en petit nombre d'exemplaires sauf l'Helix nemoralis abondante sous les haies et dans les gazons, et l'Ancylus fluviatilis dans le ruisseau la Brouffe.

» Notre seconde course projetée était celle de Chimay et de l'étang de Virelles où nous avons pu nous rendre le lendemain par un temps relativement moins mauvais.

» Nous avons rencontré, pour ainsi dire à la course, dans le trajet de Chimay à Virelles, les espèces suivantes :

» *Limax agrestis* L., *arborum* Bouch., *maximus* L. ; *Vitrina major* Fér., *pellucida* Müll. ; *Zonites cellarius* Müll., *nitidulus* Drap. ; *Helix lapicida* L., *nemoralis* L., *pomatia* L., *hispida* L., *ericetorum* Müll. ; *Bulimus obscurus* Müll., *subcylindricus* L. ; *Clausilia laminata* Turt., *parvula* Stud., *Rolphii* Gray. ; *Pupa doliolum* Brug., *muscorum* L. ; *Physa fontinalis* L. ; *Limnæa auricularia* L., *limosa* L., *stagnalis* L. ; *Ancylus fluviatilis* Müll. ; *Anodonta cellensis* Pfr.

» Les espèces terrestres que nous venons d'énumérer vivent dans le parc de Chimay, où la Clausilia parvula est très-commune, sauf l'Helix ericetorum que nous avons recueillie sur les hauteurs de Virelles. Quant aux espèces fluviatiles, nous avons trouvé dans le ruisseau du parc la Limnæa limosa en même temps que la Physa fontinalis et l'Ancylus fluviatilis, et dans l'étang de Virelles les Limnæa auricularia, limosa et stagnalis ainsi que l'Anodonta cellensis, celle-ci très-commune.

» Le mauvais temps continuant, nous renonçâmes à notre projet de visiter aussi les environs de Couvin et nous terminâmes l'excursion pour revenir par la vallée de la Meuse.

» Au résumé, l'excursion de la Société sans être positivement fructueuse a cependant pour résultat de donner un certain

aperçu d'une contrée intéressante, peu ou point explorée jusqu'aujourd'hui. Les espèces rencontrées ne peuvent certainement point nous donner une idée complète de sa faune malacologique qui doit être évidemment plus riche, surtout à Chimay où je conseillerais de faire une nouvelle excursion.

» A Hastières, où nous nous sommes arrêtés à notre retour, nous avons recueilli, outre la plupart des espèces propres à la vallée de la Meuse, énumérées pages 108 et suivantes du tome I de nos Annales, une *Helix fruticum* Müll. *sinistrorsa*, trouvée par M. Colbeau, peut-être le premier exemple de cette anomalie chez l'espèce, un *Bulimus Menkeanus* Pfr., recueilli vivant par M. Lecomte, de plus M. Roffiaen a découvert plusieurs échantillons d'un Zonites qu'il rapporte à une variété du *Zonites glaber* Stud., espèce nouvelle pour le pays : ces échantillons sont d'une couleur beaucoup plus foncée que ceux qu'il possède de l'étranger et qui les rapproche du Z. lucidus Drap.

» Comme annexe au présent compte-rendu, je citerai ici quelques espèces trouvées lors de notre départ, à Ottignies près de Bruxelles, durant l'intervalle du départ de deux convois : *Arion rufus* avec sa var. *ater*, *A. fuscus*; *Limax agrestis*, *L. arborum*; *Zonites cellarius*; *Helix rotundata*, *costata*, *nemoralis*, *hortensis*; *Bulimus obscurus* et *subcylindricus*; *Clausilia nigricans*; *Vertigo pygmæa*; *Limnæa auricularia*, *limosa* et *palustris*. »

Mollusques terrestres et fluviatiles rencontrés dans l'Ile de Wight pendant l'été de 1869, par Théophile Lecomte.

Pendant les mois de juin, juillet et août de cette année, que je viens de passer à l'île de Wight, dans une belle et riche vallée calcaire, entre Carisbrooke et Newport (capitale de l'île), je me suis livré à la recherche des mollusques terrestres et fluviatiles et je crois faire chose agréable à la Société en lui rendant compte de mes trouvailles.

Cette charmante petite île est de forme rhomboidale, sa longueur, de l'est à l'ouest, est de 22 1/2 milles anglais, sa largeur de 13 et sa superficie de 136 milles carrés.

Au nord, ses côtes sont généralement basses et inclinées, mais à l'est, au sud et à l'ouest, elles sont très-élevées et souvent bordées de formidables rochers à pic d'une hauteur de 400 à 700 pieds.

Une chaine de monts calcaires la traverse dans toute sa longueur, de l'est à l'ouest, en se divisant vers le sud, ce qui rend cette partie très-accidentée, la partie nord est plate ou presque plate. Les sommets des monts, rarement boisés, sont couverts de prairies, quelquefois arides et parfois remplis d'Ulex europœus. Les vallées et les plaines sont partagées en prairies et en terres arables par d'énormes haies, hautes et épaisses, d'une largeur de 1 à 2 mètres et quelquefois plus.

L'île est sillonnée partout par des ruisseaux rapides, formant çà et là de grands étangs peu profonds et remplis de plantes aquatiques. Sa rivière principale, très-large, la Medina, la divise en deux, jusqu'à Newport, son centre, jusqu'où elle est navigable. On rencontre beaucoup de marécages dans la partie nord-ouest.

Comme on le verra par les endroits cités dans la liste ci-jointe, mes excursions se sont bornées au centre de l'île, mais je dois dire que, dans aucune des parties de l'Europe que j'ai eu occasion de visiter, je n'ai rencontré une aussi grande abondance de mollusques. J'ai trouvé partout, par milliers, dans les haies et les prairies, les Helix cantiana, les Helix hortensis, les Helix variabilis, les Helix rufescens, les Helix aspersa et les Cyclostoma elegans.

Liste des mollusques terrestres et fluviatiles de l'île de Wight.

Succinea putris L. — Environs de Carisbrooke. Très-commune dans les prairies marécageuses.

Succinea elegans Risso. — Près Newport. Très-commune, bords des étangs.

Zonites nitidus Müll. — Près Newport. Un exemplaire dans l'eau.

Zonites nitidulus Drap.—Carisbrooke. Çà et là sous les haies, en société des Clausilia nigricans et des Cyclostoma elegans. Plusieurs individus paraissent avoir la fin du dernier tour dilaté, presqu'autant que les Zonites nitens.

Zonites..... — Carisbrooke. N'est pas le Zonites cellarius type, ayant la spire proéminente. Elle est moins déprimée que la généralité des Zonites cellarius de Belgique et de couleur plus foncée au dessus et plus mate en dessous; elle est intermédiaire entre les Zonites lucidus et les Zonites cellarius. Çà et là sous les haies, comme la précédente.

Helix rotundata Müll. — Environs de Carisbrooke et de Newport. Commune, au pied des murs humides.

Helix arbustorum L. — Environs de Carisbrooke pas très-abondante, dans les haies humides qui longent les ruisseaux.

Helix pulchella Drap. — Environs de Carisbrooke. Un exemplaire sous les pierres au sommet d'une montagne.

Helix nemoralis L. — Près Newport. Un seul exemplaire.

Helix hortensis Müll. — Dans toute l'île par milliers, sur les haies, en société des Helix aspersa et des Helix cantiana. Variétés très-nombreuses et belles, à bandes transparentes blanches, blanc-jaunâtres, roses, etc., les plus communes sont les jaunes unicolores et les blanchâtres à bandes brun pâle, à demi transparentes et blanchâtres par place. Une monstruosité à accroissement supplémentaire.

Helix aspersa Müll. — Dans toute l'île également par milliers. Belles variétés, coloration foncée, bandes bien nettement découpées ; coloration pâle, jaunâtre à bandes presque nulles ; coquilles blanchâtres, plus épaisses, quelquefois épaisseur très-grande. Taille variable, de 24 à 36 millimètres de grand diamètre. Dans les haies, les prairies.

Helix rupestris Stud. — Château de Carisbrooke. Commune au pied des vieux murs en société des Pupa muscorum et des Pupa cylindracea.

Helix cantiana Mont. — Centre de l'île. Extrêmement commune, sur les haies, aux endroits secs et aux endroits humides; très-souvent de couleur blanche sur la moitié supérieure des tours et brunâtre en dessous. Variété blanche.

Helix rufescens Penn. — Environs de Carisbrooke. Très-commune sur les herbes au pied des haies. Variétés : d'un blanc pur; rouge violâtre; brune à bandes blanchâtres ; brune à taches irrégulières plus pâles.

Helix hispida L. — Environs de Carisbrooke. Peu commune au pied des vieux murs.

Helix caperata Mont. — Environs de Carisbrooke. Çà et là dans les haies, très-abondante dans l'une d'elles; très-abondante également mais de taille beaucoup plus petite dans les gazons secs et sous les pierres, sur une montagne; variable dans le dessin.

Helix variabilis Drap. — Environs de Carisbrooke. Très-commune et très-variable dans les bandes. Deux variétés principales, l'une plus grande, plus déprimée, moins colorée, dans les haies et autour des champs, l'autre plus petite, plus élevée, plus colorée, dans les prairies sèches, au pied des gazons. Sur un pied carré, pris au hasard, dans une prairie, j'en ai compté jusqu'à 287.

Helix acuta Müll. — Très-commune dans une prairie à Freshwater.

Bulimus obscurus Drap. — Carisbrooke. Un exemplaire mort dans une haie.

Cionella lubrica Jeffr. — Environs de Carisbrooke. Peu commune, au pied des murs humides. Bouche rose.

Clausilia laminata Turt. — Carisbrooke. Dans les haies, trois exemplaires morts.

Clausilia nigricans Jeffr. — Environs de Carisbrooke. Assez commune dans les haies.

Pupa cylindracea Costa. — Château de Carisbrooke. Très-abondante au pied d'un vieux mur, endroit sec, en société du Pupa muscorum et de l'Helix rupestris.

Pupa muscorum L. — Château de Carisbrooke. Au pied d'un vieux mur, avec le précédent, mais pas si abondant.

Planorbis rotundatus Poir. — Près Newport commun, dans les étangs.

Planorbis albus Müll — Carisbrooke, Newport. Très-commune, sur les pierres couvertes de plantes, dans un ruisseau rapide, avec le Physa fontinalis.

Planorbis contortus Müll. — Près Newport. Commun dans les étangs.

Physa fontinalis Drap. — Carisbrooke, Newport. Très-commune, d'assez petite taille, dans les ruisseaux très-rapides, avec le Planorbis albus.

Limnæa limosa L. — Carisbrooke, Newport. Très-commune dans les étangs et les ruisseaux.

Limnæa peregra Müll. — Carisbrooke, Newport. Commune dans les étangs et les ruisseaux.

Limnæa truncatula Müll. — Carisbrooke, Newport, Shankling. Pas très-commune, dans les fossés et les étangs.

Limnæa palustris Müll. — Carisbrooke, Newport. Très-commune dans les fossés et les étangs.

Ancylus fluviatilis Müll. — Carisbrooke, Newport. Très-commun sur les pierres des ruisseaux rapides. J'ai trouvé la plupart accouplés au commencement de juillet.

Cyclostoma elegans Drap. — Dans toute l'île. Très-commun au pied des haies. Deux variétés principales : violâtre vineuse, à bandes plus ou moins marquées ; jaunâtre sans bande, moins commune.

Bithynia tentaculata L. — Carisbrooke, Newport. Très-commune dans les étangs.

Valvata piscinalis Müll. — Carisbrooke, Newport. Très-commune dans les étangs, les fossés; forme plus ou moins élevée.

Cyclas cornea L. — Carisbrooke, Newport. Très-commune, dans les étangs.

Communications diverses. — M. Colbeau communique une lettre de M. Staes donnant divers détails sur les Sociétés scientifiques de plusieurs villes du midi de la France avec lesquelles notre Société aurait intérêt à se mettre en relations.

M. Vanden Broeck montre quelques mollusques nus conservés dans la liqueur Ozenne, parmi lesquels une variété? de l'*Arion rufus* qu'il nomme *fasciatus*, portant une bande obscure de chaque côté du corps et dont les tubercules lui paraissent être plus grands que chez le type.

M. Colbeau montre plusieurs exemplaires subfossiles de *Helix obvoluta*, recueillis à Schaerbeek par M. le Dr O. Max, entre la couche végétale et le sable : il rappelle que cette même espèce, que l'on ne rencontre plus vivante aux environs de Bruxelles, a été découverte dans les mêmes conditions à Forest, par M. Staes, lors d'une excursion faite par la Société.

La séance est levée à 4 heures.

Séance du 4 novembre 1869.

Présidence de M. Colbeau.

La séance est ouverte à 2 1/4 heures.

Sont présents MM. Colbeau, Président; Vanden Broeck; De Malzine; De Robiano; Craven; Van Volxem; Miller; Fologne; Roffiaen; Weyers.

M. Julien Deby assiste à la séance.

M. Fologne remplit les fonctions de secrétaire.

Les procès-verbaux des séances du 2 septembre et du 7 octobre 1869 sont lus et approuvés.

Correspondance. — Lettres reçues :

1. Des Sociétés Verein Nördlich der Elbe, Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique, Ligue de l'Enseignement, accusant réception de nos Annales ou annonçant l'envoi de leurs publications.

2. De M. Senoner accompagnant l'envoi de publications offertes par le Museum de Klagenfurt. — L'Assemblée remercie M. Senoner et décide que les Bulletins seront adressés, en échange, à cette Société.

3. De M. Thielens faisant part de la mort de M. Thielens père. — L'Assemblée charge le Conseil de lui adresser une lettre de condoléance.

Dons et envois.

1. De M. G.-B. Spinelli, sa brochure : Catalogo dei Molluschi viventi in Venezia.

2. De M. Craven , son portrait photographié et collection de Ptéropodes.

3. De M. Vanden Broeck , préparation anatomique de l'Helix aspersa. — M. Vanden Broeck se propose d'offrir à la Société quelques préparations sur chaque genre de Mollusques de Belgique.

4. Publications diverses des Sociétés suivantes : Institut géologique d'Autriche; Musée d'Histoire naturelle de Carinthie; Jardin zoologique de Francfort; Société médico-chirurgicale de Liége; Société royale de botanique de Belgique; Ligue de l'Enseignement; Société des naturalistes du canton des Grisons; Académie royale des Sciences de Belgique; Bulletin scientifique du département du Nord.

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Communications du Conseil.

Le Président annonce que le Conseil dans sa séance de ce jour a reçu membres effectifs de la Société Messieurs :

Alfred E. Craven, à Ixelles.

Gérard Vincent, préparateur au Musée, à St-Josse-ten-Noode.

Paul Hallez, à St-Josse-ten-Noode.

Rapports.

Il est donné lecture des rapports de MM. Van Volxem et De Malzine, concluant à l'impression dans les Bulletins du travail suivant de M. J.-H. Kawall.

A cette occasion, l'Assemblée décide par mesure générale, que les observations des rapporteurs seront communiquées aux auteurs et pourront être publiées en renvoi, en même temps que le travail, ou insérées dans le procès-verbal de la séance.

Il est bien entendu que ces observations sont sous leur responsabilité, de même que tout travail inséré dans les Annales demeure sous la responsabilité de son auteur.

Présentation de travaux et lectures.

Notice sur la faune malacozoologique de la Courlande, par J.-H. Kawall.

Parler de la faune malacozoologique de Courlande c'est parler aussi de celle de Livonie, car ces deux provinces baltiques de la Russie ont beaucoup de ressemblance et diffèrent fort peu l'une de l'autre pour leurs productions naturelles. Ainsi ces provinces ont presque la même constitution du sol, presque le même climat, si ce n'est que la Livonie s'avance un peu plus haut au nord, et la Courlande plus au sud. La mer baltique borde leurs côtes à l'ouest, mais sur une plus grande étendue celles de Courlande qui peut être regardée

comme presqu'île. Les montagnes y manquent; il n'y a que quelques monticules ou collines. Trois fleuves parcourent la Courlande et y reçoivent une grande quantité de petites rivières. L'embouchure de ces grands fleuves, de la Duna, de l'Aa et de la Windau est dans la Baltique ; mais il ne manque pas de petites rivières qui jettent leurs eaux directement dans la mer, d'autres dans les lacs épars par toute la province, et plusieurs ont leurs sources dans des marais dont on peut compter un grand nombre. Enfin il n'y a pas manque d'eau, et relativement il n'y a pas manque de mollusques gastéropodes et acéphales, terrestres ou aquatiques et même marins; mais nous n'avons pas lieu de nous réjouir ni de leur grande variété ni de leur beauté, et l'énumération de ces mollusques peut s'effectuer en quelques lignes. Toutefois, comme fort peu de naturalistes se sont occupés chez nous de ces animaux peu attrayants pour les yeux, il y en aura sans doute encore quelques-uns à découvrir.

Réunissant aujourd'hui ce qui résulte des investigations faites pour la connaissance de nos mollusques terrestres et fluviatiles, surtout par MM. Koch (1), Siemaschko (2), Gerstfeldt (3), Wahl (4) et d'autres, je donne ici la liste suivante :

(1) Voyez : Sendungen der Kurländischen Gesellschaft für Literatur und Kunst. 2de Baad. Mitau, 1845, in-4°, p. 108.

(2) V. Beiträge zur Kenntniss der Conchilien Russlands ; dans le Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, année 1847, T. xx. P. 1re, p. 93 *q*.—Bemerkungen über einige Land- und Süsswasser Mollusken Russlands ; dans le Bulletin de la classe physico-mathémat. de l'Académie de St-Pétersbourg, T. vii, 1848, p. 225 *q*.

(3) Schrenk. Uebersicht der Land- und Süsswasser Mollusken Livlands ; dans le Bulletin de la Soc. imp. des Natur. de Moscou, année 1848, T. xxi. P. 1re, p. 135 *q*.

(4) Antzachlung der in Ehst- Liv- und Kurland beobachteten Land und Süsswasser Mollusken v. G. Gerstfeldt Mag.; dans le Correspondenzblatt des Naturforschenden Vereins zu Riga. IIe Jahrgang.

Gastéropodes terrestres.

Arion empiricorum Fér. (ater L.)
„ subfuscus Drap. en deux variétés α. et β. rufoluteus.
„ hortensis Fér.

Limax cinereus Müll.
„ „ α cinereo niger immaculatus.
„ „ β pallidus fasciis 4 latis continuis nigris.
„ „ γ pallidus clypeo cinereo nigro vel nigro maculato.
„ livonicus Schrenk. En Livonie.
„ agrestis L. avec 2 variétés.
„ pallidus Schrenk. Livonie.
„ serotinus Schrenk (agrestis Pfeiffer) Livonie.

Vitrina pellucida Müll.

Succinea putris L. (amphibia Comm.)
„ oblonga Drap.
„ Pfeifferi Rossm. (amphibia Drap.)

Helix fulva Drap.
„ aculeata Müll. (Acanthinula ac.)
„ crystallina Müll. (Hyalina c.)
„ nitidula Drap.
„ nitida Müll. (lucida Drap.)
„ pygmæa Drap.
„ cellaria Müll. En Livonie.
„ ruderata Stud. (Patula r.)
„ sericea Drap. (Hygromia s.) En Livonie.
„ fruticum Müll.

Riga, 1859, p. 102 *q.*— Ueber die europaeisschen Limnaeen, namentlich ueber die unserer Ostsee-Provinzen, von G. Gerstfeldt Mag.; dans le même Correspondenzblatt. 13e Jahrgang. Riga, 1863, p. 50 *q*.

Ed. v. Wahl : Die Süsswasser-Bivalven Livlands; dans Archiv für die Naturkunde Liv. Ehst- und Kurlands herausgegeben von der Dorpater Naturforschen Gesellschaft.

Helix strigella Drap.
„ hispida L.
„ bidens Chemn. (Dibothryon b. et bidentata Gmel.)
„ pomatia L.
„ pulchella Müll. (Vallonia p.)
„ costata Müll.
„ arbustorum L. (Arianta a.)
„ vindobonensis Pfr. (austriaca Mühlf.) Varie extrêmement. Brusina en présente 40 variétés. V. Contribuzione della Fauna dei molluschi Dalmati per Spiridion Brusina. Vienna, 1866, p. 122.
„ nemoralis L. (Brusina cite 32 variétés.)
„ hortensis Müll.
Bulimus obscurus Drap.
Achatina lubrica Müll. (Cionella l.)
Pupa edentuta Drap. (Isthmia ed. qu'on croit être le Pupa muscorum L. var.)
„ minutissima Hartm.
„ muscorum L. (Pupilla m.)
„ umbilicata Drap. (?)
„ avenacea Brug. (Torquilla av.) Livonie ?
Vertigo antivertigo Drap. (V. septemdentata Fér. et sexdentata Daudb.)
„ pygmæa Drap.
„ pusilla Müll.
„ angustior Jeffr. (Venetzii Charp.)
„ Buttneri Siemaschko. Courlande auprès de Schleek.
Clausilia laminata Mont. (Clausiliastra l. bidens Drap.)
„ orthostoma Mke. (tæniata Ziegl.)
„ pumila Ziegl. (Andræa pum.) Livonie.
„ nigricans Pult. (rugosa Auctor.)
„ biplicata Mont. (Alinda b. similis Charp.)
„ ventricosa Drap. (Plicaphora v.)
„ plicatula Drap.

Clausilia plicata Drap. (Elia pl.)

Carychium minimum Müll.

„ spelæum Müll. (Koch).

Acicula lineata Drap. (Pupula lin. Ac. fusca Walk.) Très-rare, en Livonie.

Aquatiques.

Planorbis corneus L.

„ leucostoma Mich. Livonie.

„ spirorbis L.

„ complanatus L. (marginatus Drap.)

„ carinatus Müll.

„ vortex L.

„ nitidus Müll. Livonie.

„ fontanus Mont. (complanatus Drap.)

„ albus Müll. (hispidus Drap.)

„ nautileus L. (imbricatus Müll.) Livonie.

„ contortus L.

Limnæus stagnalis Müll.

„ palustris Müll. (fuscus Pfr.)

„ elongatus Drap. (glaber Müll. leucostomus Lam.)

„ auricularius Drap.

„ ovatus Drap.

„ succineus Nilss.

„ balthicus Nilss.

„ pereger Drap.

„ truncatulus Müll. (minutus Drap.)

Amphipeplea glutinosa Müll.

Physa fontinalis L. Sur les feuilles de Nymphæa alba.

„ hypnorum L.

Paludina vivipara L. (Vivipara vera Frauenfeld).

„ fasciata Müll. (Vivip. f. achatina Brug.)

Bythinia tentaculata L. (Paludina impura Drap.)

„ similis Drap. En Estonie.

Valvata piscinalis Müll.
„ depressa Pfr. Livonie.
„ cristata Müll.
„ obtusa Pfr. (Koch?)

Neritina fluviatilis L.

Ancylus lacustris L.
„ fluviatilis Müll. Très-fréquent sur le Stratiotes aloides L.)

Hydrobia acuta Drap. (Cyclostoma ac.)

Acéphales.

Anodonta cygnea L.
„ cellensis Schroet. Devient assez grande chez nous. Je possède une coquille de 20 centimètres en longueur, de 10 centim. en largeur et de 1/2 en hauteur.
„ anatina L.
„ piscinalis Nilss.
„ rostrata Kok.
„ intermedia Lam. (D'après M. Eichwald qui l'a trouvée à Kangern.) M. Siebold veut voir réunir cette espèce à la cygnea.
„ complanata Zgl.

Unio crassus Retz. (batavus Lam., ater Nilss. et 5 autres variétés).
„ pictorum Lam. (rostrata Lam. et 5 var.)
„ tumidus Retz.

Cyclas rivicola Lam.
„ cornea L.
„ calyculata Drap.
„ lacustris Müll.

Pisidium amnicum Müll. (obliquum Pfr.)
„ fontinale Drap.
„ obtusale Pfr. Livonie.

Margaritana margaritifera L. (Unio margaritifer Retz.) Fréquente en Livonie, et affirmée comme se trouvant aussi en Courlande, nommément dans la Dourbe, mais je ne l'y ai pas encore trouvée. Je me réserve, pour quelqu'autre note, de donner des renseignements sur la pêcherie des perles en Livonie.

Dreyssena polymorpha Pallas (Tichogonia Chemnitzii). Embouchure de la Windau, de la Duna et de l'Aa. Aussi en Estonie et même auprès de St-Pétersbourg. Observée en Courlande depuis 1840 ou 1842.

Dans le Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, année 1842, p. 217, on lit :

» Le premier secrétaire, M. Rouillier, fait la démonstration d'une coquille (Mytilus polymorphus) décrite d'abord par Pallas (1771) comme habitant le Volga, mais qui plus tard fut transportée par des radeaux dans la Mer baltique et qui maintenant approche de plus en plus vers l'Ouest, de sorte qu'elle a été décrite par plusieurs naturalistes étrangers comme un nouveau genre; par Chemnitz, sous le nom de Mytilus Wolgæ, par Rossmässler sous celui de Tichogonia Chemnitzii. M. Rouillier a apporté son échantillon de Hambourg.

» Il ne sera pas superflu de reproduire ici la description que Pallas en donne le premier dans son voyage, tome I appendice, p. 478, n° 85 :

» Marinus ad summum mole nuclei pruni. Marino eduli oblongior, valvulæ præsertim versus nates magis carinatæ, latere incumbente planiusculæ atque excolores, superiore vero parte circulis griseo fuscis, undulisque variæ. Nates acutissimæ, subdeflexæ. Fluviatilis sæpe quadruplo major, subfuscus, latior, valvulis exacte semiovatis argute carinatis, latere incumbente plano-excavatis, natibus acutis deorsum inflexis. Cavum

commune testæ versus nates obsolete quinqueoculare, dissepimentis brevissimis. — In lapidibus majoribusve testis, copiose conglomerantur, penicillis radiatis affixæ, uti Mytilus edulis. »

Sur la distribution actuelle de la Dreyssena en Europe, M. le Dr. E. v. Martens, à Berlin, a publié ses informations dans le » Zoologische Garten, » Francfort sr/M, 1865, p. 94.

Il n'est pas sans intérêt de savoir que plusieurs espèces de Mollusques de nos contrées se retrouvent aussi dans la partie boréale de l'Asie, en Sibérie et dans le voisinage du fleuve Amour. On y trouve Arion ater; Vitrina pellucida; Succinea putris; Helix fulva, pygmæa, ruderata, fruticum, sericea, strigella, hispida, pulchella; Achatina lubrica; Pupa edentula et muscorum; Carychium minimum; Limnæus stagnalis, palustris, truncatulus, auricularius, pereger; Physa fontinalis et hypnorum; Planorbis corneus, leucostoma, carinatus, vortex, nitidus, complanatus, albus, contortus; Acicula fusca; Cyclas cornea et calyculata; Pisidium fontinale; Unio pictorum; Anodonta anatina et cellensis.— Voyez: Ueber Land-und Süsswasser Mollusken Sibiriens und des Amur Gebiets von G. Gerstfeldt, Mag. St-Pétersbourg, 1849. (Extrait des Mémoires des savants étrangers, T. IX.)

Sur nos côtes nous voyons les : Limnæus succineus Nilss, Succinea balthica Eichwald (1), Mytilus edulis L. (mais ne devenant pas grand), Tellina solidula Lam. (baltica L.), Cardium rusticum (edule L.) de forme petite. La Mya arenaria et la Scrobicularia pinnata qui se trouvent sur la côte baltique en Prusse, n'ont pas encore été vues chez nous.

Quant aux mollusques Cirropodes, on n'a ramassé sur nos côtes, et quelquefois seulement, qu'une espèce de Balanus Brug.

M. Vanden Broeck remet un travail accompagné de figures destiné aux Annales et intitulé : *Observations Malacologiques*

(1) Bulletin des Nat. de Moscou, 1849, n° II, p. 465-468.

faites en Belgique en 1869. — Sont nommés rapporteurs MM. De Malzine et Craven.

M. Weyers donne lecture de la traduction suivante d'un nouveau travail de M. le Dr J. Lewis, complétant celui publié dans les Bulletins du tome III de nos Annales.

Instructions pour recueillir et collectionner les mollusques terrestres et fluviatiles, par M. James Lewis.

— 2e article (1). —

Si le collecteur est bien pourvu d'appareils convenables pour recueillir certains groupes de coquilles, il peut considérer sa tâche comme plus qu'à moitié terminée, lorsqu'il les a trouvées. Ceci est plus particulièrement vrai pour les coquilles terrestres. L'appareil qui lui est nécessaire pour celles-ci consiste tout simplement en une boîte de fer-blanc d'une capacité assez grande pour contenir tout ce qu'on peut ramasser en une seule fois d'espèces aussi grandes ou plus grandes que l'*Helix monodon*.

Il peut se servir pour le même objet d'une bouteille à large goulot. La boîte de fer-blanc doit avoir un couvercle qui s'adapte facilement et qui est perforé de petits trous pour la ventilation. Le bouchon de la bouteille pourra également être perforé. Pour les espèces de taille moindre que l'*Helix monodon* (1/3 de pouce de diamètre), un petit flacon à alcool qu'on peut placer dans la poche du gilet sera très convenable.

On ramasse les plus grandes espèces à la main sans aucune autre aide ; mais pour les petites espèces qui sont souvent si fragiles et de si petite taille, on trouvera que des pinces légères, semblables à celles dont se servent les horlogers, mais ayant

(1) Voir *Bulletins de la Société malacologique de Belgique*, tome III, 1868, page LXXXIV.

les lames plus larges, sont tellement utiles qu'elles deviendront indispensables (1).

Au moyen de ces petites pinces on pourra ramasser et transférer rapidement dans le flacon à alcool toutes les petites coquilles. On se sert de l'alcool dans cette circonstance afin de faire se contracter les parties molles dans leurs plus petites dimensions possibles, en éliminant l'eau qu'elles contiennent; l'alcool laisse aussi les coquilles dans un bien plus grand état de propreté que lorsqu'on permet aux mollusques de ramper les uns sur les autres et de se couvrir mutuellement de mucus et de déjections.

Si l'on désire conserver des spécimens de ces espèces de mollusques qui sont dépourvus de coquille (*Limax*, *Arion*, etc.) on devra les placer dans un flacon à alcool à part, afin d'empêcher que leur mucus enveloppe les coquilles des petites espèces.

Pour recueillir les mollusques fluviatiles, on ne se sert quelquefois que des mains, particulièrement dans les ruisseaux étroits où tout objet peut être facilement aperçu et atteint de quelque côté qu'on se trouve placé.

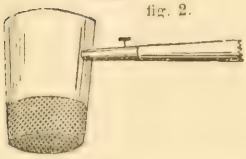
Un baquet d'eau est nécessaire pour y placer les plus grandes espèces, ainsi qu'un flacon à alcool pour les petites lesquelles, sans cela, seraient sujettes à s'égarer ou bien à se briser si on les mêlaient aux plus grandes. Ordinairement le baquet d'eau seul suffit.

Pour toutes ces espèces qui rampent sur la vase ou qui s'y enfoncent, on a besoin d'une espèce de *drague*. La plus simple que je puisse conseiller est un gobelet de fer-blanc, dont le manche peut être fait de telle longueur que l'on désire en y

(1) L'auteur dans un article précédent, recommande aussi l'usage de pinces semblables légères et élastiques, mais dont les extrémités sont un peu creusées en forme de godet, de façon à bien embrasser tout petit objet qu'on saisit avec elles.

fig. 1.

fig. 2.

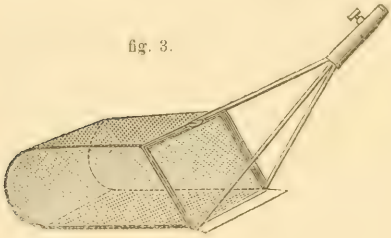


ajoutant une canne ou bâton d'un bois léger. Avec un tel instrument dont le fond est bien perforé de petits trous (1), on peut enlever une mince couche de vase entremêlée de coquilles; la vase étant tamisée dans l'eau, les coquilles seules restent.

On verse les coquilles dans le baquet d'eau et on continue l'opération du draguage aussi longtemps que l'on désire.

Pour recueillir les coquilles en plus grande abondance et plus rapidement, on trouvera très utile un filet fait de toile métallique d'environ 12 à 16 fils par pouce (2 1/2 centim.) La toile métallique peut être montée et tendue sur une charpente solide également métallique, montée de façon à former un sac dont la bouche soit d'environ 8 pouces sur 4 (20 sur 10 centim.) avec une profondeur de 8 pouces environ (20 cent.).

fig. 3.



Le filet doit être fixé au manche à un angle de 45 degrés. Le bord extérieur inférieur (à la bouche du filet) doit avoir une arête vive et tranchante comme celle d'une houe. Un long manche est nécessaire; celui qu'on trouvera le plus commode devra se subdiviser en plusieurs parties, chacune de 3 à 4 pieds de longueur environ; de cette façon on adapte facilement la longueur du manche à la profondeur de l'eau ou bien à la position dans laquelle se trouve le collecteur et d'où il doit travailler.

(1) D'après la figure de l'auteur (fig. 1), le fond du gobelet seul est composé de toile métallique. S'il m'est permis de hasarder ici un avis, je conseillerais que le tiers inférieur au moins du gobelet et le fond fussent en toile métallique, l'élimination de la vase et du sable par le tamisage deviendrait ainsi plus facile et plus rapide. C'est dans ce sens que j'ai modifié la figure (fig. 2).

Avec un appareil de ce genre convenablement arrangé, on peut recueillir presque toutes les petites espèces aquatiques univalves et bivalves avec bien plus de promptitude et en plus grande abondance que par tout autre moyen. Les coquilles qu'il n'est pas possible de se procurer aussi facilement de cette manière sont les patelles d'eau douce (*Ancylus* et *Gundlachia*) dont il faut s'emparer par un procédé assez lent qui consiste à les enlever des tiges des plantes aquatiques ou de la surface des pierres auxquelles elles adhèrent, en glissant la lame d'un canif sous elles.

Beaucoup de petites espèces de moules d'eau douce (*Unionidae*), telles que celles que l'on trouve quelquefois en grande abondance dans quelques-unes des rivières du sud et de l'ouest, peuvent être facilement atteintes au moyen du filet. En opérant comme il faut on peut enlever, au moyen du filet, une tranche de boue, soit mince soit épaisse, avec les coquilles qui y sont mêlées ; on renverse alors le filet dans l'eau, le bouche en dessus, et on élimine la vase et le sable en tamisant, mais en prenant soin de ne pas briser les coquilles fragiles ou endommager les bords cassants des univalves par des secousses trop violentes. On peut aussi, au moyen du filet, enlever promptement les coquilles qui adhèrent à des rochers plats et à surface unie.

Pour prendre les *Unio*, le collecteur réussira le mieux, dans les eaux peu profondes, en s'y aventurant bravement. Pour cette opération, il faut qu'il se munisse de longues bottes de caoutchouc, ainsi que d'une paire de pincettes en métal ; le manche de l'une des branches, allongé au moyen d'une pièce de bois, doit être tenu d'une main pour diriger l'instrument pendant le travail, tandis que l'autre main tire une corde qui force la seconde branche à venir s'appliquer sur les échantillons à prendre. Un panier que l'on porte au bras sert à placer les spécimens qu'il faut manier avec soin.

fig. 4.

On peut quelquefois se servir avec beaucoup d'avantage d'un râteau de jardin pour découvrir les espèces dans les endroits où le courant peut enlever l'eau troublée. Lorsque l'eau est redevenue claire, on peut apercevoir alors les coquilles qui sont enlevées au moyen des pincettes, du filet, ou du gobelet-drague, ou même à l'aide du râteau s'il n'est pas trop petit et si les dents ne sont pas trop espacées.

Dans les lacs et les étangs dont le fond est boueux et où l'on peut apercevoir les *Unio* lorsqu'on se trouve placé dans un bateau, le gobelet-drague, employé de façon à ne pas rendre l'eau trouble, remplira parfaitement le but; si le fond est de gravier il faudra plutôt se servir des pincettes. Dans les eaux noires et profondes des rivières, on retire quelquefois des *Unio* au moyen de filets à pêcher le poisson (des seines par exemple). On en a pris parfois aussi avec des râteaux.

Il arrive quelquefois qu'on trouve des petits mollusques qui se nourrissent sur les plantes aquatiques et qu'on ne rencontre ailleurs que fort rarement; c'est le cas dans les lacs et les rivières qui ont seulement un courant peu rapide. On ne pourra que rarement se procurer ces espèces au moyen du filet ou du gobelet-drague et le collecteur sera obligé, dans ce cas, d'adopter des moyens plus lents. Il trouvera ces petits mollusques sur les tiges et les feuilles en retirant de l'eau ces plantes, doucement et avec soin. Très-souvent ils se détachent d'eux-mêmes lorsqu'on les dérange, mais une fois qu'ils sont tout à fait hors de l'eau, on en perd très-peu par la raison qu'ils continuent à adhérer aux plantes mouillées en vertu de la capillarité. Les petites pinces légères sont nécessaires alors pour les en détacher et les transférer dans le flacon à alcool.

Préparation et conservation des spécimens.

Les coquilles terrestres et les grandes univalves fluviatiles sont généralement nettoyées, après les avoir bouillies pendant

quelques minutes afin de détacher les parties molles qui sont extraites au moyen d'un crochet (1), il faut aussi une brosse à dents pour laver la coquille à l'extérieur et une petite seringue pour rincer l'intérieur. Quelquefois l'intérieur a aussi besoin d'être essuyé avec un peu de coton tordu sur un petit morceau de bois. L'apparence de la coquille est d'autant plus agréable qu'elle a été plus parfaitement nettoyée. S'il y a des portions des parties molles qui restent dans la coquille, l'odeur dégoutante de la putréfaction persiste pendant longtemps. Dans la préparation des *Paludina* il est désirable que chaque opercule soit

(1) Voyez la traduction de l'article précédent pour les remarques que j'ai faites à propos de ces procédés. (*Annales de la Société malacologique de Belgique*, tome III, *Bulletins* page XCV et XCVI.) Je les compléterai en indiquant ici un nouveau procédé pour la préparation des Helix, etc. Il m'a été communiqué par mon collègue et ami M. le major Le Hon qui le trouve préférable à tout autre ; il est excellent en effet, si j'en juge d'après la perfection des échantillons qui ornent sa belle et riche collection. Voici en quoi ce procédé consiste : au lieu de plonger directement le mollusque dans l'eau bouillante pour en extraire l'animal au moyen du vide-helix de M. Roffiaen, il faut le mettre préalablement dans un récipient quelconque contenant de l'eau un peu tiède. L'animal ne pouvant plus respirer cherche à échapper au danger qui le menace ; il sort le plus possible de sa coquille, s'allonge considérablement, étend ses tentacules, se jette à droite et à gauche, en un mot donne tous les signes extérieurs du malaise qu'il éprouve. C'est en ce moment qu'il faut le saisir pour le plonger soudainement dans l'eau bouillante ; il meurt immédiatement avant d'avoir pu se retirer dans sa coquille ; on l'arrache alors facilement soit avec de petites pinces soit même avec les doigts, et il est très-rare qu'une partie du corps reste engagée dans la coquille qui est parfaitement débarrassée ensuite en la rinçant. Lorsque la coquille a été nettoyée avec soin, pour la mise en collection, si elle est un peu terne, M. Le Hon lui restitue toute sa beauté et son éclat naturels en l'enduisant d'une mince couche de mucus non souillé pris sur un animal vivant, et qui remplace avantageusement le vernis.

conservé et fixé dans la coquille à laquelle il appartient, au moyen d'un peu de gomme épaisse. Quelques espèces de *Melaniidae* qui ont des opercules formés d'une façon particulière, devront recevoir les mêmes soins. On laisse sécher les plus grandes espèces de *Sphærium*, leurs valves étant fermées par un fil, après avoir enlevé préalablement les parties molles. Les plus petites bivalves peuvent fort bien sécher si on les étend sur du papier dans une place un peu froide avec un courant d'air vif, il n'y en aura que quelques-uns qui s'entrebailleront. Si on les expose au soleil elles sont sujettes à s'ouvrir.

Le petites coquilles telles que les *Amnicola*, *Bythinella*, *Valvata*, etc., peuvent être séchées rapidement au soleil après avoir été dans l'alcool pendant 24 heures. Le même procédé peut être appliqué à quelques coquilles terrestres, telles que les plus petites *Helix*, *Pupa*, *Vertigo*, *Carychium*, etc. Si on manie les *Vitrina* avec soin, on peut enlever leurs parties molles après ébullition ou après avoir été dans l'alcool pendant 24 heures; bien nettoyées et rincées ces coquilles sont extrêmement belles, mais si on les sèche, comme on le voit trop souvent, elles ne sont pas très-attrayantes dans une collection de spécimens bien choisis. Pour les *Succinea* il suffira de les bouillir ou de les laisser dans l'alcool pendant 24 heures avant d'enlever l'animal.

Il y a quelques mollusques à coquille mince et transparente qui, lorsqu'on les prépare pour le cabinet en laissant simplement sécher les parties molles, ne peuvent jamais avoir l'éclat que l'on remarque dans un spécimen nettoyé avec soin. Lorsqu'on met de pareils spécimens côte à côte avec un autre qui a été bien préparé, ils paraissent si inférieurs dans leur apparence que le collecteur ne se contentera plus désormais de ces échantillons nettoyés avec aussi peu de soins, une fois qu'il aura eu l'occasion de les comparer.

La *Physa hypnorum* est une espèce à laquelle ces remarques

peuvent s'appliquer; c'est cependant une espèce difficile à nettoyer d'une manière parfaite à cause de la persistance avec laquelle des parties de l'animal adhèrent aux derniers tours de spire du sommet: mais au moyen d'un expédient adroit cette difficulté peut être vaincue. Après que les coquilles auront été bouillies pendant quelques instants, prenez chaque spécimen isolément, et tenez le sommet pendant quelques secondes contre la flamme d'une lampe ou d'une bougie, bientôt il se formera une petite quantité de vapeur avec une légère explosion qui détachera parfaitement les parties restantes; un jet d'eau lancé par la petite seringue enlèvera alors l'animal et rincera en même temps la coquille. On peut garder la *Physa hypnorum* dans l'alcool pendant plusieurs mois jusqu'à ce qu'une décomposition partielle se manifeste; alors un jet d'eau lancé avec force par la petite seringue expulsera sur le champ et entièrement toutes les parties molles.

Ce même mode de traitement peut aussi s'appliquer à d'autres espèces; cependant les coquilles qui restent trop longtemps dans l'alcool sont sujettes à se ternir. On peut enlever l'animal de la *Lymnæa gracilis* avec la plus grande facilité et certitude soit après l'ébullition soit après avoir été traitée à l'alcool. Les *Ancylus* sont très-aisément préparés après avoir été dans l'alcool. En général on trouvera que pour la plupart des spécimens traités à l'alcool, l'animal aura été détaché après quelques jours.

Les *Unio* (moules d'eau douce) exigent qu'on les ouvre au couteau pour découper les muscles, après quoi les parties molles doivent être soigneusement enlevées de manière à ne pas laisser de traces qui feraient tache dans la coquille. Il y a un moyen plus aisé et plus expéditif, c'est de les bouillir; les attaches musculaires sont alors détruites et les parties molles tombent d'elles-mêmes. Lorsque l'animal aura été enlevé on doit rincer les coquilles avec soin jusqu'à ce qu'elles soient bien propres, puis maintenir les valves fermées et les liant

avant que les ligaments de la charnière ne se dessèchent, mais en prenant bien soin de conserver intactes toutes les parties de la coquille et de ne pas oublier même la frange de l'épiderme.

Les spécimens dont on aura enlevé l'animal au moyen d'un couteau, ont généralement plus d'éclat que ceux qui ont été bouillis ou qui ont eu leurs parties molles macérées ou séchées simplement.

On trouve quelquefois des espèces rares d'*Unio* dans les endroits ou le Rat musqué (*Mus zibeticus*) a accumulé des coquilles. C'est quelquefois une tâche ardue pour le collecteur de préparer convenablement les coquilles qu'il a seulement rencontrées dans ces circonstances. Il trouvera souvent qu'après avoir lavé avec soin ces spécimens, ils conserveront une apparence terne crayeuse qui ne présente pas les vrais caractères de l'espèce. On peut restituer notablement son éclat à la coquille en la plongeant pendant quelques secondes dans un bain d'acide muriatique ou nitrique dilué, puis en la rinçant à l'eau claire et en l'essuyant jusqu'à ce qu'elle soit sèche.

Depuis que les naturalistes en sont venus au point de ne plus estimer une collection qu'en raison de la perfection des spécimens qui la composent, les habitudes auxquelles des collecteurs avaient coutume de se livrer pour essayer de rendre leurs spécimens plus beaux, ont à peu près été abandonnées par eux. On ne considère plus comme une nécessité d'enlever l'épiderme des coquilles afin de mettre au jour des beautés cachées, excepté peut-être pour les échantillons que l'on destine à une simple collection de curiosités. Même le *vernis* qu'autrefois on appliquait si généreusement sur les coquilles pour leur donner un éclat factice, n'est plus en usage parmi ceux qui ont pour but les progrès de la science. Cependant il y a des circonstances dans lesquelles un spécimen quelque peu défectueux peut recouvrer une partie de son apparence *naturelle*, même lorsqu'il paraît de peu de valeur. Après avoir net-

toyé soigneusement la coquille avec une brosse, on en mouille toute la surface avec une faible solution de gomme arabique en essuyant le surplus ; lorsque la gomme est séchée elle prend la place des tissus albuminoïdes qui avaient été enlevés de la surface de la coquille, en lui restituant d'une façon notable son apparence naturelle (1).

Les jeunes collecteurs sont souvent ennuyés, après avoir pris beaucoup de peines pour préparer de beaux spécimens d'*Anodonta* et d'*Unio* à coquilles fines, de trouver que ces spécimens se feuillent lorsqu'ils sont secs et tombent même quelquefois en pièces. On peut éviter ce désagrément en plongeant les spécimens, aussitôt qu'ils sont nettoyés, dans une solution de *chlorure de calcium;* c'est un sel hygrométrique qui retient toujours assez d'humidité pour rester en solution dans les conditions ordinaires atmosphériques et de température. On peut préparer ce sel en neutralisant l'acide hydrochlorique (ou muriatique) avec de la chaux.

Je ne recommande pas l'usage des *vernis, des huiles, de la glycérine,* etc., sur les coquilles. Une très-faible solution de gomme arabique a ce grand avantage que, si l'on y trouve quelqu'objection, on peut immédiatement l'enlever en lavant le spécimen sans inconvénients, même pour ceux de la nature la plus fragile. D'après le caractère général des remarques qui précèdent sur la manière de collecter, on comprendra facilement que les *spécimens parfaits* sont par dessus tout les plus désirables. Ordinairement on ne peut les obtenir tels que si on les capture vivants. Lorsqu'une espèce est abondante et que le collecteur a ramassé une série nombreuse de spécimens, il pourra

(1) Je crois que l'on pourrait employer préférablement le moyen préconisé par M. Le Hon et que j'ai indiqué plus haut (page LXXXI) : enduire la coquille d'une mince couche de mucus pris sur un animal vivant. J'ai vu les échantillons de la collection de notre collègue, préparés de cette façon et qui ne laissent rien à désirer sous le rapport de la beauté et de l'éclat.

alors choisir ceux qui présentent le mieux les caractères de l'espèce. Il est peut-être d'une bonne politique de reporter les jeunes et ceux qui n'ont pas encore atteint tout leur développement à la station où ils ont été pris ; en agissant ainsi, l'espèce peut continuer à se propager avec une légère diminution seulement dans le nombre.

Je recommande instamment au collecteur de saisir chaque fois l'occasion de s'emparer d'une espèce quelqu'abondante ou peu désirable qu'elle puisse paraître dans le moment.

On a remarqué que beaucoup de mollusques apparaissent en grande abondance pendant une courte période puis disparaissent pendant plusieurs années de suite. Quelquefois des influences artificielles détruisent une localité qui produisait en grand nombre quelques bonnes espèces. L'érection d'un moulin ou de quelqu'établissement chimique sur une rivière, détruit complètement beaucoup d'espèces de mollusques qu'elle eut continué, autrement, à produire. Les tanneries, les cendreries, les scieries, les teintureries, en somme tous les établissements manufacturiers sur les rivières, sont toujours désastreux pour les mollusques et les autres formes animales qui les habitent.

Incidentellement, l'attention du collecteur de coquilles sera forcément attirée sur beaucoup d'autres formes animales pendant qu'il recherchera les mollusques. Rarement celles-ci seront assez insignifiantes pour qu'il ne les remarque pas en passant.

Pendant qu'on recherche les coquilles terrestres, il se présente souvent des occasions de s'emparer de spécimens d'espèces précieuses d'insectes, de crustacés et de vers, particulièrement d'espèces rares et curieuses de coléoptères et de centipèdes que leurs habitudes forcent à rechercher les abris et les retraites des grandes limaces. On trouve les chrysalides de beaucoup d'espèces de lépidoptères dans de semblables situations, et on peut les recueillir et les conserver pour se procurer de cette façon des exemplaires de l'insecte parfait en meilleur état et plus frais que ceux qu'on pourrait obtenir en

chassant les insectes eux-mêmes. Plusieurs espèces de salamandres, ou lézards, comme on les appelle souvent à défaut d'un nom plus convenable, peuvent également être trouvées, sous le tronc d'un arbre abattu dans les endroits humides où les limaces cherchent un abri.

En recherchant les coquilles fluviatiles, on trouvera souvent, en capturant les mollusques, des espèces de poissons de petite taille qui conviennent très-bien pour des aquariums. Les eaux stagnantes sont riches en espèces diverses d'insectes dont quelques-unes sont remarquablement intéressantes soit par leurs formes étranges soit par leurs mœurs curieuses. C'est dans de telles situations qu'on trouvera plusieurs espèces de *Dytiscus* et des genres voisins, aussi bien à l'état de larve qu'à l'état parfait; quelques-unes de ces espèces sont très-grandes, d'autres au contraire très petites. Ce sont les eaux stagnantes aussi qui produisent diverses autres espèces d'insectes, qui comprennent aussi bien ceux qui *nagent* et qui *patinent* sur la surface de l'eau que ceux qui s'avancent comme un petit bateau en ramant dans l'eau.

On trouve aussi dans des stations semblables un petit groupe de *Crustacés* et d'*Annélides*. Tous sont des objets d'un rare intérêt, non pas tant seulement à cause de la singularité de leurs formes, que par leurs habitudes étonnantes qui font voir combien ils sont bien adaptés au milieu dans lequel on les trouve.

Les eaux stagnantes offrent aussi un monde aux investigations du microscopiste. Une petite touffe de cette végétation verte visqueuse que l'on trouve dans ces eaux, adhérant aux branches, aux brindrilles, et en général à la surface de tout objet couvert par l'eau, est remplie de vie, et dans quelques-unes de ses manifestations les plus singulières et les plus étonnantes; quelques-unes de ces formes sont animales, les autres végétales.

Un étang d'eau stagnante est aussi la résidence d'hiver de nombreuses espèces de grenouilles et d'autres *Batraciens* dont nous écoutons les chansons pendant les soirées pluvieuses du

premier printemps. Là viennent aussi, pour y déposer leurs œufs, les rôdeurs des champs et des forêts qui apparaissent d'abord à la vie sous la forme de têtards, pour devenir en dernier lieu des crapauds et des grenouilles.

Le triton ou lézard d'eau, petite salamandre brune marquée de tâches curieuses, est aussi trouvé dans les eaux stagnantes; et les étangs sur les bords des grands marécages sont les demeures de nombreuses espèces de tortues. Les larves des moustiques, dont notre pays possède une si grande variété d'espèces, sont très abondantes dans les eaux stagnantes; elles apparaissent bientôt dans chaque petite flaque d'eau qui a été exposée pendant quelques jours à l'influence de la chaleur du soleil.

Dans les rivières où l'eau est plus pure, la vie des insectes n'est pas aussi apparente, mais là nous avons la curieuse écrevisse (l'*Astacus Burtoni* des vieux auteurs) qui imite en miniature la forme de son cousin marin, le homard. Là aussi abondent les larves d'espèces variées de Libellules qui y paraissent plus nombreuses que dans les eaux stagnantes qui sont pourtant si peuplées; là encore se rencontrent les larves des mouches à fourreaux (*Phryganes*) qui, pour leur protection, se construisent des petits tubes composés de fragments de bois, de paille, etc. réunis par la secrétion soyeuse de l'insecte dans ce premier état.

Dans les rivières et les lacs, on trouvera sur les tiges des plantes aquatiques, sous la surface de l'eau, les *nymphes* nombreuses d'un beau coléoptère (*Donacia*). L'insecte parfait, lorsqu'il voltige et se chauffe au soleil sur la végétation aquatique, brille avec des teintes bronzées et d'acier bruni.

La vie abonde partout autour de nous. L'objet de ce petit travail a été d'appeler l'attention sur quelques formes qui n'excitent pas tous les jours notre attention familière. C'est un sujet plein d'intérêt auquel les esprits les plus élevés ont accordé toute leur attention et qui cependant demeure encore, comme au commencement, plein de vérités cachées. Il est, comme toutes

les œuvres de la nature, un champ de recherches d'une variété infinie, inépuisable.

— Note. —

Comme annexe à la traduction qui précède, je crois utile et intéressant de faire connaître ici la composition d'une liqueur conservatrice que l'un de nos collègues, M. Vanden Broek, emploie pour conserver en collection certains mollusques nus tels que les *Arion*, *Limax* etc. Cette liqueur a le grand avantage, outre l'économie, de conserver parfaitement l'animal au point de vue anatomique, tout en lui conservant admirablement sa forme et ses couleurs (1). Elle peut également servir pour les mollusques marins. M. Vanden Broek après une expérience de près de deux ans, en a constaté les bons effets et nous l'a recommandée. En voici la composition :

Sel de Bayonne	100	grammes.
Alun ammoniacal	50	»
Eau filtrée	1150	»

Mélanger bien et filtrer, puis ajouter 10 centigrammes d'iodure de potassium et 5 centigrammes de bichlorure de mercure que l'on a fait dissoudre préalablement dans 50 grammes d'eau filtrée (2).

Il est important de ne pas mettre l'animal directement dans la liqueur ; il faut le noyer d'abord dans l'eau pure. Pour cela on le plonge dans un tube de verre allongé, entièrement rempli d'eau et couché horizontalement. Après 25 à 30 heures environ pour les grandes espèces, 15 à 20 heures pour les petites, on peut le retirer, le nettoyer avec un linge doux et le placer dans

(1) Toutefois, parmi nos espèces belges, l'Arion rufus fait exception quant à la couleur qui ne se conserve pas bien.

(2) Voir l'article intitulé : *Sur un liquide conservateur pour les mollusques*, par Ch. Ozenne, dans l'*Ami des sciences*, 1857, page 792.

la liqueur. Au bout d'une dizaine de jours on rejette le liquide que l'on remplace par une nouvelle quantité et l'on bouche bien hermétiquement.

Pour l'arrangement en collection, on pose le tube à plat sur le fond du tiroir ou de la boite et on le fixe au moyen d'une bande de papier collée, ou bien à l'aide de grosses épingles entomologiques qui servent à le maintenir solidement.

M. Ralph Tate (1) indique également un moyen pour conserver les *Limax*, *Arion*, etc., qui, selon lui, donne d'excellents résultats. En voici la traduction :

» Faites une bonne solution de sublimé corrosif; mettez-la » dans une bouteille profonde mais à large goulot, puis prenez » le limaçon que vous voulez conserver et laissez-le ramper sur » une longue bande de carton léger. Lorsque les tentacules » seront tout à fait développés, plongez-le soudainement dans » la solution ; en quelques minutes il sera mort avec les tenta- » cules pleinement développés, absolument comme s'il était » en marche à tel point que, si on le retire alors de la solu- » tion, il serait difficile de dire s'il est mort ou vivant. Les » limaçons préparés de cette manière ne doivent pas être con- » servés dans l'alcool, car dans cette substance ils se contractent » et se décolorent. Je trouve qu'un mélange de 1 1/2 parties » d'eau et une partie de glycérine est le meilleur liquide con- » servateur. Il conserve les couleurs d'une manière admirable » et ses qualités antiseptiques sont exceptionnelles. Un tube » d'une capacité convenable vaut mieux qu'une bouteille ou un » flacon pour les conserver en collection, car il permet de mieux » examiner l'animal.

(1) Ralph Tate. *A plain and easy account of the land and freshwater mollusks of Great-Britain* (pages 90-91). London. Robert Hardwicke. 1866. Piccadilly, 192.

» Le seul inconvénient que présente ce procédé, c'est qu'il » échoue généralement, mais cependant pas dans tous les cas, » lorsque la solution n'est pas d'une force suffisante et lorsque » l'animal n'a pas les tentacules développés au moment de » l'immersion.

» Certains limaçons paraissent être plus sensibles que » d'autres à l'action de la solution ; et le procédé réussit mieux » généralement avec les spécimens qui ont atteint toute leur » croissance qu'avec ceux qui sont jeunes. Mais lorsqu'il » réussit, les spécimens sont aussi satisfaisants qu'on peut le » désirer ; quand bien même il ne réussit pas, les échantillons » ont une bien meilleure apparence que ceux qu'on conserve » dans l'alcool ; car, quoique les tentacules ne soient pas com- » plétement développés, ils le sont plus ou moins. »

Communications diverses des membres.

M. Craven montre un Helix vivant et en marche (Hel. ligulata F.) qu'il a rapporté de Madras en février dernier. Il en dessinera l'animal et remettra cette figure à la Société en même temps que quelques mots sur l'espèce.

La séance est levée à 4 heures.

Séance du 2 décembre 1869.

Présidence de M. Colbeau.

La séance est ouverte 2 1/2 heures.

Sont présents : MM. Colbeau, président : Funck, membre honoraire ; Rosart ; Weyers ; Roffiaen ; Miller ; Van Volxem ; De Malzine ; Hallez ; Craven.

MM. Staes; Vanden Broeck; Lecomte, empêchés d'assister à la séance, font excuser leur absence.

M. Weyers remplit les fonctions de secrétaire.

Le procès-verbal de la séance du 4 novembre 1869 est lu et adopté.

Correspondance.

Il est donné lecture des lettres parvenues à la Société depuis sa dernière réunion, savoir:

1° De M. Erjavec remerciant pour sa nomination de membre correspondant et annonçant l'envoi d'une collection de coquilles de la Slavie méridionale.

2° De M. Gentiluomo s'offrant à mettre la Société en relations avec des Sociétés étrangères. — Remerciements.

3° De M. Dupont, Directeur du Musée royal d'Histoire naturelle de Bruxelles, accompagnée d'une lettre de M. le général commandant la place d'Anvers, donnant à la Société l'autorisation de recueillir les coquilles fossiles dans les nouveaux travaux des forts d'Anvers. — L'Assemblée charge le Conseil d'adresser en son nom à M. le Directeur du Musée une lettre de remerciements.

4° Des Sociétés linnéenne de Bordeaux, d'Histoire naturelle de Kiel et d'Augsbourg, annonçant l'envoi de leurs publications.

Dons et envois. — La Société a reçu:

1. En don:

De MM. Erjavec et Hallez, leurs portraits photographiés.

De M. Lecomte, trois brochures du donateur.

De M. Gentiluomo, Bullettino malacologico italiano.

De M. Lawley, collection d'environ 600 espèces de coquilles fossiles d'Italie avec catalogue manuscrit.

De M. Walser, coquilles etc. de Bavière.

De M. Staes, caisses pour collections.

2. En échange de ses Annales, diverses publications des Sociétés : Museum Francisco Carolinum de Linz; Jardin zoologique de Francfort; Medico chirurgicale de Liége; Académie royale de Belgique; Société d'Histoire naturelle de Kiel; Isis de Dresde; Société d'Histoire naturelle d'Augsbourg; Bulletin scientifique du Département du Nord.

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Communications du Conseil.

M. le Président annonce que le Conseil dans sa séanee de ce jour a reçu membre effectif de la Société M. le vicomte Baudouin de Jonghe, sous-lieutenant à l'École d'application à Bruxelles.

M. le Président annonce ensuite que le Conseil a été saisi d'une demande verbale de M. le Directeur du Jardin zoologique tendant à obtenir l'autorisation de pouvoir disposer de la salle de nos séances pendant les mois de décembre et de janvier de cet hiver, les jours où il n'y a pas réunion de la Société. Le Conseil a décidé que cette question serait soumise à l'assemblée de ce jour.

Après une discussion à laquelle prennent part la plupart des membres, cette autorisation est accordée à la condition que des mesures efficaces seront prises pour éviter toute espèce de dégats et que ceux-ci seront, le cas échéant, supportés par le demandeur.

Pendant le cours de la discussion, M. Funck, directeur du Jardin zoologique, donne des explications sur sa demande : il pense que le siége de la Société pourrait être transporté avec avantage pour elle et aussi pour la Société zoologique, à l'étage du bâtiment dont elle occupe aujourd'hui le bas.

Cette opinion, paraissant partagée par la majorité des membres présents, M. Funck saisira de cette question le Conseil d'administration de la Société zoologique lors de sa prochaine réunion et il compte nous donner une réponse avant notre première assemblée.

Rapports. — Il est donné lecture des rapports de MM. Craven et De Malzine sur le travail de M. Vanden Broeck.

En suite de ces rapports, les *Observations malacologiques* de M. Vanden Broeck seront publiées dans les mémoires de la Société après examen de la partie anatomique par une commission spéciale composée de MM. Van Volxem et Lambotte.

Présentation de travaux. — M. Craven dépose un travail intitulé : *Observations sur l'Helix ligulata* Fér. avec planche. — Sont nommés commissaires : MM. Colbeau et De Malzine.

Il est donné lecture des notices suivantes :

MOLLUSQUES DÉCOUVERTS EN QUELQUES LOCALITÉS DE LA BELGIQUE PENDANT L'ANNÉE 1869, PAR ERNEST VANDEN BROECK.

Nous présentons simplement ici les résultats de nos excursions malacologiques de 1869, c'est-à-dire les listes des seules espèces non encore citées pour les localités que nous avons explorées et où nous les avons recueillies. Ces listes pourront offrir quelqu'intérêt en donnant des indications nouvelles sur les faunules de ces localités et en contribuant ainsi à enrichir la faune générale de notre pays.

I. Province d'Anvers.

Anvers. — Limnæa auricularia L. albinos.

Lierre. — Limax agrestis L. ; Succinea putris L., S. elegans Riss.; Zonites nitidus Müll., Z. crystallinus Müll.; Helix hispida L.; Planorbis nitidus Müll., P. complanatus L., P. carinatus Müll., P. vortex L., P. albus Müll., P. contortus L., P. corneus L.; Physa fontinalis L.; Limnæa limosa L. et albinos, L. stagnalis L., L. truncatula Müll., L. palustris Müll.,

L. glabra Müll.; Bythinia vitrea Drap. var. bulimoidea Mich (1). B. Leachii Shepp., B. tentaculata L.; Paludina contecta Millet et var. minor, P. vivipara L.; Valvata cristata Müll.; Pisidium amnicum Müll., P. cazertanum Poli: Cyclas rivicola Leach, C. cornea L.

Nous avons remarqué une particularité commune à presque toutes les espèces fluviatiles recueillies à Lierre; c'est que les coquilles sont fortement corrodées et rongées à tel point que le sommet a quelquefois entièrement disparu; les Paludina contecta var. minor, dont le test est fort mince et presque corné, nous ont montré aux premiers tours des érosions atteignant parfois un millimètre de profondeur.

Malines. — Bythinia abbreviata Mich., plusieurs individus dans le canal, sur des fourreaux de Friganes; Neritina fluviatilis L., nombreuses.

II. Brabant.

Bruxelles. — M. De Malzine a déjà signalé la Physa acuta Drap. pour notre faune, mais cette espèce n'a été citée que d'après quelques coquilles vides recueillies sur la plage de Blankenberghe. Nous avons eu la bonne fortune de trouver quatre exemplaires vivants de cette même espèce, trois à St-Gilles dans un ruisseau, et le quatrième à Laeken dans le canal, ce dernier mesure $11^{mm}5$ de hauteur. Dans un fossé à St-Gilles un magnifique exemplaire de Planorbis complanatus

(1) Comme la Bythinia vitrea est nouvelle pour la faune belge, nous croyons utile d'indiquer exactement le lieu où nous avons recueilli nos exemplaires : c'est dans un des grands fossés de la prairie qui longe les boulevards de la ville, du côté de la station, au commencement et à gauche; ils étaient attachés en grand nombre à des touffes d'Elodea canadensis en compagnie de la Valvata cristata.

L. scalaire et sénestre (1). Dans le canal de Charleroi : Valvata piscinalis Müll. var. depressa Moq. ; Neritina fluviatilis L. ; Anodonta complanata Zgl. var. elongata Holl. ; Unio pictorum L. var. curvirostris Moq. et var. flavescens Moq. A Forest : Helix nemoralis L. var. minor Moq. ; Vertigo pusilla Müll. ; Physa fontinalis L. var. lepida Moq. et var. curta. A Bruxelles même Zonites cellarius Müll. var. elevatus et Helix plebeia Drap. ? L'Helix plebeia est une des espèces douteuses, voisines de l'Helix hispida L., que l'on ne peut reconnaitre que très-difficilement par les caractères de la coquille ; mais, d'après Moquin, elle possède un caractère anatomique très-important qui la sépare parfaitement de l'Helix hispida : c'est que le mollusque possède deux bourses à dard bilobées ce qui fait qu'il semble en avoir quatre, tandis que l'Helix hispida n'en offre qu'une seule et qui est simple : or ces deux bourses étaient très-faciles à observer dans nos exemplaires.

Villers (abbaye de). — Arion rufus L., A. fuscus Müll. ; Limax marginatus Müll., L. agrestis L., L. arborum Bouch. ; Zonites crystallinus Müll. ; Helix rotundata Müll. var. alba Moq., H. lapicida L. var. minor Moq., H. costata Müll., H. pomatia L. var. albida Moq., H. hispida L ? var. albinos ; Bulimus obscurus Müll. ; Clausilia laminata Turt., C. nigrirans Jeff., C. Rolphii Gray ; Vertigo pygmæa Drap. ; Carychium minimum Müll. ; Limnæa limosa L. ; Bythinia tentaculata L.

Vilvorde. — Arion rufus L. ; Limax agrestis L. ; Succinea putris L., S. oblonga Drap. ; Zonites cellarius Müll., Z. nitidulus Drap. ; Helix rotundata Müll., H. nemoralis L., H. pomatia L., H. hispida L., H. fasciolata Poir. ; Bulimus obscurus Müll. ; Planorbis complanatus L., P. carinatus Müll., P. vortex L., P. albus Müll., P. corneus L. ; Physa fontinalis L. et var. aplexoides Colb. ; Limnæa limosa L., L. stagnalis L. avec ses var. producta Colb. et turgida Moq., L. palustris Müll. et var.

(1) Voir Mémoires, page 82.

corvus Gmel.; Ancylus fluviatilis Müll., attachés en grand nombre aux plantes d'un ruisseau rapide et d'une eau claire; Bythinia Leachii Shepp., B. tentaculata L.; Paludina contecta Millet; Valvata piscinalis Müll.; Pisidium cazertanum Poli; Cyclas cornea L.

III. Flandre orientale.

Gand. — Nous avons vu des Helix lapicida L. trouvées à Gand dans des alluvions en compagnie de Bythinia tentaculata L. et de Neritina fluviatilis L.

IV. Hainaut.

Arbre, près de Charleroi. — Succinea oblonga Drap.; Helix nemoralis L., H. hispida L.; Planorbis complanatus L., P. carinatus Müll., P. vortex L.; Limnæa auricularia L., L. limosa L. d'une dizaine de formes différentes, L. stagnalis L. et ses variétés major Moq., producta Colb., turgida Moq., et roseolabiata Moq.; Ancylus lacustris L.

Bel-Œil. — Arion rufus L. et var. fasciatus.

Dour. — Helix ericetorum Müll. var. alba Charp.

Quiévrain. — Physa fontinalis L. var. inflata Moq. Nous avons reçu cette variété, ainsi que la précédente de M. Ph. Vander Maelen.

V. Province de Namur.

Dinant. — Une Helix hortensis Müll., à spire planorbique; Clausilia biplicata Leach, C. Rolphii Gray.

Sur un rocher vertical à peine humide nous avons recueilli des Limnæa truncatula Müll. en compagnie de Succinea oblonga Drap.

Résultats d'une excursion faite a Ostende les 6 et 7 novembre 1869 par MM. Alfred Craven et F. De Malzine.

Partis de Bruxelles le 6 novembre à 6 h. du matin par un temps détestable, nous sommes arrivés à 9 heures à Ostende par un temps relativement meilleur. Nous nous sommes rendus à la plage vers 10 heures, mais malheureusement la marée était déjà à moitié de son plein, le vent soufflait du Nord-ouest avec violence, les vagues étaient très-grosses, ce qui nous obligea à abandonner la plage vers midi, non sans avoir été plus d'une fois mouillés jusqu'à mi-jambes.

Le 7, nous nous rendîmes de nouveau à la plage à 7 heures du matin, la marée baissant le vent toujours au nord-ouest et la mer très-grosse, mais nous pûmes suivre le retrait de la marée jusque vers midi où nous fûmes obligés de quitter de nouveau la plage par suite du flux qui nous chassa. Nous revînmes à Bruxelles assez contents de nos recherches pour le temps très-court que nous avions pu y consacrer ; en voici les résultats :

Mollusques acéphales.

Pholas candidus, Lin. (Barnea candida, Leach), une vingtaine d'exemplaires vivants.
» dactylus, Lin. (Dactylina dactylus, Gray), quelques valves dépareillées.
» crispata, Lin. (Zyrphæa crispata, Leach), quelques valves dépareillées.
Solen vagina, Lin., deux ou trois exemplaires.
» ensis, Lin. (Ensis ensis, Schumaker), plusieurs exemplaires.
» ensis, major, Lin. (Ensis, Schum.), plusieurs exemplaires.
» siliqua, Lin. (Ensis Schum.), plusieurs exemplaires.

Mya truncata, Lin., un exemplaire vivant.
Tellina fabula, Donovan, plusieurs exemplaires.
" solidula, Pultency, commun.
" depressa, Gmelin, assez commun.
Scrobicularia piperata, Lam., commun dans le port.
Donax anatinum, Lam., très-commun sur la plage.
Mactra solida, Lin., un exemplaire.
" truncata, Montagu, assez commun.
" subtruncata, Dacosta, assez commun.
" stultorum, Lin., une immense quantité.
" castanea, Lam., un exemplaire.
Tapes pulastra, Wood, trois exemplaires.
Cardium edule, Lin., très-commun.
" rusticum, Lin., plusieurs exemplaires dans le port et sur la plage.
" Belgicum, De Malzine, deux ou trois exemplaires dans le port et sur la plage.

Mollusques céphalés.

Patella vulgata, Lin., un exemplaire.
Hydrobia ulvæ, Bell, assez commun.
" vitrea, Drap. peut-être l'Hydrobia ulvæ, var. Barlei, Jeffreys, dix exemplaires.
Valvata piscinalis, Müller, quelques exemplaires dans le port.
Littorina littorea, Lin., commun sur les estacades.
" rudis, Donov., commun id.
Scalaria communis, Lam., plusieurs exemplaires.
Natica monilifera, Lam., vingt exemplaires avec les animaux.
Velutina lævigata, Lin., un exemplaire.
Purpura lapillus, Lin., plusieurs exemplaires.
Nassa reticulata, Lin., assez commun sur la plage.

Buccinum undatum, Lin., plusieurs exemplaires avec les mollusques dedans; intéressant pour la distinction des sexes.
Trivia europea, Brown, deux ou trois exemplaires.
Bullæa aperta, Lam., deux exemplaires.
Zonites cellarius, Müller, plusieurs exemplaires rejetés par les flots.
Zonites nitidus, Müller, plusieurs exemplaires apportés par les flots.
Helix nemoralis, Lin., commun sur les dunes.
» aspersa, Müller, plusieurs exempl. morts près du port.
» carthusiana, Müller, trois exemplaires sur la plage.
» pulchella, Müller, plusieurs exemplaires près du port.
» hispida, Lin., commun sur les remparts.
» caperata, Montagu, très-commun sur les remparts.
» ericetorum, Müller, plusieurs exempl. sur la plage.
Zua lubrica, Leach, plusieurs exemplaires près du port.
Cœcilianella acicula, Lam., plusieurs exemplaires près du port.
Pupa muscorum, Lin., assez commun près du port.
Planorbis complanatus, Drap., plusieurs exemplaires près du port.
» vortex, Lin., rejeté par les vagues.
» spirorbis, Müller, id.
Limnæa stagnalis, Lin., dans une mare derrière les dunes.
» ovata, Beck, id.
Tralia myosotis, Drap., assez commun près du port.
Sepia officinalis, Lin., plusieurs osselets sur la plage.

Echinodermes et radiaires.

Spatangus purpureus, Müller, sur la plage rejeté par les flots.
Echinus esculentus, Lin., id. id.
Psammochinus miliaris, Lesk., cinq exempl. id.

Ophiodesma longicauda, Müller, plusieurs exemplaires sur la plage.
Atropecten cornicula, Lam., un exemplaire sur la plage.
Cribella seposita, Gmelin, plusieurs exemplaires.
Solaster papposus, Forbes, un exemplaire.
Asteracanthion rubens. Lam., commun.

Donc, le résultat de notre excursion est de 38 genres et de 64 espèces, plus un Cardium nouveau dont je n'ai pu découvrir aucune figure et que j'ai dédié à mon bon compagnon, M. Craven et auquel j'impose le nom de Cardium Craveni, De Malzine, et que je figurerai.

Nous avons aussi trouvé une valve du Lutraria elliptica Lam. que je n'avais jamais vu sur la côte.

Communications et propositions diverses des membres. — M. Craven annonce qu'il va prochainement se rendre en Angleterre et qu'il sera heureux de pouvoir rendre quelques services à la Société. — Il est décidé qu'une délégation sera donnée à M. Craven, au nom de la Société, à l'effet de chercher à nouer des relations avec les Sociétés scientifiques de ce pays.

La séance est levée à 4 heures.

II

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

LISTE DES OUVRAGES

DÉPOSÉS

A LA BIBLIOTHÈQUE DE LA SOCIÉTÉ

PENDANT L'ANNÉE 1869.

ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE. — Annuaire, 35me année 1869. In-12.

— Bulletin, 37me année, 2me série, tome 26, n° 12, 1868. — 38me année, 2me série, tome 27, nos 1-6, 1869. — 38me année, 2me série, tome 28, nos 7-11, 1869.

AARGAUISCHE NATURFORSCHENDE GESELLSCHAFT. — Festschrift zur Feierihrer fünfhundertsten Sitzung am 13 juni 1869. — Aargau, 1869. 8°. Carte.

BELLYNCK, A. — La botanique moderne. Conférence sur la botanique générale. Paris et Bruxelles, 1869.

(Extrait des Études religieuses, historiques et littéraires.)

BINNEY, W. G. et BLAND, T. — Land and Freshwater shells of north america. Pars. 1. Pulmonata Geophila. Washington, 1869. In-8°, figures dans le texte.

(Publication de la Smithsonian Institution : Miscellaneous collections, n° 194.)

BLAND, T. — (*Vide* BINNEY).

BOSTON SOCIETY OF NATURAL HISTORY. — Annual, 1868-1869. Boston, 1868. In-8°.

— Memoirs, vol. I, pars. IV. Boston, 1869. In-4°. Planches.

— Occasional papers I. Entomological correspondence of T. W. Harris. Boston, 1869. In-8°. Portrait.

— Proceedings, vol XII, pages 1 à 272.

BRIART, A. et CORNET, F. L. — Description minéralogique, géologique et paléontologique de la Meule de Bracquegnies. Bruxelles, 1868. In-4°. Planches.

(Extrait des mémoires de l'Académie de Belgique, tome XXXIV. 1868.)

BRÜGGER, CHR. GR. — (*Vide* MEYER-AHRENS).

BRUSINA, S. — Gastéropodes nouveaux de l'Adriatique.

(Extrait du Journal de Conchyliologie. Juillet 1869.)

COLBEAU, JULES. — Liste générale des Mollusques vivants de la Belgique dressée d'après les documents publiés par les auteurs. 3 pl.

(Extrait des Annales de la Société malacologique de Belgique, tome III. 1868.)

CORNET, F. L. — (*Vide* BRIART).

CUSTER, Dr H. — Die Gewichte, Gehalte und Werthe der Alten schweizerischen Münzen. Bern, 1854.

DE BORRE, ALFR. PREUDHOMME. — Description d'une nouvelle espèce américaine du genre Caïman (Alligator). Planche.

(Extrait du Bulletin de l'Académie royale des sciences de Belgique. 1869.)

— Description d'un jeune individu de la Dermatemys Mawii, espèce américaine de la famille des Elodites.

(Idem.)

— Notice sur des débris de Chéloniens provenant des terrains tertiaires des environs de Bruxelles. Planche.

(Idem.)

— Notice sur les femelles à élytres lisses du Dytiscus marginalis Linné.

(Extrait des Annales de la Société entomologique de Belgique, tome XII, 1868.)

— (*Vide* HEMSLEY).

DEUTSCHE MALAKOZOOLOGISCHE GESELLSCHAFT. — Nachrichtsblatt. Erster Jahrgang 1869, nos 1-10 et 14. Francfurt-a-M., 1869. Pl.

DEZMAN, IVAN. — Recnik lecnickoga nazivlja. 1868.

(Publication de la Jugoslavensko Akademije, d'Agram).

DUBRUEIL, E. — Catalogue des mollusques terrestres et fluviatiles de l'Hérault, 2me édition. Montpellier et Paris, 1869.

D'UDEKEM, JULES. — Description des Infusoires de la Belgique.
(Extrait des Mémoires de l'Académie royale de Belgique, tome XXXIV.)

— Développement du Lombric terrestre.
(Idem, tome XXVII.)

— Discours prononcé par M. J. d'Udekem, président de la Société d'Entomologie de Bruxelles, le 28 septembre 1863.

— Mémoires sur les Lombricins. 1re partie.
(Idem, tome XXXV.)

— Métamorphoses des Vorticelliens.
(Extrait du journal de la Société des sciences médicales et naturelles de Bruxelles.)

— Note sur le système circulatoire de la Lacinulaire sociale.
(Extrait du Bulletin de l'Académie de Belgique, tome XVIII.)

— Notice sur deux nouvelles espèces de Scolex.
(Idem, tome XXII.)

— Nouvelle classification des Annélides sétigères abranches.
(Extrait des Mémoires de l'Académie de Belgique, tome XXXI.)

— Recherches sur le développement des Infusoires.
(Idem, tome XXX.)

— (*Vide* GLUGE.)

— (*Vide* GLUGE.)

ERLICH, CARL. — Geognostiche Wanderungen im Gebiete der Nordostlichen Alpen 1854. Linz, 1854. In-8°. Planches.

FARKAS VUKOTINOVIC, LUDOVIC. NOB. DE — (*Vide* SCHLOSSER).

FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS D'HORTICULTURE DE BELGIQUE. — Bulletin, 1868. Gand, 1869.

FRAUENFELD, RITTER GEORG VON. — Beiträge zur Fauna der Nicobaren II. (2 exemplaires).
(Extrait des Verhandlungen de la Société zoologique-botanique de Vienne.)

— Ueber den von Herrn Schirl erfundenen Smetterlings-Selbstfänger. (2 exemplaires).
(Idem.)

— Ueber Drehkrankheit bei Gemsen. (2 exemplaires).
(Idem.)

— Weitere Mittheilungen über den Baumwollschädling Egygtus. (2 exemplaires).
(Idem.)

— Zoologische Miscellen XIV, XV. (2 exemplaires).
(Idem.)

— traduit par LECOMTE, THÉOPH. — Une hirudo nouvelle. (2 exemplaires).
(Extrait des Bulletins de la Société malacologique de Belgique, tome III. 1868.)

GENTILUOMO, Dr CAMMILLO. — Bullettino malacologico italiano, anno I, 1868, nos 5-6, et anno II, 1869, nos 1-5. Planches. Pisa 1868 et 1869.

GLUGE, T. et D'UDEKEM, J. — De quelques parasites végétaux développés sur des animaux vivants.
(Extrait du Bulletin de l'Académie royale des sciences de Belgique, 2me série, tome III.)

— Description d'une monstruosité humaine amorphe.
(Idem, 2me série, tome VI.)

GOSSELET et DESPLANQUE. — Bulletin scientifique, historique et littéraire du département du Nord et des pays voisins. 1re année 1869. (No 12 en double). Lille, 1869.

HELLER, CAM. — Die Zoophyten und Echinodermen des Adriatischen Meeres. Vienne, 1868. Planches.
(Publication de la Société zoologique-botanique de Vienne.)

HEMSLEY, M. W. B., traduit par DE BORRE, ALFR.—Notice sur les produits végétaux de l'Abyssinie.
(Extrait de la Belgique horticole, 1869.)

JAGIC, V. — Historija knjizevnosti naroda hrvatskoga i srbskoga. Zagrebu, 1867.
(Publication da la Jugoslavenske Akademije, d'Agram.)

— Prilozi K. historiji knjizevnosti naroda hrvatskoga i srbskoga. Zagrebu, 1868.
(Idem.)

JOURNAUX contenant divers articles concernant la Malacologie.

JUGOSLAVENSKE AKADEMIJE ZNANOSTI I UMJETNOSTI. — Rad. Knjiga I-VII. Zagrebu, 1867-1869. Planches.

KAIZERLICH-KÖNIGLICHE GEOLOGISCHE REICHSANSTALT. — Jahrbuch. Jahrgang, 1868. XVIII Band, nos 3.4. Jahrgang, 1869. XIX Band, nos 1-2-3. Planches.

— Verhandlungen. 1868, nos 11-18. 1869, nos 1-13.

KAIZERLICH-KÖNIGLICHE ZOOLOGISCH-BOTANISCHE GESELLSCHAFT IN WIEN. — Verhandlungen. Jahrgang, 1868. XVIII Band. Vienne, 1868. Planches.

LALLEMANT, CHARLES. — Malacologie des environs d'Alger.
(Extrait des Annales de la Soc. malac. de Belgique, tome III, 1868.)

— et SERVAIN, G. — Catalogue des mollusques terrestres et fluviatiles observés aux environs de Jaulgonne. (Aisne). Paris, 1869.

LANSZWEERT, EDOUARD. — Liste de zoophytes et de mollusques inférieurs (Tuniciers et Bryozoaires) du littoral belge.
(Extrait des Annales de la Soc. malac. de Belg., tome III. 1868.)

LECOMTE, THÉOPHILE. — Mollusques terrestres et fluviatiles recueillis aux environs de Lessines. (2 exemplaires.)
(Extrait des Bulletins de la Soc. malac. de Belg., tome III. 1868.)

— (*Vide* FRAUENFELD).

— (*Vide* SENONER).

LEWIS, JAMES et WEYERS, J. L. — Instructions pour recueillir et collectionner les mollusques terrestres et fluviatiles. Figures dans le texte.
(Extrait des Bulletins de la Soc. malac. de Belg., tome III. 1868.)

LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT. — Bulletins, tomes I, II, III. 1866. 1867. 1868. Tome IV, no 1.

— Congrès de l'Enseignement des arts du dessin.
(Extrait des Bulletins de la Ligue de l'Enseignement, tome IV.)

MEYER-AHRENS, Dr. et BRÜGGER, CHR. GR. — Die Thermen von Bormio. Zurich, 1869.

MÖRCH, O. A. L. — Catalogue des mollusques du Spitzberg recueillis par le Dr H. Kroyer pendant le voyage de la corvette *La Recherche* en juin 1838.
(Extrait des Annales de la Soc. malac. de Belg., tome IV. 1869.)

Museum Francisco-Carolinum. — Bericht (siebenundzwanzigster) über das Museum Francisco-Carolinum. Linz, 1868. Planches.

Naturforschende Gesellschaft Graubündens. — Jahresbericht XI — XIV Jahrgang. Chur, 1866-1869. 4 vol. Planches.

— Statuten. Chur, 1868. In-16°.

Naturforschende Gesellschaft in Bern. — Mittheilungen aus dem Jahre 1868. Bern, 1869. Planches.

Naturforschende Gesellschaft in Basel. — Verhandlungen. Fünfter Theil, erstes et zweites Hefte. Basel, 1868-1869. Planches.

Naturhistorischer Verein in Augsburg. — Bericht (zwanzigster), 1869. Planches.

Naturhistorisches Landes Museum von Kärnthen. — Jahrbuch, II, XV et XVI Jahrgang. 1853, 1866, 1867. Klagenfurt.

Naturwissenschaftliche Gesellschaft Isis, in Dresden. — Sitzungs-Berichte, 1868, nos 7-12, et 1869, nos 4-9.

Naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Chemnitz. — Bericht (Erster), 1859-1864, et (zweiter), 1864-1868, celui-ci en double.

— Statuten. In-8°.

Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark. — Mittheilungen, I Band, V Heft 1868 et II Band, I Heft 1869. Graz, 1869. Planches.

Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen. — Abhandlungen, I Band, 1-2-3 Heft, et II Band, 1 Heft. 1866-1869.

Neilreich, Dr August. — Die Vegetationsverhaltnisse von Croatien. Vienne, 1868.

(Publication de la Société Zoologique - Botanique de Vienne.)

Ninni A. P. et Saccardo, P. A. — Commentario della Fauna, Flora e Gea del Veneto e del Trentino. Anno I, appendice. Venezia, 1869.

Oberhessische Gesellschaft für Natur-und Heilkunde. — Bericht (dreizehnter). Giessen, 1868. Planches.

Offenbacher Verein für Naturkunde. — Bericht (neunter). Offenbach-am-Main, 1868. Planches.

PAULUCCI, M. — Description d'un Murex fossile du terrain tertiaire subapennin de la vallée de l'Elsa, Toscane. 1866. Planche. (2 exemplaires).
(Extrait du Journal de Conchyliologie, 1866.)

PECCHIOLI, VITTORIO. — Unio Larderelianus specie nuova. Pisa, 1869. Planche.
(Extrait du Bullettino malacologico italiano. Anno II, n° 3.)

REALE ISTITUTO VENETO DI SCIENZE, LETTERE ED ARTI. — Atti. Tom. X-XIV, seria terzia, 1864-1869. Planches. En 46 volumes

— Memorie. Vol. XIII et vol. XIV, pars. 1 et 2, 1866-1869. In-4°. Planches. En 5 volumes.

ROFFIAEN, FRANÇOIS. — Mollusques terrestres et fluviatiles recueillis en Suisse. Planche.
(Extrait des Annales de la Soc. Malac. de Belgique. Tome III, 1868.)

SACCARDO, P. A. — (*Vide* NINNI.)

SCHLOSSER, EQ. DE KLEKOVSKI Dr JOSEPH CALASANT. et FARKAS VUKOTINOVIC, LUDOVIC. NOB. DE — Flora croatica. Zagrabia, 1869.
(Publication de l'Académie Slavo méridionale d'Agram.)

SCHWEIZERISCHE NATURFORSCHENDE GESELLSCHAFT. — Verhandlungen. Jahresbericht, 1868. Einsiedeln, 1868. Planches.

SENONER, Dr A. traduit par LECOMTE, THÉOP. — De la Spongiculture et de la pêche aux éponges dans la mer Adriatique (2 exemplaires).
(Extrait des Bulletins de la Soc. Malac. de Belgique. Tome III, 1868.)

— traduit par THIELENS, ARMAND. — Notes conchyliologiques. (2 exemplaires.)
(Extrait des Annales de la Soc. Malac. de Belgique. Tome III, 1868.)

SERVAIN, G. — (*Vide* LALLEMANT).

SOCIETA DI ACCLIMAZIONE E DI AGRICOLTURA IN SICILIA. — Atti. Tome VIII, 1868, nos 11, 12, et Tome IX, 1869, nos 1, 2, 3, 7, 8, 9, 10. Palermo, 1868-1869.

SOCIETA ITALIANA DI SCIENZE NATURALI. — Atti. Vol. XI. Anno 1868. Milano, 1868. Planches.

Société algérienne de climatologie, sciences physiques et naturelles. — Bulletin, 5me année, 1868, nos 4, 5, 6, et 6me année, 1869, nos 1, 2, 3. Alger.

Société chorale et littéraire des mélophiles de Hasselt. — Bulletin de la Section littéraire, 5me année, 1868.

Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen. — Troisième année, 1867, et quatrième année, 1868. Rouen, 1868 et 1869.

Société des sciences naturelles de Neuchatel. — Bulletin. Tome VIII, premier cahier, 1868 (2 exemplaires), et deuxième cahier, 1869.

Société entomologique de Belgique. — Annales. Tomes XI, 1867 et XII, 1868. Planches.

— Comptes-rendus des séances. N° 30, 1868, et nos 31 à 35 et 39 à 42, 1869.

Société impériale des naturalistes de Moscou. — Bulletin, 1868, nos 2, 3, 4. Moscou, 1869. Planches.

Société malacologique de Belgique. — Annales. Tome III, 1868. Planches. (3 exemplaires.)

— Bulletins. Tome III, 1868, figures dans le texte (3 exemplaires).

Société médico-chirurgicale de Liége. — Annales. Tome VIII, 1869.

Société phytologique et micrographique de Belgique. — Annales. Tome I, livraisons XV et XVI. Anvers, 1869.

Société royale de botanique de Belgique. — Bulletin. Tome VII, nos 2, 3, et tome VIII, nos 1, 2. Bruxelles, 1868-1869. Planche.

Société vaudoise des sciences naturelles. — Bulletin. Volume X, n° 60 et n° 61. Lausanne, 1868-1869. Planches.

Spinelli, G. B. — Catalogo dei Molluschi terrestri e fluviatili viventi in Venezia e nel suo estuario. Venezia, 1869.

Staes, Célestin. — Rapport sur les excursions du 9 et du 14 avril 1868 à Forest.

(Extrait des Bulletins de la Soc. Malac. de Belgique. Tome III, 1868.)

St Gallische naturwissenschaftliche Gesellschaft. — Bericht, 1860-1868. 9 volumes. Planches.

THEOBALD, G. et WEILENMANN, J.-J. — Die Päder von Bormio. S'-Gallen. Carte.

THIELENS, ARMAND. — Note sur le gîte fossilifère de Folx-les-Caves (Brabant).
(Extrait du Bulletin Scientifique du département du Nord. 1869.)

— Note sur le Senecio barbareæfolius Rchb.
(Extrait du Bulletin de la Soc. roy. de Botanique de Belgique. Tome VII.)

— Note sur l'Asparagus prostratus, Dmtr.
(Idem. Tome I.)

— Notice sur le Carex ligerina, Bor.
(Idem. Tome VII.)

— Notice sur les Ibis falcinellus Temm. et Elanus melanopterus Leach. Mons, 1869.
(Extrait du Tome III, 3me série, de la Soc. des Sciences, des arts et des letlres du Hainaut.)

— Petites observations sur quelques plantes critiques. Supplém.
(Extrait du Bulletin de la Soc. roy. de Botan. de Belgique. Tome VII.)

— Petites observations sur quelques plantes critiques. Deuxième supplément.
(Idem. Tome VIII.)

— (*Vide* SENONER.)

VEREIN NÖRDLICH DER ELBE. — Mittheilungen. I Heft, 1857. Kiel. In-4°. Planche.

— Idem. II-IX Heft, 1858-1868. Kiel. In-8°. Figures.

WEBER, Dr VICTOR. — Das Schwefelbad zu Alveneu. Chur, 1868.

WEILENMANN, J.-J. — (*Vide* THEOBALD.)

WEYERS, J.-L. — (*Vide* LEWIS).

ZETZSCHE, ED. — Zur Geschichte der Erfindung der elektrischen Telegraphie.
(Extrait des Kleinere Mittheilungen.)

ZOOLOGISCHE GESELLSCHAFT. — Der Zoologische Garten. Zeitschrift für Beobachtung, Pflege und Zucht der Thiere. IX Jahrgang 1868. X Jahrgang 1869, nos 1-4, 7-12. Francfurt-a-M., 1868-1869. Figures dans le texte.

ZSCHOKKE, Dr TH. — Der Wassermangel in einem Theile der Schweiz etc. im Winter 1864-1865. Aarau 1866. (2 exemplaires.)

. . . . . — The mineral waters and baths of Tarasp. Coire, 1866. Planche.

III

BULLETIN DES COLLECTIONS MALACOLOGIQUES

DONS REÇUS

POUR

LES COLLECTIONS MALACOLOGIQUES DE LA SOCIÉTÉ

PENDANT L'ANNÉE 1869.

Les dons parvenus à la Société pendant l'année 1869, parmi lesquels on doit citer celui de M. Roberto Lawley, et ceux de Mme la marquise Paulucci et de MM. Kuzmic, Brusina, Roffiaen, etc., ont enrichi ses collections malacologiques dans des proportions très-considérables.

Ces dons sont inscrits au Registre-Collections scientifiques sous 1100 numéros (nos 2917 à no 4016). Le nombre d'échantillons qu'ils comprennent dépasse 4800.

I. — ÉCHANTILLONS RECUEILLIS EN BELGIQUE.

1. Mollusques et radiaires fossiles de divers terrains, une quarantaine d'espèces. (Donateurs MM. Van den Broeck, Messemaeker, Ellie, De Malzine.)

2. Mollusques et radiaires vivants, terrestres, fluviatiles et marins, une cinquantaine d'espèces. (MM. Masui, Van den Broeck, Colbeau, Miller, Weyers).

II. — ÉCHANTILLONS PROVENANT DE L'ÉTRANGER.

1. Collection de fossiles du miocène et du pliocène d'Italie, environ 540 espèces. (Donateur M. Roberto Lawley.)

2. Collection de fossiles du Val d'Elsa, Toscane, environ 60 espèces. (Mme la marquise Paulucci.)

3. Collection de coquilles terrestres et fluviatiles vivantes de la Dalmatie et de la Croatie, environ 140 espèces et variétés. (MM. Kuzmic et Brusina.)

4. Collection de coquilles terrestres et fluviatiles de la Suisse, environ 90 espèces et variétés. (M. Roffiaen.)

5. Coquilles terrestres et fluviatiles de l'Amérique centrale et méridionale, une vingtaine d'espèces. (M. Hidalgo.)

6. Coquilles terrestres et fluviatiles de l'Italie, une dizaine d'espèces. (M. Lawley.)

7. Coquilles terrestres et fluviatiles de divers pays, Bavière, Caucase, Espagne, Amérique, environ 20 espèces. (Mme la marquise Paulucci, MM. Hidalgo et Dr Walser.)

8. Coquilles de l'île de Wight, une quinzaine d'espèces. (M. Lecomte.)

9. Coquilles des mers de la Chine, 35 espèces. (Mme la marquise Paulucci.)

10. Ptéropodes, 10 espèces (M. Craven.)

11. Quelques Céphalopodes des mers d'Europe. (MM. Funck et Ellie.)

12. Coquilles et polypiers extraits des éponges. (MM. Messemaeker et comte de Robiano.)

IV

LISTE DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

LISTE GÉNÉRALE

DES

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ MALACOLOGIQUE DE BELGIQUE

AU 31 DÉCEMBRE 1869

(Le nom des membres fondateurs est précédé d'un astérisque *)

Membres honoraires.

1867. Deshayes, G. P. Place royale, 18. — Paris.
1863. Funck, N. directeur du Jardin zoologique, membre de diverses Sociétés savantes, — Bruxelles.
1867. Pfeiffer, Dr L. — Cassel (Hesse-Electorale).
1867. Sowerby, G. B. — Londres.

Membres correspondants.

1867. Bielz, E. A. commissaire général des finances, membre de diverses Sociétés savantes. — Hermannstadt (Transylvanie).
1867. Brusina, Spiridion, conservateur du Musée national d'histoire naturelle. — Agram (Croatie).
1864. Canofari de Santa Vittoria, comte, Chiatamone, 6. — Naples.
1864 Charlier, Alexandre, lieutenant dans la marine belge. — Namur.
1868. Chevrand, Antonio, Dr en médecine. — Cantagallo (Brésil).
1864. D'Ancona, César, Dr en sciences, aide naturaliste au Musée royal. — Florence.
1866. Dubrueil, E. membre de plusieurs sociétés savantes, rue du Carré du Roi. 1 — Montpellier.
1869. Erjavec, Francesco, Professeur d'histoire naturelle à l'Ecole supérieure. — Agram (Croatie).

1867. Gobanz, Dr Josef, professeur d'histoire naturelle à l'école supérieure des arts et métiers, membre de diverses sociétés savantes. — Gratz (Styrie).

1868. Hidalgo, Dr J. Gonzalez, Toledo, n° 83, 2° derecha. — Madrid.

1865. Jamrach, Ch. St-George-street, 180, East. — Londres.

1869. Kawall, J. H. Pasteur, membre de diverses Sociétés savantes. — Pussen (Courlande).

1869. Kuzmic, le père Giovanni Evangelista. — Raguse (Dalmatie).

1864. Lallemant, Charles, membre de diverses Sociétés savantes. — Meudon (Département de Seine et Oise).

1866. Manfredonia, chevalier, J. Dr médecin à l'hôpital des Incurables. — Naples.

1868. Mörch, Dr. O. A. L. Frederiksborggade, n° 7. — Copenhague.

1866. Morière, J. professeur d'histoire naturelle à la faculté des sciences, membre de diverses Sociétés savantes. — Caen (Département du Calvados).

1869. Paulucci, madame la marquise M. Palais Pantiatichi, Borgo Pinti. — Florence.

1864. Pecchioli, Victor. — Seltignano, près de Florence.

1868. Rodriguez, Juan, directeur du Musée d'histoire naturelle. — Guatemala.

1867. Rothe, Tyge, directeur du Jardin royal de Rosenborg. — Copenhague.

1867. Schmidt, Oscar, recteur magnifique, professeur à l'université, etc., — Gratz (Styrie).

1868. Sciuto-Patti, Carmelo, membre de diverses Sociétés savantes. — Catane (Sicile).

1864. Senoner, Dr A. bibliothécaire de l'Institut Impérial-Royal de Géologie, membre de diverses Sociétés savantes, Landstrasse, Hauptstrasse, 88. — Vienne.

1864. Stossich, Adolph, professeur, membre de diverses Sociétés savantes. — Trieste (Istrie).

1867. Von Frauenfeld, chevalier Georg, conservateur du Musée Impérial-Royal de zoologie, membre de diverses Sociétés savantes, Herrengasse, Landhaus. — Vienne.

1869. Warren. J. Q. A. Membre de plusieurs Sociétés savantes. — San Francisco (Californie).

1865. Westerman, C. S. directeur du Jardin zoologique, membre de diverses Sociétés savantes. — Amsterdam.

1867. WIECHMANN, Dr. C. M. membre de diverses Sociétés savantes. — Kadow, près de Goldberg (Meklembourg).

Membres effectifs.

1864. ADAN, H. directeur général des contributions, etc., Avenue de la Toison d'Or, 5. — Ixelles-Bruxelles.

1863. *BELLYNCK, LE PÈRE AUGUSTE, professeur d'histoire naturelle au collège Notre-Dame de la Paix, etc. — Namur.

1864. BRIART, AL. ingénieur, correspondant de l'Académie royale des sciences de Belgique. — Chapelle-lez-Herlaimont (Hainaut).

1863. *CHARLIER, EUGÈNE, Dr en médecine, etc., membre de diverses sociétés savantes, rue Faubourg-St-Gilles, 19. — Liége.

1863. *COCHETEUX, CH. major au régiment du génie. — Anvers.

1863. *COLBEAU, JULES, membre de diverses sociétés savantes, chaussée de Wavre, 178. — Ixelles-Bruxelles.

1864. CORNET, F.-L. ingénieur civil. — La Louvière (Hainaut).

1866. COUSIN, T. ancien fonctionnaire des contributions, rue du Gouvernement, 12. — Mons.

1869. CRAVEN, ALFRED. E. rue du Champ de Mars, 3. — Ixelles-Bruxelles.

1866. DAUTZENBERG, PH. rue Vivienne, 16. — Paris.

1869. DE BORRE, ALFRED PREUDHOMME, Conservateur et secrétaire du Musée royal d'histoire naturelle de Bruxelles, membre de diverses Sociétés savantes. — Bruxelles.

1864. DEBY, Mlle JEANNE, rue des Champs-Élysées, 41. — Ixelles-Bruxelles.

1864. DE GOMENSORO, H. L. Dr en sciences naturelles, rue Fresca, 17. — Rio de Janeiro (Brésil).

1869. DE JONGHE, VICOMTE BAUDOUIN, sous-lieutenant à l'école d'application, rue du Commerce, 46. — Bruxelles.

1863. *DE MALZINE, FIRMIN, membre de plusieurs Sociétés savantes, rue du Moulin, 11. — St-Josse-ten-Noode-Bruxelles.

1863. *DE SÉLYS-LONGCHAMPS, BARON EDM., sénateur, membre de l'Académie royale des Sciences de Belgique et de diverses Académies et Sociétés savantes, etc., Quai de la Sauvenière, 34. — Liége.

1863. *DEWALQUE, G. Dr en médecine, etc., professeur à l'Université de Liége, membre de l'Académie royale des sciences de Belgique, etc. rue de la Madeleine, 13. — Liége.

1868. Dupont, Édouard, Dr en sciences naturelles, directeur du Musée royal d'histoire naturelle de Bruxelles, membre de l'Académie royale de sciences de Belgique, etc. — Bruxelles.

1869. Du Pré, Gaston, Etudiant en sciences, chaussée St-Pierre. — Etterbeek-Bruxelles.

1864. Egger, S., Dr. Dorotheagasse, 11. — Pesth (Hongrie).

1863. *Fologne, Égide, architecte, membre de plusieurs Sociétés savantes, palais du Roi. — Bruxelles.

1865. Fontaine, César, membre de plusieurs sociétés savantes. — Papignies (Hainaut).

1863. *Geelhand de Merxem, L. rue du Pont-Neuf, 21. — Bruxelles.

1868. Gentiluomo Cammillo, Dr, conservateur du Musée royal d'histoire naturelle etc., rue S. Francesco, 23. — Pise (Italie).

1869. Hallez, Paul, rue Botanique, 25. — St-Josse-ten-Noode-Bruxelles.

1863. *Lambotte, Henri, Dr en Sciences naturelles, professeur à l'Université libre de Bruxelles, membre de diverses Sociétés savantes, etc., rue de l'Abondance, 9. — Saint-Josse-ten-Noode-Bruxelles.

1867. Lanszweert, Edouard, rue de la Chapelle, 85. — Ostende.

1868. Lawley, Roberto, conchyliologiste — Montecchio près de Pontedera (Toscane).

1866. Lecomte, Théophile, membre de diverses Sociétés savantes, sur les Halles. — Lessines.

1863. Loumyer, G. pharmacien, chaussée d'Ixelles, 288. — Ixelles-Bruxelles.

1867. Miller, Henry, professeur, membre de la Société royale de botanique de Belgique, chaussée de Wavre, 65. — Ixelles-Bruxelles.

1863. *Roffiaen, François, peintre paysagiste, rue Godecharles, 16. — Ixelles-Bruxelles.

1863. *Rosart, Adrien, membre de la Société entomologique de Belgique, rue Godecharles, 8. — Ixelles-Bruxelles.

1864. Ruhlmann, Al. architecte, rue Montebello, 10. — Anvers.

1868. Seghers, Franz, rue de Naples, 49. — Ixelles-Bruxelles.

1865. Shirreff, William H. Esquire, Lindenhouse. — Lymington, Hampshire (Angleterre).

1867. Staes, Célestin, membre de plusieurs Sociétés savantes, rue des Deux-Églises, 28, — Bruxelles.

1863. *Thielens, Armand, Dr en Sciences naturelles, membre de diverses Académies et Sociétés savantes, rue de Namur. — Tirlemont.

1867. Timmermans, J. D. chemin de Laeken, 18. — Jette-St-Pierre, près de Bruxelles.

1869. Vanden Broeck, Ernest, rue de Terre-Neuve, 124. — Bruxelles.

1868. Van Volxem, Camille, membre de diverses sociétés savantes, boulevard du Régent, 32. — Bruxelles.

1869. Vincent, Gérard, préparateur au Musée royal d'histoire naturelle de Bruxelles, rue Granvelle, 95. — Saint-Josse-ten-Noode-Bruxelles.

1863. *Weyers, J.-L. membre de diverses Sociétés savantes, rue du Persil, 3. — Bruxelles.

Membres décédés.

1863-1869. *De Robiano, comte Maurice, sénateur. — Bruxelles.

1863-1869. Le Boeuf, É. directeur général de la Société royale de Zoologie. — Bruxelles.

1867-1869. Zelebor, Joh. conservateur du Musée Impérial-Royal de zoologie. — Vienne.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TOME IV

DES ANNALES DE LA SOCIÉTÉ MALACOLOGIQUE

DE BELGIQUE.

Annales de la Société malacologique de Belgique, tome IV, 1869. . . 3

Assemblée générale du 1er juillet 1869. XLV

Bulletin bibliographique. CIII

Bulletin des collections malacologiques. CXV

Bulletin des séances de la Société. III

Bulletins de la Société malacologique de Belgique, tome IV, 1869. . . I

Catalogue des mollusques du Spitzberg recueillis par le Dr H. Kroyer pendant le voyage de la corvette *La Recherche* en juin 1838, par le Dr O.-A.-L. Mörch. 7

Liste générale des membres de la Société malacologique de Belgique CXXX

Mémoires de la Société malacologique de Belgique, tome IV, 1869. . 5

Monographie des Campylæa de la Dalmatie et de la Croatie, par Spiridion Brusina, traduit de l'italien, sur l'original, par Théophile Lecomte. . 39

Notice sur les Acinetina et en particulier sur l'Acineta mystacina Ehr. par Henry Miller. 33
Observations malacologiques, par Ernest Vanden Broeck. 81
Observations sur l'Helix ligulata Fér. de Madras, par Alfred E. Craven. 93
Séances : 3 janvier 1869. V
(Description et figure des dragues triangulaires de MM. Dr O. Schmidt et Brusina. — M. Th. Lecomte).
7 février 1869. IX
(Mode de fixer les coquilles en collection. — M. C. Staes).
7 mars 1869. XII
(Notes malacologiques, par le Dr A. Senoner, traduites de l'italien par Arm. Thielens).
4 avril 1869. XVII
(Notice biographique sur M. Le Bœuf. — MM. Rosart et Lambotte).
2 mai 1869. XXIV
(Rapport sur l'excursion faite par la Société à Nieuport le 28 mars 1869 et jours suivants, par C. Staes).
(Coquilles recueillies à Lessines par M. Lecomte).
6 juin 1869. XL
(Description et figure d'une Hydrobie nouvelle, *H. Paladilhi*, par E. Dubrueil).
(Rapport sur l'excursion faite par la Société à Lanaken les 16 et 17 mai 1869, par J. Colbeau).
1er juillet 1869. (Assemblée générale). XLV
5 août 1869. LIII
(Composition du bureau pour l'année sociale 1869-1870).
2 septembre 1869. LVI
7 octobre 1869 LVII
(Compte-rendu de l'excursion faite par la Société à Mariembourg et Chimay les 12 et 13 septembre 1869, par M. Colbeau).
(Mollusques terrestres et fluviatiles rencontrés dans l'île de Wight pendant l'été de 1869, par Th. Lecomte).
4 novembre 1869. LXVI
(Notice sur la faune malacozoologique de la Courlande, par J.-H. Kawall).
(Instructions pour recueillir et collectionner les mollusques terrestres et fluviatiles, par le Dr James Lewis, avec figures, traduction de M. J.-L. Weyers).

2 décembre 1869. XCI

(Autorisation donnée à la Société de recueillir les coquilles fossiles dans les nouveaux travaux des fortifications d'Anvers).

(Mollusques découverts en quelques localités de la Belgique pendant l'année 1869, par E. Vanden Broeck).

(Coquilles recueillies à Ostende les 9 et 10 novembre 1869, par MM. De Malzine et Craven).

Table générale des matières contenues dans le tome IV, 1869, des Annales de la Société malacologique de Belgique. CXXVII

ERRATA.

Page XV,	ligne	25,	au lieu de :	sur les écorces et sur les fragments	
				lisez :	sous les écorces et dans les trous.
»	id.	»	31, à Buénos Ayres	»	dans l'Amérique méridionale (1).
»	XVI,	»	2, le premier	»	le second.
»	id.	»	15, en Moravie	»	dans le Frioul autrichien.
»	id.	»	19, dans les cultures	»	dans les champs incultes.
»	id.	»	28, champs cultivés	»	champs incultes.

(1) Parce que la H. aspersa se trouve à Santiago et non à Buénos Ayres.

N. Y. ACADEMY OF SCIENCES. LIBRARY

PLANCHES.

PLANCHES DU TOME IV.

Planche 1. Notice sur l'Acineta mystacina Ehr., par H. Miller. Mémoires page 33. Explication page 38.

— 2. Observations malacologiques par Ernest Vanden Broeck. Mémoires page 81. Explication page 92.

— 3. Observations sur l'Helix ligulata Fér., par Alf. Craven. Mémoires page 93. Explication page 95.

Acineta mystacina (*Ehr.*)

F. D. Tillemans, sculp.

E. Van den Broeck, ex. nat. del.

1. Planorbis complanatus L. (*Monstrosus*).
2. Limnæa glabra Müll. (*Monstrosa*).
3. Arion rufus L. (*Fasciatus*).
4. Zonites cellarius Müll. (*Elongatus*).
5. Physa fontinalis L. (*Curta*).

Helix ligulata Fér.

Alfred E. Ortmann del.

A15